



Jusqu'à l'égalité



Une Tempête qui s'Amorce

Une étude sur l'impact genre du changement
climatique sur les droits des adolescentes
et des jeunes femmes au Sahel

Rapport complet

Cette recherche a été initiée, sponsorisée et soutenue par Plan International et son personnel actif, et développée avec 30 jeunes femmes co-chercheuses et mentores de Plan International. Nous exprimons notre sincère gratitude à Plan International pour son soutien et son engagement à faire progresser les droits de l'enfant et l'égalité des genres.

Nous reconnaissons les contributions inestimables des consultants en recherche dont l'expertise et le dévouement ont été déterminants pour la mise en œuvre et l'achèvement de cette recherche et de ce rapport, à savoir :

Nastasia Thebaud-Bouillon-Njenga (coordinatrice de la recherche)

Lucille Akelo Onyango

Allison Cantor

Aboubakar Kamagaté

Les efforts de recherche ont été gérés par hera - right to health.

Citation du rapport :

Thebaud-Bouillon-Njenga, N. & Onyango, L. A. & Cantor, A. & Kamagaté, A. (2024) "Study on the gendered impact of climate change on adolescent girls and young women in the Sahel : multi-country analysis in Burkina Faso, Guinea, Mali, Niger and Nigeria" Plan International and hera.

"Cela me fait plaisir de savoir que les gens s'intéressent à nous."

Jeune femme participante (18-24 ans), Ouallam, Niger

1 Remerciements

Ce rapport est parrainé par Plan International, qui a initié et financé cette importante étude. Nous exprimons notre sincère gratitude à Plan International pour son soutien indéfectible et son engagement à faire progresser les droits de l'enfant et l'égalité des genres.

Les services de consultance pour ce rapport ont été entièrement confiés à hera, dont l'équipe de chercheuses dévouées a joué un rôle crucial dans cette recherche et la rédaction de ce rapport. L'équipe de consultants de hera qui a entrepris cette étude était dirigée par Nastasia Thebaud-Bouillon-Njenga et composée de Lucille Akelo Onyango, Allison Cantor et Aboubakar Kamagaté, avec le soutien incroyable de Marieke Deville, Alice Schmidt, Eleonore Deboutte, Audrey Diaw, Xitlali Sandino et Fatou Diop Sall.

L'étude a été menée avec une équipe incroyable de jeunes femmes co-chercheuses et leurs mentors. Leur temps, leurs efforts, leurs contributions, leur travail acharné et leur engagement tout au long du parcours de recherche ont rendu cette étude possible et utile. Ce rapport est le résultat de cette collaboration significative et nécessaire. Nous remercions sincèrement les vingt-cinq jeunes chercheuses engagées et les cinq mentors fantastiques dont les noms figurent dans le tableau suivant.

	COCHERCHEUSES	MENTORS
BURKINA FASO	<ul style="list-style-type: none">• Nadège Nitiema• Barkissa Zouon• Patindnimba Micheline Nikiema• Aïda Sako• Aïchatou Touré	Pengd-wendé Adèle Zoungrana Sawadogo
GUINEE	<ul style="list-style-type: none">• Aminata Guillaume Camara• Aminata Traore• Macire Fadiga• Fatoumata Yarie Bangoura• Bountouraby Bangoura	Eugénie Loua
MALI	<ul style="list-style-type: none">• Mariam Dara• Mariam Mounkoro• Fatoumata Diarra• Kamissa Kane• Fatoumata FOFANA	Babera Mariam Gogo
NIGER	<ul style="list-style-type: none">• Ibrahim Bello Asmaou• Mariama Amadou Sadou• Moussa Bana Samsiya• Moussa Hama Rakia• Nafissatou Hamadou Hamidou	Salou Harouna Salou
NIGERIA	<ul style="list-style-type: none">• Fatima Muhammad Mafi• Halima Yerima Muhammad• Adama Ibrahim• Safiya Mallum Izge• Lydia Barnabas	Rifkatu Lalai

Nous tenons à souligner les contributions inestimables des quelque 1 000 adolescentes et jeunes femmes qui ont participé aux efforts de collecte de données. Bien que confrontées à de profonds défis quotidiens, elles ont partagé leurs expériences vécues, leurs espoirs, leurs défis, leurs attentes et leurs recommandations.

Leur participation est très appréciée, et nous espérons sincèrement que cette étude multi-pays, qui a utilisé une méthodologie de recherche-action participative féministe innovante et responsabilisante, conduira à des changements politiques visibles à long terme et à des impacts orientés vers l'action dans leur vie et celle de leur famille et de leur communauté.

Au niveau de Plan International, l'étude a été activement soutenue par le bureau régional de Plan International pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, avec une reconnaissance spéciale des efforts substantiels de Juli-Collette Nsah-Bongsiisy et Amevi Djadou.

Les points focaux de Plan International, qui ont inlassablement soutenu le processus en s'assurant que toutes les dispositions logistiques et techniques étaient en place, sont Belem Fousseni (Burkina Faso), Louis Bendou (Guinée), Mohamed Agaly Ag Yehia (Mali), Nafissa Amidou (Niger), Soulé Maman (Niger), Lumba Auwal (Nigéria) et James Lamba Yusuf (Nigéria). Nous tenons également à remercier toutes les équipes techniques, administratives et de soutien au niveau national qui ont rendu ce travail possible, en consacrant du temps et des efforts à la mise en place d'arrangements logistiques et à la planification des détails de ce grand projet d'étude. Il s'agit notamment des collègues suivants :

- **Burkina Faso** : Paul Fagnon, Abdou Aziz Compaore, Cyrille Kere, Patrice Zongo et Claude Kane ;
- **Guinée** : Evariste Sindyigaya, Finda Iffono, Maimouna Barry, Mamadou Oury Diallo, Aminata Diallo, Tamba Michel Kamano, Albert Faya Kamano, Antoinette Guilavogui, Leonie Sogoni Beavogui, Fatoumata Amadou Bah et Albert Mamy ;
- **Mali** : Jackson Acha Atam, Amadou Guindo, Modibo Doumbia, Gaoussou Coulibaly, Baboye Bocoum ;
- **Niger** : Innocent Mumararungu, Moussa Abdou, Maman Nourou, Sani Issa ;
- **Nigeria** : Charles Emmamuzou Usie, Helen Mfon-Obong Idiong, Comfort Runyi Effiom, Chinelo Amaechina, Tunde Aremu, Annie Jubemi, Onaji Joshua et Adedolapo Adebogun.

Plan International a financé l'étude, notamment par l'intermédiaire des cinq bureaux pays impliqués (Burkina Faso, Guinée, Mali, Niger et Nigeria) ainsi que du bureau régional de Plan AOC et des bureaux nationaux (CNO, DNO, BNO, NNO). Nous remercions le comité de pilotage pour son soutien tout au long du processus.

Ce travail de recherche témoigne de la collaboration significative et nécessaire entre Plan International, hera, les jeunes femmes co-chercheuses et les adolescentes et jeunes femmes participantes. Nous espérons qu'il contribuera à des améliorations significatives et durables dans la vie des filles et des jeunes femmes.

Table des matières

Remerciements.....	iv
1 Résumé	1
2 Contexte et introduction	5
3 Méthodologie et approche.....	6
3.1 Champ d'application et approche.....	6
3.2 Co-conception, collecte et analyse des données	8
3.2.1 Co-conception.....	8
3.2.2 Collecte de données	9
3.2.3 Analyse des données	12
3.3 Limites et défis.....	13
4 Architecture politique	13
4.1 Architecture de la politique en matière de changement climatique	13
4.2 Les mécanismes régionaux des droits de l'homme et leur dimension de genre.....	14
4.3 Indicateurs clés du changement climatique et du genre	17
5 Analyse documentaire multi-pays : Synthèse des résultats de la phase I.....	19
5.1 Impacts	19
5.2 Cadres politiques	20
5.3 Cartographie des parties prenantes et des programmes.....	21
5.4 Recommandations de la phase I.....	21
6 L'impact genré du changement climatique sur les adolescentes et les jeunes femmes au Sahel : résultats multi-pays du FPAR (phase II).....	22
6.1 Les adolescentes et les jeunes femmes dans la crise climatique : Connaissances, expériences, droits affectés et besoins non satisfaits	22
6.2 L'impact du changement climatique sur le droit à l'alimentation des adolescentes et des jeunes femmes au Sahel	30
6.2.1 Les adolescentes et les jeunes femmes sont confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire dans la région et en sont les témoins.....	31
6.2.2 Toutes les composantes du droit à l'alimentation des adolescentes, des jeunes femmes et de leurs familles sont affectées par le changement climatique	33
6.2.3 Les adolescentes et les jeunes femmes utilisent des stratégies pour survivre et faire face à l'insécurité alimentaire	41
6.2.4 Liens entre le droit à l'alimentation des adolescentes et des jeunes femmes et d'autres droits de l'homme fondamentaux	42
6.3 L'impact du changement climatique sur le droit à l'eau des adolescentes et des jeunes femmes au Sahel	46
6.3.1 Impacts du changement climatique sur le droit à l'eau des adolescentes et des jeunes femmes	46
6.3.2 Liens entre le droit à l'eau des adolescentes et des jeunes femmes et d'autres droits fondamentaux.....	52

6.4 L'impact du changement climatique sur le droit à l'éducation des adolescentes et des jeunes femmes au Sahel	54
6.5 L'impact du changement climatique sur le droit à la santé des adolescentes et des jeunes femmes au Sahel	61
6.6 L'impact du changement climatique sur la violence sexuelle et basée sur le genre (VSBG) et sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR).....	63
6.6.1 Absence de réponses en raison des normes sociales, du tabou et de la honte	64
6.6.2 Les violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG)et leurs conséquences sur les adolescentes et les jeunes femmes dans le contexte du changement climatique	65
6.7 L'impact du changement climatique sur la santé et les droits sexuels et reproductifs des adolescentes et des jeunes femmes	67
6.8 Facteurs de renforcement : Dégradation de l'environnement et insécurité	69
6.8.1 Intersections avec la dégradation de l'environnement et la destruction de biens.....	69
6.8.2 Intersections avec les conflits, les déplacements et l'insécurité	74
7 Les adolescentes et les jeunes femmes, moteurs actifs de l'adaptation et de la résilience au Sahel	75
7.1 Actions actuelles d'adaptation et d'atténuation menées par les adolescentes et les jeunes femmes au Sahel	75
7.2 Défis auxquels sont confrontées les femmes autochtones dans la lutte contre les effets du changement climatique	77
8 Méthodologie FPAR : Une étape nécessaire pour une meilleure représentation des adolescentes et des jeunes femmes dans la recherche et l'élaboration des politiques.....	79
8.1 Expérience de FPAR par les participantes adolescentes et jeunes femmes.....	79
8.2 L'expérience du FPAR par les jeunes femmes co-chercheuses	82
8.2.1 Évaluation des connaissances et des attentes avant d'entreprendre l'étude : Résultats de l'enquête en ligne menée par les co-chercheuses avant l'étude	82
8.2.2 Évaluation des principaux enseignements tirés des premier et deuxième ateliers : Résultats de l'enquête en ligne menée à mi-étude par les co-chercheuses.....	84
8.2.3 Évaluation des principaux enseignements de la méthodologie FPAR : Résultats de l'enquête d'évaluation finale remplie par les co-chercheuses et des sessions de réflexion pendant les deuxièmes ateliers.....	85
9 Conclusions et lacunes politiques.....	90
10 Recommandations.....	91
10.1 Aux autorités de l'État.....	92
10.2 Aux acteurs de la société civile, aux partenaires de développement, y compris les ONGI, ainsi qu'aux organisations régionales et continentales telles que la CEDEAO et l'Union africaine.....	92
10.3 PLANIFIER LES ACTIVITÉS INTERNATIONALES	93
ANNEXE 1 : Cartographie des parties prenantes.....	I
ANNEXE 2 : RECOMMANDATIONS détaillées	III
Pour PLAN International	VIII
recommandations des co-chercheuses et des participantes	XII

ANNEXE 3 : Questions de recherche	XVII
ANNEXE 4 : CODEBOOK (utilisé pour l'analyse des données)	XVIII
ANNEXE 5 : Sélection des co-chercheuses, des mentors et des participantes à l'étude	XXII
ANNEXE 6. Principales observations des co-chercheuses lors de l'atelier	XXIV

Liste des tableaux

Tableau 1. Sites de collecte des données participantes AJF	9
Tableau 2. Nombre de participantes AJF à la méthodologie d'enquête de pair à pair (boîte à outils Kobo)	10
Tableau 3. Nombre de participantes AJF à la méthodologie Photovoice	11
Tableau 4. Indicateurs et statistiques clés	17
Tableau 5. Tableau de fréquence des données qualitatives dans l'ensemble de l'échantillon - nombre de documents relatifs aux discussions de groupe et à l'enquête qualitative dans lesquels le code apparaît....	24
Tableau 6. <i>Acteurs impliqués dans des initiatives, des projets, des programmes à l'intersection du changement climatique et des droits des femmes/du genre</i>	I
Tableau 7. Principales conclusions des ateliers.....	XXIV

Liste des figures

Figure 1. Domaines sous-thématiques.....	8
Figure 2. Carte des sites approximatifs de collecte de données 9 ⁸	9
Figure 3. Cadres de l'Union Africaine	15
Figure 4. Cadres régionaux et sous-régionaux (CEDEAO et CEEAC).....	16
Figure 5. Résultats de l'enquête sur les événements climatiques extrêmes affectant les communautés d'AJF (n=472)	26
Figure 6. Analyse des domaines thématiques clés.....	27
Figure 7. Résultats de l'enquête - Besoins non satisfaits en raison du changement climatique	27
Figure 8. Résultats de l'enquête - Besoins non satisfaits en raison du changement climatique, par pays (n=472)	28
Figure 9. Résultats de l'enquête - Besoins non satisfaits en raison du changement climatique en fonction des expériences vécues	28
Figure 10. Résultats de l'enquête concernant les besoins non satisfaits (nourriture, eau, éducation) en raison du changement climatique, en fonction des caractéristiques des expériences vécues (n=472).....	28
Figure 11. Résultats de l'enquête - Activités auxquelles participent les AJF (n=472)	29

Figure 12. Participantes AJF dont les activités ont été affectées par le changement climatique en fonction des caractéristiques de l'expérience vécue.....	30
Figure 13. Photovoice montrant un champ gâché	33
Figure 14. Photovoice montrant un arbre partiellement sec.....	34
Figure 15. Photovoice montrant un arbre sec.....	34
Figure 16. Photoovoice montrant une vache sans herbe fraîche	36
Figure 17. Photovoice montrant un sol dégradé par la sécheresse	36
Figure 18. Photovoice montrant la dégradation des sols par les déchets plastiques	37
Figure 19. Photovoice montrant l'effet de l'augmentation des températures sur le stockage et la qualité des mangues en raison du changement climatique.....	40
Figure 20. Photovoice montrant l'effet de l'augmentation de la température sur les bananiers en raison du changement climatique.....	40
Figure 21. Résultats de l'enquête - tendances de l'eau au cours des trois dernières années (n=472)	48
Figure 22. Photovoice montrant un lit de ruisseau asséché (marigot) au Mali	49
Figure 23. Photovoice montrant un lit de ruisseau (rivière) complètement sec dans la région de Konduga.	49
Figure 24. Photovoice montrant le lit d'un cours d'eau asséché au Burkina Faso	50
Figure 25. Photovoice montrant un point d'eau public surpeuplé en raison de la pénurie d'eau au Nigeria.	50
Figure 26. Photovoice montrant un point de collecte d'eau exigu en raison de la pénurie d'eau en Guinée.	51
Figure 27. Photovoice montrant une femme transportant de l'eau au Burkina Faso	51
Figure 28. Photovoice montrant l'effet à long terme des incidences de l'érosion.	52
Figure 29. Photovoice montrant un pont fabriqué localement sur une route récemment emportée par les eaux en Guinée.....	56
Figure 30. Photovoice représentant un cours d'eau rempli de déchets	70
Figure 31. Photovoice montrant une maison démolie par les courants d'eau et les fortes pluies, mais toujours habitée en Guinée.....	70
Figure 32. Photovoice montrant une maison détruite par de fortes pluies et des tempêtes	71
Figure 33. Photovoice représentant l'abattage d'arbres pour la production de charbon de bois à Konduga, au Nigeria.	72
Figure 34. Photovoice montrant une surface cultivable devenue très aride et impropre à l'agriculture.	73
Figure 35. Brève histoire d'Une co-chercheuse au Mali sur l'expérience de la méthodologie FPAR.....	82

Abréviations

AJF	Adolescentes et jeunes femmes
CAEDBE	Comité Africain d'Experts sur les Droits et le Bien-Etre de l'Enfant
CADBE	Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant
ASS	Alliance des États du Sahel
AOGD	Domaines d'intervention
MEFP	Mariage d'enfants, mariage précoce et mariage forcé
LE CO	Bureau pays
OSC	Organisation de la société civile
CEEAC	Communauté Economique des États de l'Afrique Centrale
CEDEAO	La Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest
L'UE	Union Européenne
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FGD	Discussions de groupe
MGF	Mutilation Génitale Féminine/excision
FPAR	Recherche-action participative féministe
VBG	Violences Basées sur le Genre
AMCC	Alliance Mondiale Contre le Changement Climatique
GIZ	Agence allemande de développement
UICN	L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature
EIC	Entretiens avec des informateurs clés
MRC	L'unité du Medical Research Council (MRC) en Gambie
N	Nombre de réponses
PNA	Plan National d'Adaptation
NAPA	Programme d'action national pour l'adaptation
NDC	Contributions déterminées au niveau national
ONG	Organisation non gouvernementale
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
PI	Plan international
AQ	Assurance qualité
ODD	Objectifs de Développement Durable
VSBG	Violence Sexuelle et Basée sur le Genre
SIGI	Indice des Institutions Sociales et Egalité des Genres de l'OECD
DSSR	Droit à la Santé Sexuelle et Reproductive
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'Environnement
CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la Population
AOC	Afrique de l'Ouest et du Centre
PFE	Programme des Femmes pour l'Environnement

2 Résumé

Introduction

Ce rapport résume les résultats d'une étude multi-pays menée par une équipe de consultants de Hera pour le compte de Plan International (PI). L'objectif spécifique de cette étude est de mettre l'accent sur les expériences vécues par les adolescentes et les jeunes femmes (AJF), et sur la manière dont leurs droits sont affectés par les effets du changement climatique dans la région du Sahel. L'objectif global de l'étude est d'"éclairer une programmation et une réponse d'influence transformatrices en matière de genre" par PI et ses partenaires.

Cette étude a été réalisée en deux phases. Au cours de la phase I, une analyse documentaire et un nombre limité d'entretiens avec des informateurs clés ont été menés afin d'explorer les lacunes politiques liées aux impacts genrés du changement climatique et de cartographier les acteurs et les programmes existants. La phase I s'est déroulée entre la mi-mai et la fin juillet 2022 et a inclus dix pays du Sahel (tels que définis géographiquement) (Burkina Faso, Cameroun, Tchad, Gambie, Guinée, Mauritanie, Mali, Niger, Nigéria et Sénégal). La phase II, **qui est au cœur de ce rapport**, a été menée entre avril 2023 et octobre 2024 et a inclus le Nigéria, le Niger, le Mali, le Burkina Faso et la Guinée. La recherche visait à répondre aux questions suivantes :

1. Comment les adolescentes vivent-elles et perçoivent-elles les impacts genrés du changement climatique dans leur vie et les réalités vécues par leurs pairs ?
2. Qu'attendent les filles et les jeunes femmes des autorités aux niveaux international, régional, national et local ?
3. Comment les co-chercheuses ont-ils vécu et perçu les méthodes FPAR utilisées dans le cadre de cette recherche ?

Méthodologie FPAR

Au cours de la phase II de la recherche (présentée ici), une approche de recherche-action participative féministe (FPAR) a été utilisée. Cette méthodologie vise à briser les dynamiques de pouvoir qui renforcent les structures hiérarchiques dans la recherche. Ainsi, cette recherche a été caractérisée par une approche collaborative entre l'équipe Hera et 25 jeunes co-chercheuses, 5 mentors, et les équipes nationales et régionales de Plan International (PI). Cela s'est traduit par la co-création de la méthodologie, ainsi que par un engagement collaboratif actif dans la collecte, l'analyse et l'interprétation des données.

Les co-chercheuses ont participé à une série d'ateliers participatifs dans le but de les former aux méthodes de recherche et d'analyse et de les préparer à mener la recherche dans le pays. Des données ont été collectées auprès des co-chercheuses tout au long de ce processus afin de mieux comprendre comment les approches de FPAR peuvent influencer les aspects de l'autonomisation des collaborateurs. Les co-chercheuses, avec le soutien des mentors et des bureaux pays de PI, ont mené une enquête de pair à pair auprès de 472 participantes AJF au total. Ils ont également animé une série de discussions de groupe participatives et ont engagé les AJF dans une activité photovoice modifiée avec 391 autres participantes AJF. Au total, 863 participantes AJF ont été impliqués dans l'étude. Les données ont été analysées à l'aide de MAXQDA et d'Excel.

Résultats

QR1 : Comment les adolescentes et les jeunes femmes vivent-elles et perçoivent-elles les impacts genrés du changement climatique dans leur vie et les réalités vécues par leurs pairs ?

Dans l'ensemble, les défis auxquels sont confrontés les AJF dans les pays du Sahel étudiés ont été exacerbés par le changement climatique. Les problèmes les plus fréquents liés au changement climatique identifiés ou discutés par les AJF sont l'exposition à des événements climatiques extrêmes, en particulier les inondations, les fortes pluies, les chaleurs extrêmes et la sécheresse. Les AJF ont établi un lien direct entre l'insécurité alimentaire et le **changement** climatique, en tant que conséquence directe du **changement** climatique sous la forme de précipitations excessives ou de longues périodes de sécheresse qui entraînent des saisons agricoles irrégulières et une diminution des rendements des cultures et du bétail. **Le manque de nourriture, associé à l'incapacité de générer des revenus à partir de l'agriculture et d'acheter d'autres produits alimentaires, a accru l'insécurité alimentaire et a contraint de nombreuses AJF à adopter des stratégies malsaines pour faire face à cette réalité.** Elles ont notamment réduit le nombre de repas par jour, se sont engagées dans un travail informel ou occasionnel pour gagner de l'argent pour la nourriture, ont emprunté de la nourriture ou de l'argent à d'autres personnes et, malheureusement, de nombreuses AJF ont déclaré avoir eu recours à des relations sexuelles transactionnelles pour obtenir de la nourriture ou de l'argent.

Cette étude a révélé que les normes socioculturelles de genre ont influencé la manière dont le changement climatique a affecté la vie des AJF. En plus de forcer les AJF à avoir des relations sexuelles transactionnelles pour obtenir des ressources, des mariages précoces et forcés ont été signalés, en raison du manque de ressources et des besoins non satisfaits qui sont directement liés aux événements climatiques extrêmes. D'autres aspects de la VSBG et de la SDSR ont été mentionnés par les participantes AJF, notamment le fait que l'insécurité de l'eau pose des risques pour la sécurité AJF, qui doit marcher beaucoup plus longtemps pour aller chercher de l'eau, et qu'elle est confrontée à des risques accrus de violence et de harcèlement physique, émotionnel et sexuel.

L'étude a également révélé que les jeunes filles âgées sont confrontées à des problèmes d'hygiène menstruelle.

Certaines participantes AJF ont également associé le changement climatique à la pollution à l'extérieur de leur domicile et ont expliqué que la dégradation de l'environnement, comme les rivières remplies d'ordures, aggravait les effets du changement climatique, par exemple lors des inondations. Les AJF ont également établi un lien entre le changement climatique et d'autres aspects de la santé liés à la chaleur, tels que les maux de tête, les infections cutanées, les évanouissements et l'augmentation des décès au sein de la communauté. L'augmentation de l'incidence des cas de paludisme est également une préoccupation, en raison des inondations et de la stagnation de l'eau. **Les participantes AJF** ont également souligné que les événements climatiques extrêmes, tels que les inondations et l'érosion dues au changement climatique, ont emporté les routes d'accès aux communautés, endommagé les infrastructures telles que les ponts et provoqué des coupures d'électricité. Les personnes interrogées par les AJF ont observé que les incidents climatiques extrêmes entravent l'accès à des infrastructures de soins de santé déjà inadéquates et débordées. Certains participants AJF ont également associé le changement climatique à l'augmentation de la propagation des déchets multiples en dehors de leur domicile. Les personnes interrogées par les AJF ont également observé que les mauvaises pratiques de gestion des déchets, telles que le déversement d'ordures dans les rivières, augmentaient l'impact négatif des risques liés au changement climatique, tels que les inondations.

Pour les AJF, le fardeau des tâches ménagères/de soins est disproportionné, ce qui limite leur accès à l'éducation dans le contexte de la diminution des ressources liée au changement climatique. Les normes de genre ancrées dans l'inégalité ont entraîné une diminution de l'accès à l'éducation en raison du manque de ressources pour couvrir les coûts de l'éducation, de la nécessité pour les AJF d'accroître les tâches ménagères/de soins dans le contexte de ressources rares (par exemple, l'eau et le bois de chauffage) et des mariages précoces et forcés.

QR2 : Qu'attendent les adolescentes et les jeunes femmes des autorités aux niveaux international, régional, national et local ?

Les participantes AJF ont discuté des lacunes existantes dans les politiques ou les programmes et plusieurs d'entre eux ont exprimé des inquiétudes quant au manque de soutien gouvernemental et de mise en œuvre des politiques pour faire face aux impacts du changement climatique et aux défis socio-économiques connexes ainsi qu'à la dégradation de l'environnement. Les participantes AJF ont également critiqué l'inefficacité des politiques gouvernementales et le manque d'application, notamment l'incapacité à prévenir la déforestation, la réglementation inadéquate de la pollution, ainsi que le manque de suivi des initiatives et programmes annoncés, y compris après que des événements climatiques extrêmes ont affecté les communautés. Les AJF ont noté que les communautés ont des besoins fondamentaux non satisfaits, tels que la nourriture et l'eau, auxquels les autorités devraient répondre. Elles ont également indiqué que les autorités devraient créer des emplois et des opportunités génératrices de revenus, en particulier pour les femmes et les jeunes, et construire des infrastructures telles que des forages, des puits et des systèmes de drainage. En outre, ils ont recommandé aux autorités de renforcer la sensibilisation au changement climatique, à la protection de l'environnement et à l'hygiène, de renforcer la sécurité et de réduire la criminalité et l'exploitation au sein de la communauté, de collaborer avec la communauté et de l'impliquer dans la prise de décision.

QR3 : Comment les jeunes femmes co-chercheuses ont-elles vécu et perçu les méthodes FPAR utilisées dans le cadre de cette recherche ?

La nature collaborative de l'approche FPAR a souvent été soulignée comme un point fort. Les co-chercheuses ont apprécié de pouvoir travailler en étroite collaboration avec leurs pairs, leurs mentors et l'équipe de recherche. Cet environnement inclusif et participatif a favorisé l'apprentissage et le soutien mutuels tout au long du processus de recherche. Les co-chercheuses ont indiqué que le processus de recherche était une occasion précieuse d'acquérir de l'expérience, des connaissances et un potentiel d'action. Les co-chercheuses ont souligné les points forts des méthodes et des outils de recherche, ainsi que leur capacité à recueillir correctement des preuves auprès des AJF dans le cadre de mécanismes de pair à pair. Ils ont apprécié de se sentir valorisés et appréciés pour leur travail et leur expérience. En outre, l'équipe de recherche a également intégré les commentaires des participantes AJF sur la méthodologie FPAR. Les participantes ont souligné l'importance de cette méthodologie et l'apprentissage rendu possible par cette méthode participative. Quelques défis ont été soulignés et des recommandations ont été formulées pour la poursuite de la recherche.

Dans l'ensemble, les contributions des adolescentes et des jeunes femmes qui ont participé à cette étude mettent en évidence l'impact multiforme et dévastateur du changement climatique sur la sécurité alimentaire et hydrique, la santé, les perspectives d'avenir et le bien-être des adolescentes et des jeunes femmes de la communauté, soulignant le besoin urgent d'interventions politiques et programmatiques globales et ciblées pour traiter ce problème urgent qui exacerbe les violations des droits existants. Les adolescentes et les jeunes femmes qui ont participé à cette enquête ont fait part de leurs attentes et de leurs recommandations. Leurs recommandations aux gouvernements et aux autorités locales incluent la mise en œuvre de mesures d'adaptation au changement climatique, la révision et l'application de politiques et de cadres législatifs liés au climat, à l'environnement et au genre, la mise en œuvre des droits socio-économiques (alimentation, eau, éducation, santé, ...), la sensibilisation à la pollution, aux pratiques efficaces de gestion des déchets, à la dégradation de l'environnement et à l'adaptation au changement climatique, et la collaboration avec les AJF et les communautés afin de créer des programmes qui traitent de l'impact du changement climatique sur le genre. Aux OI/NG, ils ont formulé une série de recommandations concernant le soutien financier et technique, la sensibilisation et l'éducation ainsi que la

collaboration. Elles ont également insisté sur la nécessité d'intégrer les acteurs à plusieurs niveaux dans la prise de décision et la conception de programmes et d'activités. Ils ont recommandé que les groupes de femmes et les organisations de jeunesse plaident en faveur de la participation des adolescentes et des jeunes femmes aux processus décisionnels et mettent en place des associations de protection de l'environnement pour les adolescentes et les jeunes femmes. Tout en exhortant les médias à diffuser des informations précises et accessibles sur les causes, les conséquences et les stratégies d'atténuation du changement climatique, en particulier à l'intention des jeunes, ils ont conseillé aux communautés de planter des arbres, de gérer les déchets, de restaurer les sols, de pratiquer l'agroécologie et de lutter contre la déforestation, ainsi que de mettre en place des comités de surveillance du changement climatique et de sensibiliser la population à la prévention du changement climatique et à ses effets.

L'équipe de recherche a également formulé une série de recommandations à l'intention de Plan International, des gouvernements nationaux ainsi que des OSC et des partenaires de développement, y compris les OI/NG, concernant l'élaboration des politiques et la programmation, la recherche intersectionnelle et participative et la co-création de connaissances, la programmation informée par la communauté, le plaidoyer, l'influence, la prestation de services et les partenariats, ainsi que la signification de la participation et les recommandations internes à l'organisation. Nous avons exhorté les acteurs à utiliser des approches inclusives et collaboratives pour impliquer les AJF dans le développement de ces programmes afin d'en assurer le succès. Étant donné que le changement climatique exacerbe les problèmes préexistants liés aux inégalités socio-économiques et de genre, les efforts visant à réduire les inégalités de genre et à promouvoir les droits de l'homme pour les AJF doivent être poursuivis et renforcés. En outre, notre équipe a exhorté les gouvernements des pays à revenu élevé à payer leur juste part pour l'adaptation au changement climatique et à veiller à ce que le retour en arrière par rapport aux engagements pris en matière de climat soit stoppé et inversé.

L'étude appelle à une plus grande collaboration entre les AJF, les gouvernements, les OI/NG et les communautés pour faire face aux souffrances multiples causées par le changement climatique ainsi qu'aux inégalités socio-économiques et de genre. Des recommandations spécifiques ont été formulées pour trouver des solutions concrètes afin de garantir la réalisation des droits à l'alimentation, à l'eau, à l'éducation et à un environnement propre, ainsi que pour améliorer la fourniture et la mise en œuvre des droits sexuels et reproductifs. Des recommandations sur la gestion des déchets, y compris le recyclage, ont également été formulées.

3 Contexte et introduction

Les effets multiformes de la crise climatique ont un impact disproportionné sur les droits et la vie des enfants, en particulier des adolescentes, en renforçant les violations préexistantes des droits de l'homme.¹ Le changement climatique amplifie les inégalités sociales et de genre en entravant l'accès durable aux ressources naturelles, en exacerbant les crises humanitaires et en mettant en péril des droits humains essentiels tels que le droit à l'alimentation, à l'eau, à la santé et à la protection contre la violence.² Les approches du changement climatique qui ne tiennent pas compte de la dimension de genre renforcent les inégalités entre les hommes et les femmes.³

Les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, en particulier dans la région du Sahel, sont excessivement affectés par la crise climatique, qui amplifie les crises et les injustices existantes.⁴ La crise du Sahel est multidimensionnelle et complexe : une combinaison de conflits, de violences multiformes (y compris des niveaux élevés de violence sexuelle et basées sur le genre), d'insécurité alimentaire chronique, de déplacements et de pauvreté, avec de graves conséquences liées au genre, qui sont exacerbées par les chocs climatiques.⁵

Dans le même temps, la justice climatique offre la possibilité de redéfinir les normes, les rôles et les responsabilités des hommes et des femmes et de promouvoir l'égalité des genres, ainsi que de faciliter une approche plus égalitaire du développement, facilitant en fin de compte les progrès vers les objectifs de développement durable (ODD).⁶

Ce rapport résume les résultats d'une étude multi-pays menée par une équipe de consultants d'hera pour le compte de Plan International (PI). L'objectif de cette étude est de mettre l'accent sur les expériences vécues par les adolescentes et les jeunes femmes (AJF), et sur la manière dont leurs droits sont affectés par les effets du changement climatique au Sahel. L'objectif ultime de l'étude est d'informer Plan International et ses partenaires d'une programmation et d'une réponse d'influence transformatrices en matière de genre.

Le projet de recherche s'est déroulé en deux temps :

- La première phase, menée entre la mi-mai et la fin juillet 2022, comprenait une analyse documentaire,⁷ ainsi qu'un nombre limité d'entretiens avec des informateurs clés.⁸ L'équipe de recherche s'est penchée sur dix pays du Sahel (tels qu'ils sont définis géographiquement)

¹ Plan International, *Prise de position internationale "Changement climatique : Focus sur les filles et les jeunes femmes* (2019).

² Awiti, A., O. "Climate change and gender in Africa : a review of Impact and Gender-Responsive Solutions" (2022) ; <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fclim.2022.895950/full>.

³ Stratégie et plan d'action de la CEDEAO en matière de réduction des risques de catastrophe selon le genre (2020-2030) adoptés en 2019 ; https://www.gfdr.org/sites/default/files/publication/ECOWAS%20GSAP_EN_Final.pdf.

⁴ Stratégie et plan d'action de la CEDEAO en matière de réduction des risques de catastrophe selon le genre (2020-2030) adoptés en 2019 ; https://www.gfdr.org/sites/default/files/publication/ECOWAS%20GSAP_EN_Final.pdf.

⁵HCR "Profil de risque climatique : Sahel" (2021) ; <https://www.unhcr.org/publications/brochures/61a49df44/representative-concentration-pathways-climate-risk-profile-sahel-region.html>

⁶ UN Women "Leveraging co-benefits between gender equality and climate action for sustainable development" (2016) ; https://unfccc.int/files/gender_and_climate_change/application/pdf/leveraging_cobenefits.pdf.

⁷ Thebaud-Bouillon-Njenga, Nastasia & Diop Sall, Fatou, & Schmidt, Alice. (2022). *Changement climatique et droits des filles au Sahel : une analyse de genre dans 10 pays sahéliens. Rapport final*. Hera pour Plan International.

L'analyse documentaire a été réalisée par une équipe de trois consultants selon une approche féministe, mettant l'accent sur l'impact sexospécifique du changement climatique au Sahel, ainsi que sur le rôle des filles et des femmes dans la prise de décision en matière d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, et sur leur résilience.

L'analyse documentaire a fourni le cadre général de la recherche et s'est concentrée sur les sources de données secondaires : la littérature publiée et grise sur l'impact du changement climatique sur les filles et les jeunes femmes, les politiques et les engagements connexes, ainsi que les acteurs dans ce domaine. L'accent a été mis sur les données qualitatives, bien que les données quantitatives aient été prises en compte lorsque cela était possible et pertinent.

⁸ RÉFÉRENCE DE LA PHASE I

Après l'analyse documentaire, sept entretiens semi-structurés ont été menés avec des informateurs clés. Un guide d'entretien a été utilisé, mais il a été adapté à l'expertise de chaque informateur clé et aux résultats de l'analyse documentaire menée dans chaque pays.

: Burkina Faso, Cameroun, Tchad, Gambie, Guinée, Mauritanie, Mali, Niger, Nigeria et Sénégal. L'étude a été soumise à PI en novembre 2022 sous le titre suivant : "Changement climatique et droits des filles au Sahel : une analyse de genre dans 10 pays sahéliens".

- La deuxième phase, menée entre avril 2023 et octobre 2024 et dont les résultats sont compilés dans le présent rapport, a consisté en une recherche-action participative féministe (RAPF) au cours de laquelle l'équipe d'hera a travaillé en collaboration avec 25 jeunes femmes co-chercheuses, 5 mentors et les équipes nationales et régionales de Plan International pour cocréer la méthodologie, collecter des données et mener l'analyse et l'interprétation des données. De plus amples détails sur la méthodologie peuvent être trouvés dans la documentation du processus (document séparé).

Le présent rapport fournit une analyse quantitative et qualitative des résultats de la phase II, en s'appuyant sur les résultats résumés de la phase I.

4 Méthodologie et approche

4.1 Champ d'application et approche

La phase II s'est appuyée sur les résultats de la phase I, en se concentrant sur cinq pays : Burkina Faso, Mali, Niger, Nigeria et Guinée. Ces pays représentent différentes sous-régions de la région du Sahel, le Burkina Faso, le Mali et le Niger faisant partie du Sahel central, le Nigeria de la sous-région du lac Tchad-Sahel et la Guinée, située dans la partie du Sahel géographique ayant la particularité d'être affectée par l'érosion côtière et l'élévation du niveau de la mer sous l'effet du changement climatique.

La phase II a consisté en la création et la mise en œuvre d'une méthodologie FPAR. FPAR est une méthodologie de recherche qui vise un changement structurel et d'autonomisation et qui part du principe que les adolescentes et les jeunes femmes possèdent une expertise et des expériences vécues pertinentes pour le sujet de recherche et que leurs voix et leurs expériences doivent être au cœur de la recherche et de l'action politique. Elle part de l'idée qu'il existe des données biaisées en fonction du genre et que les données peuvent refléter des structures de pouvoir dans la société qui sont profondément genrées.⁹ . La recherche, lorsqu'elle suit des méthodes traditionnelles, peut renforcer les normes de genre et l'oppression des filles et des femmes en créant des divisions hiérarchiques plutôt qu'en les élucidant.¹⁰

Ces citations des co-chercheuses de cette étude décrivent au mieux l'esprit et l'approche au cœur des méthodologies FPAR :

"L'un des principes fondamentaux du FPAR est la participation directe des personnes affectées. En incluant les adolescentes et les jeunes femmes dans le processus de recherche, la méthodologie leur permet de s'assurer que leurs expériences, leurs besoins et leurs perspectives sont au centre des discussions." - Jeune femme co-chercheuse, Mali

"Les principaux atouts de la méthodologie FPAR pour faire face à l'impact genré du changement climatique sur les AJF sont la défense de leur voix, l'acquisition de

⁹ Organisation internationale du travail, "**Breaking the bias for better gender data**" (2022), disponible en ligne : <https://ilostat ilo.org/blog/breaking-the-bias-for-better-gender-data/>.

¹⁰ APWLD, "Feminist Participatory Action Research" <https://apwld.org/feminist-participatory-action-research-fpar/>.

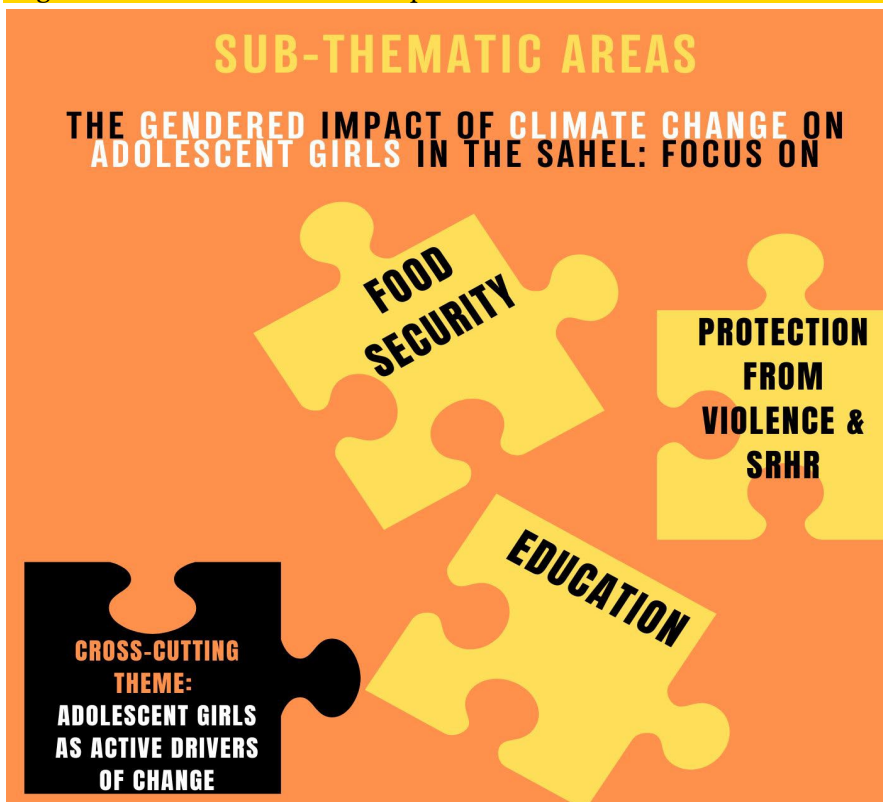
Les résultats de la phase I ont indiqué que les droits des filles et des jeunes femmes sont davantage affectés par le changement climatique et que leurs expériences et leurs voix ne sont pas intégrées dans l'élaboration des politiques et des programmes. Partant de ce constat, Plan International a décidé d'axer cette étude FPAR sur les voix et les expériences des AJF en choisissant des jeunes femmes comme co-chercheuses et des AJF comme participantes. La méthodologie FPAR que nous avons mise en place comprenait la sélection de jeunes femmes comme co-chercheuses dans chaque pays sur la base d'une liste de critères, l'élaboration d'un protocole de recherche par le biais d'efforts de collaboration avec de multiples parties prenantes, la co-conception d'outils de recherche avec les jeunes femmes co-chercheuses au cours d'ateliers participatifs, et leur formation à la collecte et à l'analyse des données. Après que les jeunes femmes co-chercheuses ont mené la collecte de données dans deux endroits par pays et que les données ont été pré-analysées par l'équipe de consultants, les jeunes femmes co-chercheuses ont été soutenues pour interpréter les données qu'elles ont collectées au cours d'ateliers collaboratifs conçus par l'équipe de consultants en partenariat avec Plan International. L'analyse des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de consultants d'hera ainsi que l'interprétation par les jeunes femmes co-chercheuses sont à la base des conclusions de ce rapport.

Comme convenu avec Plan International lors de la phase initiale, les questions de recherche, détaillées dans l'annexe 1, ont été définies comme suit :

1. Comment les adolescentes vivent-elles et perçoivent-elles les impacts générés du changement climatique dans leur vie et les réalités vécues par leurs pairs ?
2. Qu'attendent les filles et les jeunes femmes des autorités aux niveaux international, régional, national et local ?
3. Comment les jeunes femmes co-chercheuses ont-elles vécu et perçu les méthodes FPAR utilisées dans le cadre de cette recherche ?

Sur la base des résultats de la phase I, les domaines sous-thématiques choisis comprenaient la sécurité alimentaire, l'éducation et la protection contre les violences sexuelles et basées sur le genre, qui ont été complétées avec la santé et les droits sexuels et reproductifs. La reconnaissance des AJF en tant que moteur actif du changement a été identifiée comme une question transversale.

Figure 1. Domaines sous-thématiques



4.2 Co-conception, collecte et analyse des données

4.2.1 Co-conception

Cinq jeunes femmes co-chercheuses et un mentor de recherche par pays ont été sélectionnés et engagés à l'issue d'un processus inclusif. Le protocole a été conçu et révisé sur la base d'engagements multipartites. Les jeunes femmes co-chercheuses ont ensuite participé à des ateliers de co-conception, contribuant au développement des méthodologies décrites dans le protocole. Dans le cadre de l'approche FPAR, l'objectif de ces ateliers nationaux était d'impliquer les jeunes femmes co-chercheuses et les mentors dans l'adaptation et la modification de la méthodologie (en particulier le protocole) par le biais d'un processus de collaboration. Les méthodes de collecte de données ont été déterminées par un processus de co-conception et adaptées aux contextes nationaux dans le cadre du processus de recherche, grâce à un processus de collaboration comprenant des réunions initiales, des réunions consacrées à la collecte de données et des ateliers de co-conception dans les pays. Les outils tels que le questionnaire d'enquête et le guide Photovoice sont le résultat d'un processus de collaboration entre les jeunes femmes co-chercheuses, les mentors et l'équipe hera, avec le soutien de Plan International. Par exemple, pour créer le questionnaire d'enquête (méthodologie numérique de pair à pair), les jeunes femmes co-chercheuses ont été formées par l'équipe du hera sur la manière de créer des questions d'enquête dans le cadre des premiers ateliers. Les jeunes femmes co-chercheuses ont pu créer une série de questions. Toutes les questions des pays ont ensuite été fusionnées par l'équipe du réseau hera et retravaillées afin d'obtenir l'outil final. Pour créer le guide Photovoice, l'équipe d'hera a travaillé sur la structure du guide et a laissé aux jeunes femmes co-chercheuses la possibilité de proposer les activités qu'elles souhaitaient organiser au cours de leurs discussions de groupe. Tous les éléments clés de la méthodologie complète (méthodes, calendrier, nombre de participantes AJF, approches, ...) ont été le résultat d'approches participatives coordonnées par l'équipe hera, ce qui a donné lieu

à un protocole de recherche véritablement collaboratif. Avant tous les ateliers, des évaluations des risques ont été menées et une approbation éthique a été demandée à Plan International afin d'identifier et d'atténuer les menaces potentielles pour la sécurité et le bien-être des jeunes femmes. Tout au long de leur parcours, les jeunes femmes co-chercheuses ont été invitées à répondre à des enquêtes afin que l'équipe hera puisse recueillir des données anonymes sur l'impact du processus FPAR sur l'expérience de recherche des jeunes femmes co-chercheuses et des mentors.

4.2.2 Collecte de données

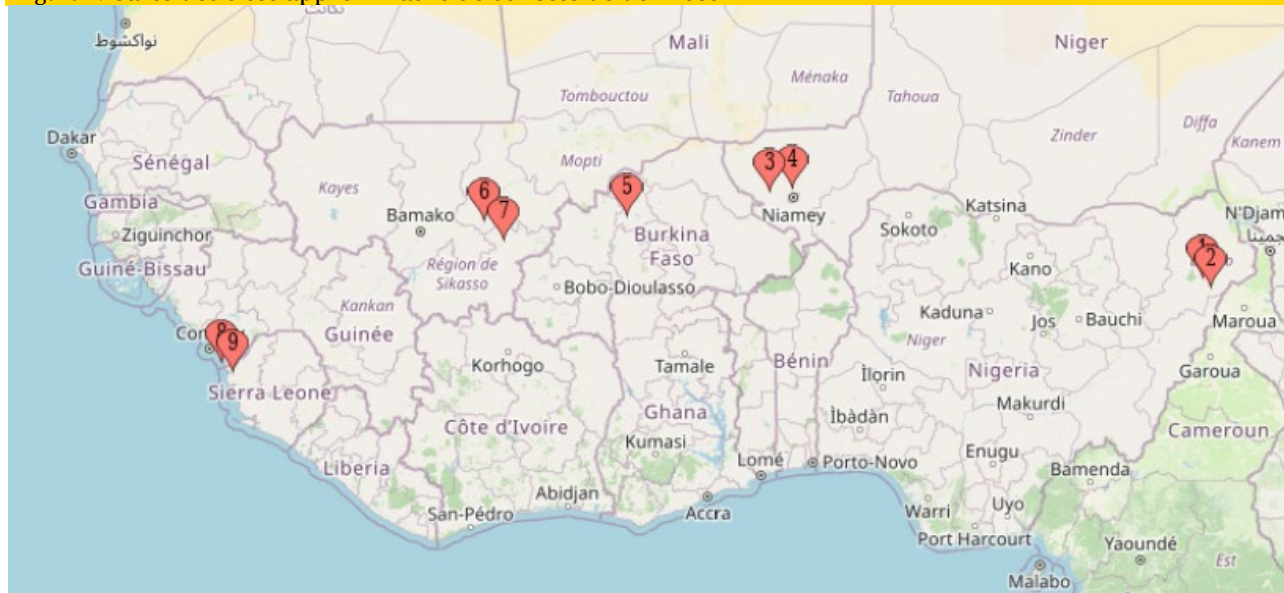
Une fois le protocole de recherche finalisé, il a été soumis aux autorités éthiques de chaque pays ainsi qu'à PI. Une fois l'approbation éthique obtenue, l'équipe a organisé des sessions de pré-collecte de données avec les jeunes femmes co-chercheuses et les mentors, et la collecte de données a commencé dans chaque pays.

La collecte des données a été effectuée dans des espaces sûrs choisis par PI dans deux localités par pays, pendant une période d'environ cinq (5) jours dans chaque localité (voir tableau 1).

Table 1. Sites de collecte de données des AJF participantes

	RÉGION	LOCALITÉS
BURKINA FASO	Nord	Ouahigouya
GUINEE	Kindia & Conakry	Coyah & Forécariah
MALI	Segou	Segou & Bla
NIGER	Tillabéry	Tillabéry & Ouallam
NIGERIA	Borno	Jere & Konduga LGA

Figure 2. Carte des sites approximatifs de collecte de données⁸



1- Jere, Nigeria / 2- Konduga, Nigeria / 3- Tillabéri, Niger / 4-Ouallam, Niger / 5-Ouahigouya, Burkina Faso / 6-Ségou, Mali / 7-Bla, Mali / 8-Coyah, Guinée / 9-Forécariah, Guinée

Pour répondre aux questions de recherche, la collecte de données a comporté deux dimensions complémentaires :

Une enquête entre pairs : Les jeunes femmes co-chercheuses ont utilisé une enquête de pair à pair pour explorer les impacts sexuels et les expériences vécues du changement climatique parmi

les adolescentes. L'enquête a été réalisée à l'aide d'appareils mobiles équipés d'une application sécurisée de collecte de données appelée KoBo Toolbox.¹⁰ L'enquête se trouve dans la documentation compilée du processus.

Une méthodologie Photovoice modifiée : La méthodologie Photovoice modifiée proposée dans cette étude est une combinaison de deux méthodologies : Photovoice en tant qu'outil numérique visuel et les discussions de groupe participatives en tant que méthodologie participative et dynamique. La méthodologie Photovoice de notre équipe de recherche s'est déroulée en quatre étapes sur une période de trois jours :

- **1st étape :** les discussions participatives de groupe (PFGD) ont été menées par les jeunes femmes co-chercheuses soutenues par le mentor avec un ensemble d'activités créées par les jeunes femmes co-chercheuses et l'équipe hera.
- **2nd étape :** Entre 5 et 10 participantes AJF ont été présélectionnées parmi les 50 participantes AJF au maximum pour participer aux deuxième, troisième et quatrième partie de la méthodologie Photovoice, comme suit. Avant de se rendre dans la communauté pour la séance de prise de photos, une réunion d'information a été organisée avec les jeunes femmes co-chercheuses, le mentor et les participantes AJF sélectionnées.
- **3^{ème} étape :** La méthodologie Photovoice/visuel numérique a ensuite été réalisée par les jeunes femmes co-chercheuses avec le nombre sélectionné de participantes AJF sur le sujet de l'étude. Ce Photovoice consistait à prendre des photos à l'aide de tablettes fournies par Plan International.
- **4^{ème} étape :** Une fois que les participantes AJF ont participé à la session photovoice dans la communauté, le même groupe de 5 à 10 participantes AJF a participé à une discussion de groupe basée sur des photos, animée par les jeunes femmes co-chercheuses, afin de permettre des discussions basées sur les photos prises dans la communauté.

Les participantes à la recherche ont été présélectionnées par PI à partir de deux bases de sondage distinctes dans chaque pays. Au total, l'étude a impliqué 472 participantes AJF dans la méthodologie quantitative (KoboCollect) et 391 participantes AJF dans la méthodologie qualitative (Photovoice incluant des FGD), soit un total de 863 participantes AJF. Plus précisément, dans la méthodologie quantitative, 279 participantes étaient des adolescentes âgées de 15 à 17 ans et 191 participantes étaient des jeunes femmes âgées de 18 à 24 ans, soit un total de 472 participantes AJF (voir tableau 2). Dans la méthodologie qualitative, 200 participantes étaient des adolescentes âgées de 15 à 17 ans et 191 participantes étaient des jeunes femmes âgées de 18 à 24 ans, soit un total de 391 participantes AJF (voir tableau 3). Au total, 863 AJF ont participé à cette étude multi-pays.

Table 2. Nombre de participantes AJF à la méthodologie d'enquête de pair à pair (boîte à outils Kobo)

	LOCALITÉS	Nombre de participantes AJF âgés de 15 à 17 ans	Nombre de participantes à AJF âgés de 18 à 24 ans	Préfère ne pas se prononcer	TOTAL par site	TOTAL par pays
BURKINA FASO	Ouahigouya	29	23	0	52	52
GUINEE	Coyah	31	18	1	50	100
	Forécariah	31	19	0	50	
MALI	Segou	30	20	0	50	100
	Bla	29	20	1	50	

NIGER	Tillabéry	29	21	0	50	112
	Ouallam	41	21	0	62	
NIGERIA	Jere	31	24	0	55	108
	AGL de Konduga	28	25	0	53	
TOUS LES PAYS		279	191	2	472 ¹¹	

En termes d'intersectionnalité, les AJF qui ont participé à la méthodologie d'enquête de pair à pair ont répondu à des questions spécifiques sur leurs expériences vécues du handicap, des maladies chroniques, du mariage et du déplacement/migration. Près de 12 % des AJF ayant répondu à l'enquête ont déclaré avoir une expérience vécue du handicap (56/471 réponses à l'enquête), tandis qu'environ 24 % des AJF ayant répondu à l'enquête ont déclaré avoir une expérience vécue des maladies chroniques (115/470 réponses à l'enquête). Environ 35 % des AJF interrogées ont déclaré avoir vécu une expérience de déplacement ou de migration (168/468 réponses à l'enquête), tandis que 20 % des AJF interrogées ont déclaré avoir vécu un mariage passé ou actuel (96/471), certaines d'entre elles ayant été mariées alors qu'elles étaient enfants, et donc avoir vécu un mariage d'enfants, un mariage précoce et un mariage forcé (MPEF).

Table 3. Nombre de participantes d'AJF à la méthodologie Photovoice ¹²

	Localités	Nombre de participantes âgés de 15 à 17 ans	Nombre de participantes âgés de 18 à 24 ans	Total par site	Y compris le nombre de participantes à la séance photo et au FGD basé sur la photo	Total par pays
Burkina Faso	Ouahigouya	20	20	40	5	40
Guinée	Coyah (Fily)	25	25	50	5	100
	Forécariah	25	25	50	5	
Mali	Segou	24	20	44	11	83
	Bla	22	17	39	9	
Niger	Tillabéry	20	20	40	5	80
	Ouallam	20	20	40	5	
Nigéria	Jere	24	24	48	7	88
	AGL de Konduga	20	20	40	6	
Tous les pays		200	191	391		

¹¹ Sur les 473 participantes AJF échantillonnées, une personne de Tillabéry (Niger) n'a pas consenti à prendre part à l'enquête et n'a donc pas participé à l'enquête ; aucune question, y compris l'âge, ne lui a donc été posée. Le nombre de participants AGYW dans la méthodologie quantitative (Kobo) est donc de 472.

¹² En raison de la nature collective de la méthodologie, les participantes à la méthodologie Photovoice modifiée n'ont pas fourni de détails sur leurs expériences vécues de déplacement/migration, de mariage, de maladie chronique et de handicap. Il est toutefois possible de mentionner quelques détails en Guinée : À Coyah (Fily), sur les vingt-cinq jeunes femmes participantes (18-24 ans), quatre se sont identifiées comme des personnes handicapées et trois avaient une expérience de la migration. Sur les vingt-cinq adolescentes participantes (15-17 ans) dans la même localité, six se sont identifiées comme des personnes handicapées, dix n'étaient pas scolarisées mais suivaient une formation professionnelle, et huit avaient une expérience de la migration. À Forécariah, en Guinée, sur les vingt-cinq jeunes femmes participantes (18-24 ans), trois se sont identifiées comme des personnes handicapées, douze avaient une expérience de la migration et huit n'étaient pas scolarisées mais suivaient une formation professionnelle (fabrication de savon et couture). Sur les vingt-cinq adolescentes participantes (15-17 ans), dix avaient une expérience de la migration et quinze n'étaient pas scolarisées mais suivaient une formation professionnelle (fabrication de savon et couture).

4.2.3 Analyse des données

Les données ont été collectées, stockées et gérées conformément à la politique globale de PI en matière de gestion, de stockage et de suppression des données, qui tient compte de la confidentialité et de la sécurité des participantes AJF. L'analyse a consisté en une approche itérative qui était également alignée sur la méthodologie du FPAR. Pendant que l'équipe d'hera procédait à la pré-analyse, les adolescentes et les jeunes femmes co-chercheuses et mentors ont participé à des ateliers d'interprétation des données dans le pays, qui avaient un double objectif. Tout d'abord, l'objectif de cet atelier était d'interpréter les données avec les jeunes femmes co-chercheuses par le biais de méthodologies participatives et de les former aux outils et méthodologies d'analyse des données afin qu'elles connaissent toutes les étapes d'un processus de recherche. Ensuite, les jeunes chercheuses ont interprété les données quantitatives et qualitatives, triangulé les résultats et travaillé sur la diffusion des résultats de l'étude, y compris par le biais de produits clés pour le plaidoyer. Après les ateliers, l'équipe d'hera a procédé à l'analyse finale, en tenant compte de l'interprétation et de la triangulation des données effectuées par les jeunes femmes co-chercheuses et les mentors.

L'analyse qualitative a été réalisée à l'aide du logiciel d'analyse des méthodes mixtes MAXQDA¹³. Le codage qualitatif a été réalisé à l'aide du livre de codes, qui a été créé sur la base des questions de recherche et des domaines thématiques clés définis dans le protocole de recherche. Le livre de codes a été affiné par l'équipe de recherche après une première série de codages et l'achèvement des ateliers d'interprétation des données. Pour garantir la fiabilité des résultats, l'équipe de recherche a testé la fiabilité inter-codeurs des documents codés, c'est-à-dire la comparaison d'un même document codé par différentes personnes. Pour ce faire, tous les chercheurs ont codé séparément le même document, qui a ensuite été saisi dans MAXQDA pour une fiabilité inter-codeurs automatisée. Cette opération a été réalisée une deuxième fois avec un livre de codes modifié afin de garantir un bon score de fiabilité. Une fois qu'un niveau approprié d'accord a été atteint entre chaque membre de l'équipe pour coder les documents, le livre de codes a été finalisé et le dernier cycle de codage a été achevé. Le livre de codes final a été utilisé pour coder les données qualitatives du PFGD, les discussions Photovoice et les réponses ouvertes de l'enquête. Au total, 58 documents ont été codés au cours de l'analyse des données. Diverses fonctionnalités de MAXQDA ont été utilisées pour explorer les tendances entre les domaines thématiques. Il s'agit notamment du navigateur de matrice de codes, du navigateur de relations de codes et de la carte de codes. Ces fonctions d'analyse ont fourni des données sur la manière dont les codes et les thèmes se recoupent dans tous les documents de l'échantillon, ainsi qu'entre les pays.

L'analyse quantitative a été réalisée à l'aide de tableaux croisés dynamiques Excel et des statistiques descriptives ont été générées pour les variables de l'enquête peer-to-peer. Des techniques de visualisation des données ont été utilisées pour créer des diagrammes et des graphiques pour les variables pertinentes. Avant l'analyse, les données ont été nettoyées et rendues anonymes.

Le rapport a ensuite été rédigé par l'équipe hera et soumis à l'examen des jeunes femmes co-chercheuses, des mentors et des équipes de Plan International à différents niveaux. Ce rapport est le fruit de cette méthodologie collaborative et participative.

¹³ <https://www.maxqda.com/>

4.3 Limites et défis

Bien que la décision d'engager cinq pays de la région du Sahel pour la phase II de cette étude ait été bien fondée et déterminée sur la base des résultats de la phase I, travailler dans des pays aux contextes politiques fragiles comporte des limites inhérentes. En raison du niveau d'effort et de coordination requis pour garantir que la protection et la sécurité soient évaluées et prises en compte de manière adéquate pour les AJF, la collecte de données a été limitée à un échantillon accessible de participantes AJF qui pouvaient être présents dans des lieux spécifiques sur une courte période de temps. . . La partialité des répondantes est également une limitation potentielle de toute étude entreprise, en particulier sur une question telle que le changement climatique qui recoupe un large éventail d'inégalités. Le changement climatique n'ayant pas de point de départ, il est possible qu'il ait été difficile pour les participantes AJF de distinguer les conséquences du changement climatique de celles créées par d'autres problèmes socio-éco-politiques (par exemple, les inégalités de genre, les normes sociales, la corruption, la situation humanitaire, les conflits et la pauvreté). Ce biais des répondantes n'est pas spécifique à cette recherche mais mérite d'être mentionné afin de comprendre les biais potentiels. Cependant, ce rapport cherche à aborder le sujet d'une perspective nuancée centrée sur les voix des AJF.

L'approche FPAR nécessite intrinsèquement plus de temps que les approches de recherche traditionnelles. Si c'est un point fort de la méthodologie, car elle brise les hiérarchies de pouvoir en s'engageant dans une collaboration avec différents types de parties prenantes, cela peut aussi être un défi lorsque le temps et les ressources sont limités, car ces processus prennent du temps pour être réellement participatifs. Pour cette étude multi-pays, l'équipe a utilisé une approche FPAR modifiée pour s'adapter au temps et aux ressources disponibles. Par exemple, pendant que les jeunes femmes co-chercheuses participaient à divers ateliers participatifs pour se former aux méthodes FPAR et collaborer à la conception de l'étude et à l'interprétation des données, l'équipe de recherche a systématiquement apporté son soutien et ses conseils aux jeunes femmes co-chercheuses en fournissant un contenu ciblé pour ces sessions. Idéalement, l'équipe de recherche aurait eu plus de temps pour travailler avec les jeunes femmes co-chercheuses (par exemple pour co-écrire entièrement le protocole), mais l'engagement a été encadré par le calendrier de l'étude et les limites spécifiques au contexte liées à la protection, à la sécurité et au travail avec les AJF, en particulier dans les environnements fragiles. Un certain nombre de retards sont également survenus dans l'obtention des autorisations éthiques des autorités nationales, ainsi que dans la conception d'un budget et de processus administratifs sur mesure pour cette étude. Le niveau d'adaptation dont toutes les parties prenantes ont fait preuve au cours de ce processus de deux ans est à la fois un enseignement et une recommandation pour les acteurs souhaitant s'engager dans des initiatives participatives similaires.

5 Architecture politique

5.1 Architecture de la politique en matière de changement climatique¹⁴

Au cours des dernières décennies, la gouvernance mondiale du changement climatique a évolué, les questions de la participation universelle et de la différenciation des responsabilités des pays en matière de réduction des émissions étant au centre des préoccupations. En 1988, l'Organisation météorologique

¹⁴ La section sur l'architecture de la politique de changement climatique est tirée du rapport de la phase I : **Thebaud-Bouillon-Njenga, Nastasia & Diop Sall, Fatou, & Schmidt, Alice. (2022). *Changement climatique et droits des filles au Sahel : une analyse de genre dans 10 pays sahéliens. Rapport final.* Hera pour Plan International.**

mondiale et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement ont créé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), chargé de fournir aux décideurs politiques des évaluations scientifiques régulières sur l'état actuel des connaissances en matière de changement climatique.¹⁵ Son premier rapport d'évaluation, publié en 1990, a servi de base scientifique à la négociation de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC).¹⁶

Aujourd'hui, le principe des "responsabilités communes mais différenciées" constitue l'épine dorsale de la CCNUCC, reconnaissant que tous les États ont une obligation partagée de lutter contre le changement climatique, mais qu'ils ne sont pas également responsables. Alors que le protocole de Kyoto de 1997 était un instrument "descendant" centré sur l'atténuation, avec un plafond d'émissions absolu réparti entre les pays développés, l'accord de Paris de 2015 est un accord "ascendant", dans lequel toutes les parties sont tenues de soumettre leurs contributions déterminées au niveau national (CDN) avec une contribution à l'atténuation. Ces CDN doivent être mises à jour tous les cinq ans, et chaque CDN successive doit être plus ambitieuse. Les programmes d'action nationaux d'adaptation sont créés volontairement par les pays les moins avancés en raison de leur vulnérabilité particulière au changement climatique. Les communications nationales d'adaptation dans le cadre de l'Accord de Paris permettent de découvrir l'état d'avancement des mesures d'adaptation mises en œuvre par les pays.¹⁷

5.2 Les mécanismes régionaux des droits de l'homme et leur dimension de genre

Dans le cadre d'une approche du genre et de la justice climatique fondée sur les droits de l'homme que notre recherche cherche à adopter¹⁸, la figure suivante donne un aperçu du cadre régional des droits de l'homme qui reconnaît les droits des filles, l'égalité des genres et la justice climatique au niveau continental et régional.

¹⁵ "History of the IPCC", disponible en ligne : [https://www.ipcc.ch/about/history/#:~:text=The%20Intergovernmental%20Panel%20on%20Climate%20Change%20\(IPCC\)%20was%20established%20by,UN%20General%20Assembly%20in%201988.](https://www.ipcc.ch/about/history/#:~:text=The%20Intergovernmental%20Panel%20on%20Climate%20Change%20(IPCC)%20was%20established%20by,UN%20General%20Assembly%20in%201988.)

¹⁶ "History of the IPCC", disponible en ligne : [https://www.ipcc.ch/about/history/#:~:text=The%20Intergovernmental%20Panel%20on%20Climate%20Change%20\(IPCC\)%20was%20established%20by,UN%20General%20Assembly%20in%201988.](https://www.ipcc.ch/about/history/#:~:text=The%20Intergovernmental%20Panel%20on%20Climate%20Change%20(IPCC)%20was%20established%20by,UN%20General%20Assembly%20in%201988.)

¹⁷ IISD "Gouvernance mondiale du changement climatique : La recherche de l'efficacité et de l'universalité" (2020) : <https://www.iisd.org/articles/deep-dive/global-climate-change-governance-search-effectiveness-and-universality.>

¹⁸ OHCHR "Human Rights, Climate Change and Migration in the Sahel" (2021) : <https://www.ohchr.org/sites/default/files/2021-11/HR-climate-change-migration-Sahel.pdf>.

Figure 3. Cadres de l'Union Africaine

Charte africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP) :

- Art. 2 : Principe de non-discrimination
- Article 9 : droit à l'information,
- Article 16 : droit à la santé (inclut indirectement le droit à l'alimentation)
- Art. 17 : Droit à l'éducation
- Art 24 : Droit à un environnement satisfaisant

Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant (CADBE) et Comité africain d'experts sur les droits et le bien-être de l'enfant (CAEDBE)

- Art. 3 : Principe de non-discrimination
- Art. 5 : Droit à la vie (survie et développement)
- Article 11 : droit à l'éducation (y compris l'éducation à l'environnement)
- Article 14 : droit à la santé (y compris à une nutrition adéquate et à l'eau potable)
- Art 16, 21, 27 : Droit à la protection
- Le groupe de travail sur le changement climatique et les droits de l'enfant finalise actuellement une étude sur l'impact du changement climatique sur les droits de l'enfant en Afrique : Charte africaine de la jeunesse, 2009 :
- Article 11 : participation des jeunes
- Article 13 : Droit à l'éducation et au développement des compétences
- Article 16 : Droit à la santé
- Article 19 : Développement durable et protection de l'environnement
- Article 23 : Élimination de la discrimination à l'égard des filles et des jeunes femmes

Protocole de Maputo sur les droits des femmes en Afrique

- Article 2, paragraphe 1 : Non-discrimination
 - Article 4 : droit à la vie, à l'intégrité et à la sécurité
 - Article 12 : Droit à l'éducation
 - Article 14 : droit à la santé sexuelle et reproductive
 - Article 15 : droit à la sécurité alimentaire et à l'eau
 - Article 18 : droit à un environnement sain et durable, y compris le droit à la participation des femmes à la planification, à la gestion, à la préservation de l'environnement et à l'utilisation durable des ressources naturelles à tous les niveaux.
 - Article 19 : droit à un développement durable, ce qui implique l'obligation pour les États d'inclure une perspective de genre dans les procédures nationales de planification du développement, de garantir la participation des femmes à la prise de décision en matière de planification, d'améliorer l'accès des femmes aux ressources naturelles/productives et leur contrôle sur celles-ci, et de renforcer l'accès des femmes au crédit, à la formation, au développement des compétences et aux services de vulgarisation.
- + Lentille intersectionnelle (filles, femmes handicapées, femmes veuves)

Figure 4. Cadres régionaux et sous-régionaux (CEDEAO et CEEAC)

CEDEAO

Au-delà des politiques générales sur le changement climatique telles que la **Politique des ressources en eau de l'Afrique de l'Ouest (2008)** et la **Politique environnementale et la Stratégie climatique de la CEDEAO (2022)**, la CEDEAO dispose d'une stratégie spécifique pour faire face aux effets du changement climatique intitulée "**Stratégie et plan d'action de la CEDEAO en matière de réduction des risques de catastrophe (2020-2030)**" adoptée en 2019, qui mentionne spécifiquement les filles à la fois lors de l'analyse des inégalités de genre renforcées par la crise climatique, et lors de l'apport de solutions sensibles au genre.

Suite à la CSW66 en 2022, la CEDEAO, en partenariat avec ONU Femmes en Afrique de l'Ouest et du Centre et le bureau régional du PNUD, a organisé une consultation régionale d'experts et de ministres en charge du genre et des droits de la femme des Etats membres. Une feuille de route sur le genre, le changement climatique et la réduction des risques a ensuite été élaborée afin d'adopter des actions concrètes aux niveaux régional et national (KII). La feuille de route présente sept objectifs clés (KII) :

- *Intégrer la dimension de genre dans les politiques, les stratégies et les programmes relatifs au climat ;*
- *Placer les femmes au cœur de la transition vers l'économie verte ;*
- *Renforcer le rôle des femmes dans la conservation de la biodiversité et des systèmes agricoles et alimentaires durables*
- *Reconnaître le travail non rémunéré dans les secteurs des soins de santé, du travail domestique et communautaire et de la protection sociale des femmes ;*
- *Prise en compte de la dimension de genre dans les migrations et les déplacements induits par le changement climatique ;*
- *Éliminer la violence sexuelle et sexiste et élaborer une approche de la prévention des conflits et de la consolidation de la paix qui tienne compte de la dimension hommes-femmes et du climat ;*
- *Soutenir la voix, la participation, l'action et le leadership des femmes dans les forums sur le changement climatique et la réduction et la prévention des catastrophes.*

D'autres réunions et ateliers de la CEDEAO ont été organisés sur le changement climatique au fil des ans, mais le niveau de mise en œuvre des politiques n'a pas pu être évalué dans le cadre de cette étude.

CEEAC

La CEEAC dispose d'un cadre politique qui met en évidence les liens entre le genre et le changement climatique et fournit une feuille de route complète sur la manière de les aborder à travers le "Plan d'action pour la mise en œuvre de la stratégie régionale de l'Afrique centrale pour la prévention des risques, la gestion des catastrophes et l'adaptation au changement climatique" (adopté en 2012 et révisé jusqu'en 2020). Ce plan établit un lien clair entre le changement climatique et le genre, ainsi que l'impact différentiel sur les filles et les garçons. Elle vise également à renforcer la prise de décision des filles en matière d'adaptation au changement climatique.

La sous-région dispose également d'un Centre d'application et de prévision du changement climatique en Afrique centrale et d'un Comité régional de suivi de la réduction des risques et de la gestion des catastrophes en Afrique centrale (comprenant un point focal par pays).

G5 SAHEL

La version finale de la politique de genre du G5 Sahel a été discutée en juin 2022 au Tchad. Elle mentionne spécifiquement le changement climatique dans la section "Résilience" du document. La version finale devait être publiée en juillet 2022.

5.3 Indicateurs clés du changement climatique et du genre

Le tableau ci-dessous donne un aperçu de la vulnérabilité au changement climatique et de l'égalité des genres dans les politiques et les pratiques des cinq pays visés par cette étude, à l'aide d'une série d'indicateurs reconnus au niveau international. Ces indicateurs sont les suivants

- **L'indice INFORM sur les risques liés au changement climatique du Centre de connaissances sur la gestion des risques de catastrophes de la Commission Européenne (mis à jour en 2024)** :¹⁹ Cette analyse quantitative, pertinente pour les crises humanitaires et les catastrophes, est élaborée par un forum multipartite comprenant des organisations du secteur humanitaire et du développement, des donateurs et des partenaires techniques. Elle cartographie les conditions et les risques actuels et futurs liés au changement climatique dans le cadre de scénarios climatiques optimistes et pessimistes.
- **L'initiative d'adaptation mondiale de l'Université Notre Dame (ND-GAIN Country Index mis à jour en mai 2023)** :²⁰ Il fournit un résumé de la vulnérabilité d'un pays au changement climatique combiné à sa préparation pour faire face aux effets du changement climatique. Il en résulte un score (entre 0 et 100) qui indique le niveau d'adaptation du pays sur une matrice.
- **L'indice des institutions sociales et du genre (SIGI) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (mis à jour en 2023)** :²¹ Cet indice mesure la discrimination à l'égard des femmes dans les institutions sociales en évaluant les lois, les normes et les pratiques sociales, ainsi que les facteurs sous-jacents de l'inégalité entre les genres.

Table 4. Indicateurs clés et statistiques

Pays	Indices de risque de catastrophe, de vulnérabilité climatique et de fragilité		Indicateur de genre			
	INFORMER Changement climatique Risque actuel (0-10)	Adaptation au changement climatique ND-GAIN ²² (0-100)	Indice des institutions sociales et du genre (indice SIGI), 2023 Faible [20-30] Moyen [30-40] Élevé [40-50] Très élevé [50-100]			
	0 = pas de risque 10 = risque le plus élevé	0 = pas d'adaptation 100 = adaptation maximale	Discrimination au sein de la famille (droit de la famille, normes sur le mariage, le divorce...)	Restriction de l'intégrité physique (c'est-à-dire la violence sexuelle et basée sur le genre)	Accès aux actifs productifs et financiers (c'est-à-dire aux droits économiques)	Restriction des libertés civiles (c'est-à-dire des libertés et des droits des femmes)
Burkina Faso	7 Très élevé	37.6 Un niveau élevé de vulnérabilité	29.2 Faible	23 Faible	29.8 Faible	19.1 Faible

¹⁹ INFORM Climate change tool (2024), accessible en ligne : <https://drmkc.jrc.ec.europa.eu/inform-index>.

²⁰ ND-GAIN Country Index (2020, mis à jour en mai 2023), Matrice disponible ici : <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/matrix/>.

²¹ Index SIGI (2023), accessible en ligne : <https://www.genderindex.org>. L'explorateur de données est disponible ici : [https://data-explorer.oecd.org/vis?tm=DF_SIGI_2023&pg=0&snb=1&vw=tb&df\[ds\]=dsDisseminateFinalDMZ&df\[id\]=DSD_SIGI%40DF_SIGI_2023&df\[ag\]=OCDE_DEV.NPG&df\[vs\]=&lo=5&lom=LASTNPERIODS&dq=.&lv\[c\]=MEASURE&lv\[rw\]=REF_AREA&to\[TIME_PERIOD\]=false](https://data-explorer.oecd.org/vis?tm=DF_SIGI_2023&pg=0&snb=1&vw=tb&df[ds]=dsDisseminateFinalDMZ&df[id]=DSD_SIGI%40DF_SIGI_2023&df[ag]=OCDE_DEV.NPG&df[vs]=&lo=5&lom=LASTNPERIODS&dq=.&lv[c]=MEASURE&lv[rw]=REF_AREA&to[TIME_PERIOD]=false)

²² <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/matrix/>

Pays	Indices de risque de catastrophe, de vulnérabilité climatique et de fragilité		Indicateur de genre			
	INFORMER Changement climatique Risque actuel (0-10)	Adaptation au changement climatique ND- GAIN ²² (0-100)	Indice des institutions sociales et du genre (indice SIGI), 2023 Faible [20-30] Moyen [30-40] Élevé [40-50] Très élevé [50-100]			
	0 = pas de risque 10 = risque le plus élevé	0 = pas d'adaptation 100 = adaptation maximale	Discrimination au sein de la famille (droit de la famille, normes sur le mariage, le divorce...)	Restriction de l'intégrité physique (c'est-à- dire la violence sexuelle et basée sur le genre)	Accès aux actifs productifs et financiers (c'est-à-dire aux droits économiques)	Restriction des libertés civiles (c'est-à-dire des libertés et des droits des femmes)
		et un faible niveau de préparation				
Guinée	4.9 Haut	38.1 Un niveau élevé de vulnérabilité et un faible niveau de préparation	56 Très élevé	28.6 Faible	33.6 Moyen	13.1 Très faible
Mali	6.7 Haut	34.6 Un niveau élevé de vulnérabilité et un faible niveau de préparation	69.4 Très élevé	55.6 Très élevé	38.8 Moyen	44.9 Haut
Niger	6.7 Haut	35.5 Un niveau élevé de vulnérabilité et un faible niveau de préparation	84.1 Très élevé	33.8 Moyen	84.1 Très élevé	22.9 Faible
Nigéria	6.6 Haut	38.5 Un niveau élevé de vulnérabilité et un faible niveau de préparation	56.5 Très élevé	28.5 Faible	35.4 Moyen	46.9 Haut

Tableau élaboré sur la base du "Rapport sur les catastrophes dans le monde 2020" de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) : A chaud ou à froid. Faire face ensemble aux conséquences humanitaires de la crise climatique" (2020). P.362-363. Les indicateurs les plus élevés sont mis en évidence.

Principaux éléments du tableau 4 sur les indicateurs clés et les statistiques :

- Selon les données INFORM sur le changement climatique, quatre de nos pays cibles sont exposés à un risque élevé en raison du changement climatique (Guinée, Mali, Niger, Nigeria), et un à un risque très élevé (Burkina Faso) à la suite d'une comparaison entre la vulnérabilité et les capacités et efforts d'adaptation.
- Selon l'indice ND GAIN, tous nos pays cibles figurent parmi les 30 pays du monde les moins bien adaptés au changement climatique, si l'on compare l'ampleur des effets du changement climatique à la capacité d'en affronter les conséquences.
- Selon le dernier indice SIGI, qui mesure principalement les discriminations liées au genre dans les cadres sociaux et juridiques (tableau 4), dans les cinq pays, les niveaux d'inégalité entre les genres varient en fonction du pays et du type de droits considérés. Les discriminations de genre dans les lois et pratiques familiales (y compris, par exemple, la législation sur les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés) sont très élevées dans quatre pays sur cinq (Guinée, Mali, Niger et Nigeria). L'accès aux biens productifs et financiers est restreint, en particulier au Niger (très élevé), en Guinée (moyen), au Mali (moyen) et au Nigeria (moyen). Il y a moins de restrictions aux libertés civiles en fonction du sexe (sauf au Mali et au Nigeria où elles sont élevées) et moins de restrictions à l'intégrité physique (sauf au Mali où elles sont très élevées). Le SIGI se penche principalement sur la législation et moins sur la mise en œuvre effective des politiques et des normes. Dans les cinq pays, le problème reste la mise en œuvre de la législation relative au genre.

6 Analyse documentaire multi-pays : Synthèse des résultats de la phase I

Le rapport de la phase I résume les résultats de la première phase du projet de recherche sur l'impact sexospécifique de la crise climatique au Sahel, avec un accent particulier sur les expériences vécues par les filles et les jeunes femmes, et sur la façon dont leurs droits sont affectés par les effets du changement climatique. Les dix pays ciblés pour la première phase de la recherche étaient le Burkina Faso, le Cameroun, le Tchad, la Gambie, la Guinée, la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Nigeria et le Sénégal. Alors que cette première phase de recherche s'est concentrée sur une revue de la littérature publiée, une enquête EIC a été menée dans plusieurs pays afin de compléter et de valider les résultats. Les résultats de l'analyse documentaire constituent une base solide sur laquelle notre équipe a construit la méthodologie et la structure de la phase II, qui consiste en une phase de FPAR conçue pour approfondir les expériences vécues par les filles et les jeunes femmes et la manière dont elles sont affectées par le changement climatique et résilientes à celui-ci.

6.1 Impacts

La crise du Sahel est multidimensionnelle et a des causes et des conséquences graves liées au genre. La littérature disponible suggère que les femmes et les filles sont les premières à être affectées par la crise multidimensionnelle dans la sous-région, en raison des inégalités et des normes de genre. Cependant, les impacts spécifiques du changement climatique sur les filles et les jeunes femmes, ou même sur le genre ou sur les femmes, n'ont pas été bien documentés, ou sont restés hypothétiques ou vagues, sans une base solide de preuves dans la littérature spécifique aux pays concernés. Les données désagrégées faisaient généralement défaut, ce qui rendait difficile l'approfondissement de l'analyse intersectionnelle. Dans la littérature examinée, les impacts du

changement climatique sont généralement abordés, mais pas nécessairement en mettant l'accent sur les femmes et les filles, et encore moins lorsqu'il s'agit du Sahel en particulier.

Accès aux ressources : L'accès des femmes aux ressources telles que la terre, l'eau, l'énergie et la nourriture a été le plus souvent abordé dans la littérature. La baisse de la fertilité des sols, la rareté des ressources et la pénurie d'eau ont été identifiées comme les principaux problèmes augmentant les difficultés économiques des femmes.

Sécurité et protection : Le changement climatique et la crise de l'insécurité dans la région se renforcent mutuellement. Le lien entre la crise climatique et la crise sécuritaire croissante, en particulier au Burkina Faso, au Tchad, au Mali et au Niger, a été établi. Il a également été signalé que les violences sexuelles et sexistes, les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés étaient exacerbés par les conflits et les déplacements induits par le changement climatique.

Migration : Les sources disponibles ont mis en évidence un lien entre le changement climatique, les conflits, les mouvements de population et la migration des filles et des jeunes femmes au Sahel. Les incidents climatiques extrêmes, dont la fréquence et l'intensité augmentent en raison du changement climatique, entraîneraient des déplacements internes et transfrontaliers temporaires et permanents et pousseraient les populations, les femmes comme les hommes, à se déplacer en raison de la dégradation de l'environnement et des conflits qui en découlent pour les ressources.

L'éducation : Le lien entre l'éducation des filles et le changement climatique manque de preuves, en particulier dans le contexte du Sahel. Cependant, les obstacles à l'éducation des filles dans les crises humanitaires sont bien documentés.

L'objectif de la deuxième phase de l'étude était de combler les lacunes de la recherche en mettant l'accent sur les droits et la vie des adolescentes et des jeunes femmes.

6.2 Cadres politiques

Dans la plupart des pays, le principal acteur gouvernemental est le ministère de l'environnement et du développement durable, ou une variante de celui-ci. Dans certains pays, il existe un conseil ou un comité interministériel. Les informations sur les points focaux spécifiques responsables du lien entre le climat et le genre sont rares.

Les politiques climatiques les plus récentes de la plupart des pays comportent une composante de genre dans le sens où les vulnérabilités, les droits et/ou les responsabilités des femmes ont été pris en compte dans une certaine mesure. Cela vaut des sections consacrées à l'égalité des genres dans les documents relatifs aux contributions déterminées au niveau national (CDN) à l'intégration de l'égalité des genres dans l'ensemble des documents d'orientation. Les politiques nationales diffèrent également dans la mesure où elles mettent l'accent sur la vulnérabilité des femmes, par rapport à leur résilience, leur capacité d'action et leur rôle nécessaire dans la prise de décision.

Toutefois, dans les cadres politiques de la plupart des pays, les droits des filles et des jeunes femmes dans le contexte du changement climatique n'ont pas été explicitement abordés. Lorsque les filles et les jeunes femmes sont mentionnées, l'accent est mis sur leur vulnérabilité, plutôt que sur leur résilience ou leur rôle dans l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci. Le Nigeria et le Tchad constituent des exceptions notables.

Si les questions de genre ont été abordées dans les politiques climatiques de la plupart des pays, du moins dans une certaine mesure, de nombreuses politiques nationales en matière de genre semblent ne pas tenir compte du climat, même lorsqu'elles traitent de la protection de l'environnement. Dans la plupart des politiques d'égalité des genres que l'équipe de la phase I a pu

examiner, le terme "changement climatique" n'était même pas mentionné. Par exemple, la politique de genre du Nigeria, bien qu'elle comprenne une sous-section sur "le genre, l'environnement et les ressources naturelles", ne mentionne pas du tout le changement climatique. Il en va de même pour la Gambie. En Guinée également, les références au changement climatique sont largement absentes des politiques de genre.

Dans de nombreux pays étudiés, des représentants de la société civile, y compris des groupes de femmes, auraient participé à l'élaboration des PAN et des CDN. Cependant, peu d'informations sont disponibles sur l'étendue et la qualité de leur implication par les acteurs étatiques. Un autre problème réside dans la mise en œuvre de ces cadres politiques, même lorsqu'ils intègrent une approche de genre.

Dans de nombreux pays, les cadres politiques laissent une grande place à l'amélioration lorsqu'il s'agit d'intégrer les liens entre le changement climatique et l'égalité des genres, ainsi que les droits spécifiques et la résilience des filles et des jeunes femmes dans toute leur diversité. Certains cadres politiques sont en cours de révision et des recherches ont été menées ou commandées par des États tels que le Burkina Faso et la Guinée afin de mieux analyser la manière dont le genre devrait être intégré dans les documents politiques tels que les CDN et les PAN. En outre, les informations budgétaires spécifiques faisaient largement défaut.

6.3 Cartographie des parties prenantes et des programmes

Notre examen des stratégies et programmes nationaux de PI a permis de constater qu'en plus des stratégies de PI prenant en compte le changement climatique, il existe quelques programmes au niveau des bureaux pays, qui traitent principalement des conséquences du changement climatique et travaillent à l'adaptation au climat. Au-delà de PI, un large éventail de parties prenantes - des organisations internationales comme ONU Femmes, des organisations continentales comme l'Union Africaine, des blocs régionaux comme la CEDEAO et des parties prenantes nationales - jouent un rôle dans la recherche, le plaidoyer et l'action contre le changement climatique, avec des niveaux variables d'intégration du genre, certains allant au-delà des droits des femmes et abordant le genre dans une perspective plus intersectionnelle, mais presque aucun n'aborde l'impact du changement climatique sur les filles. Des initiatives menées par des jeunes ont été trouvées et il en existe probablement beaucoup d'autres qui manquent de visibilité. Des projets spécifiques ont été identifiés lors de la première phase de cette étude.

Sur la base des domaines de spécificité mondiale de Plan International, une analyse plus approfondie des thèmes clés (éducation, santé, protection, promotion et entrepreneuriat des jeunes, DSSR, agence) a ensuite été fournie dans le rapport de la phase I afin de compléter l'analyse et d'identifier les domaines thématiques clés sur lesquels se concentrer dans le cadre de la phase II. Une cartographie détaillée des parties prenantes produite lors de la phase I, enrichie par les résultats de la phase II, est disponible à l'annexe 2 du présent rapport.

6.4 Recommandations de la phase I

La première phase de cette étude a révélé que les droits des filles sont largement absents des politiques et programmes relatifs au changement climatique et ne sont pas pris en compte dans leur diversité. Cela a emmené PI à ouvrir la voie à d'autres recherches, plaidoyers et programmes pour une meilleure intégration des droits des filles dans le discours et les actions sur le changement climatique. L'analyse a également mis en évidence le manque de prise en compte de l'action et de la résilience des filles et des femmes en tant qu'élément clé et a recommandé d'accorder plus d'attention aux filles et aux femmes en tant que moteurs actifs de l'action climatique. L'étude a identifié plusieurs parties prenantes et programmes dans le domaine du climat et de l'environnement

ainsi que du genre, des femmes ou des droits des filles, qui pourraient donner lieu à de nouveaux partenariats, à la création de coalitions, à un plaidoyer commun et à des efforts de programmation.

La phase I a ensuite fourni des recommandations pour la phase II de cette étude, en particulier la sélection de domaines thématiques clés (sécurité alimentaire, éducation, DSSR et VSBG), en se concentrant sur l'action et la résilience des AJF et pas seulement sur les impacts, ainsi que sur l'intersectionnalité.

Les résultats multi-pays de la deuxième phase de cette recherche sont présentés dans ce rapport. Des vignettes par pays sont intégrées à l'analyse afin de mettre en évidence les résultats obtenus dans certains pays.

7 L'impact GENRE du changement climatique sur les adolescentes et les jeunes femmes au Sahel : résultats multi-pays du FPAR (phase II)

Question de recherche 1 : Comment les adolescentes et les jeunes femmes vivent-elles et perçoivent-elles les impacts genrés du changement climatique dans leur vie et les réalités vécues par leurs pairs ?

7.1 Les adolescentes et les jeunes femmes dans la crise climatique : Connaissances, expériences, droits affectés et besoins non satisfaits

Avant d'explorer en profondeur les sujets de recherche avec les participantes AJF, les jeunes femmes co-chercheuses se sont enquises de leur niveau de connaissance du changement climatique et de la signification que les participantes AJF elles-mêmes donnaient à cette compréhension. À la question " Que signifie pour vous le changement climatique ? ", les participantes à l'enquête dans les cinq pays (voir le tableau x pour la taille de l'échantillon) ont indiqué que le changement climatique comprend des phénomènes liés au climat, tels que des régimes de précipitations irréguliers (augmentation et diminution des précipitations entraînant des inondations), la perturbation des saisons, la chaleur excessive, l'élévation du niveau de la mer, la désertification et la dégradation de l'environnement (par exemple, la pollution, la déforestation).

Ils ont également noté les conséquences du changement climatique, telles que les impacts sur l'agriculture et l'insécurité alimentaire, l'augmentation du coût de la vie et de la pauvreté, l'augmentation des problèmes de santé (par exemple, les maladies chroniques, les maladies liées à la pollution, les maladies d'origine hydrique) et l'augmentation des défis pour les AJF. En revanche, certaines participantes AJF ont exprimé un manque général de compréhension de l'étendue des causes et des implications du changement climatique, ainsi qu'une incertitude quant au changement climatique et à ses conséquences. Cette situation montre que, bien qu'elles subissent les effets du changement climatique, leur éducation limitée en matière de climat les empêche de reconnaître que ces défis sont liés au climat. Lorsqu'on leur demande où elles obtiennent des informations sur le changement climatique, 20 % (n=95) des participantes à l'enquête AJF répondent qu'elles n'ont pas d'informations sur le changement climatique et près de la moitié (49 %, n=229) des participantes à l'enquête AJF indiquent qu'elles souhaitent obtenir davantage d'informations sur le changement climatique. Elles ont indiqué qu'elles obtenaient des informations de diverses sources. Les jeunes femmes co-chercheuses ont attribué ce manque de connaissances à des facteurs liés au manque

de sensibilisation sur le changement climatique, en particulier dans le cadre de l'éducation dans les écoles (à l'exception notable du Burkina Faso où le changement climatique aurait été intégré dans le programme scolaire), ainsi qu'à des difficultés à établir un lien entre le changement climatique en tant que problème mondial et des défis sectoriels particuliers dans leur vie (c'est-à-dire sur l'alimentation, l'eau, la santé, la protection...).

Sur l'ensemble de l'échantillon, l'analyse qualitative montre que les problèmes les plus fréquents liés au changement climatique identifiés ou discutés par les AJF sont les incidences extrêmes liées au changement climatique, en particulier les pluies excessives, l'augmentation des températures et les périodes de sécheresse plus longues (voir tableau 3). Les résultats de l'enquête montrent une tendance similaire dans la fréquence des événements liés au climat que les AJF ont identifiés comme des "problèmes" au sein de leurs communautés (voir figure 4).

L'équipe de recherche s'attendait à ce que l'élévation du niveau de la mer et l'érosion côtière occupent une place plus importante dans les résultats en raison de l'inclusion de la Guinée dans l'échantillon. Les participantes AJF de Guinée et du Nigeria ont indiqué que l'élévation du niveau de la mer (n=17 et n=11, respectivement) et l'érosion côtière étaient des préoccupations au sein de leurs communautés (n=4 et n=28, respectivement). L'érosion côtière et l'élévation du niveau de la mer ont été signalées à des fréquences plus faibles (0,4 % et 2,0 %, respectivement). L'explication réside dans le fait que les participantes AJF ne vivaient pas exactement à proximité des zones côtières. De plus, les jeunes femmes co-chercheuses ont noté que ces concepts étaient complexes à comprendre pour les AJF, ce qui a pu affecter les résultats en Guinée. Bien qu'une zone côtière ait été préalablement identifiée pour la collecte des données, pour des raisons de protection des jeunes femmes co-chercheuses, deux autres endroits ont été préférés, qui étaient légèrement plus éloignés de la côte bien qu'ils soient situés sur la ligne côtière.

Il convient de noter que la perception des problèmes liés au climat varie quelque peu entre les deux groupes d'âge. Par exemple, le groupe des 15-17 ans s'est montré plus préoccupé par les inondations et les fortes pluies que le groupe des 18-24 ans. Cet écart reflète les différences de perception des risques ou d'exposition entre les adolescentes et les jeunes femmes, ce qui justifie un examen plus approfondi.

Table 5. Tableau de fréquence des données qualitatives dans l'ensemble de l'échantillon - nombre de documents de données de FGD et d'enquêtes qualitatives dans lesquels le code apparaît²³

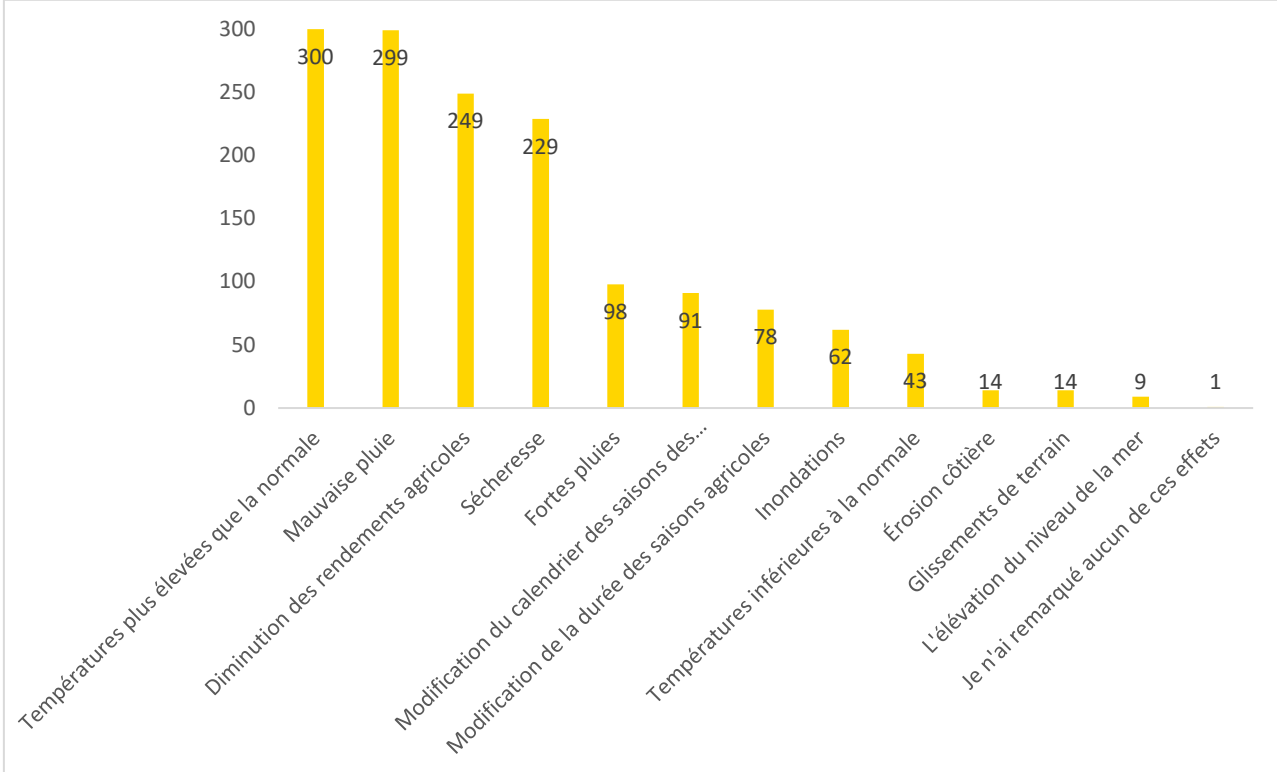
	Mali	Guinée	Niger	Burkina Faso	Nigéria	Total
Nombre de documents codés par pays (n)	11	18	11	6	12	58²⁴
Événements climatiques extrêmes	100% (n=11)	100% (n=18)	100% (n=11)	100% (n=6)	100% (n=11)	98% (n=57)
Pluie excessive	100% (n=11)	78% (n=14)	100% (n=11)	100% (n=6)	91% (n=10)	90% (n=52)
Chaleur	82% (n=9)	56% (n=10)	100% (n=11)	100% (n=6)	73% (n=8)	76% (n=44)
Sécheresse	91% (n=10)	61% (n=11)	73% (n=8)	100% (n=6)	64% (n=7)	72% (n=42)
Inondations	55% (n=6)	61% (n=11)	18% (n=2)	17% (n=1)	100% (n=11)	53% (n=31)
Le vent	82% (n=9)	28% (n=5)	18% (n=2)	0	0	28% (n=16)
Tempête de sable	9% (n=1)	0	9% (n=1)	0	55% (n=6)	14% (n=8)
Impact sur la sécurité alimentaire	82% (n=9)	100% (n=18)	100% (n=11)	100% (n=6)	100% (n=11)	95% (n=55)
Impacts sur la santé	91% (n=10)	100% (n=18)	91% (n=10)	100% (n=6)	100% (n=11)	95% (n=55)
L'eau	100% (n=11)	100% (n=18)	45% (n=5)	100% (n=6)	100% (n=11)	88% (n=51)
Impact sur l'éducation	82%	78%	91%	100%	100%	86%

²³ Le code détaillé et les définitions des codes figurent à l'annexe du présent rapport.

²⁴ Bien que 58 documents aient été analysés à l'aide de MAXQDA, il est important de noter que les données de plusieurs participantes AGYW sont présentées dans chaque transcription. En raison de la complexité de l'étude multi-pays et du temps alloué à la mission, il n'a pas été possible d'analyser les données qualitatives en utilisant des fréquences de taille d'échantillon absolue. Toutefois, comme il est d'usage dans l'analyse qualitative, les thèmes généraux sont mieux représentés par les tendances observées dans l'ensemble de l'échantillon et non par les tailles d'échantillon absolues.

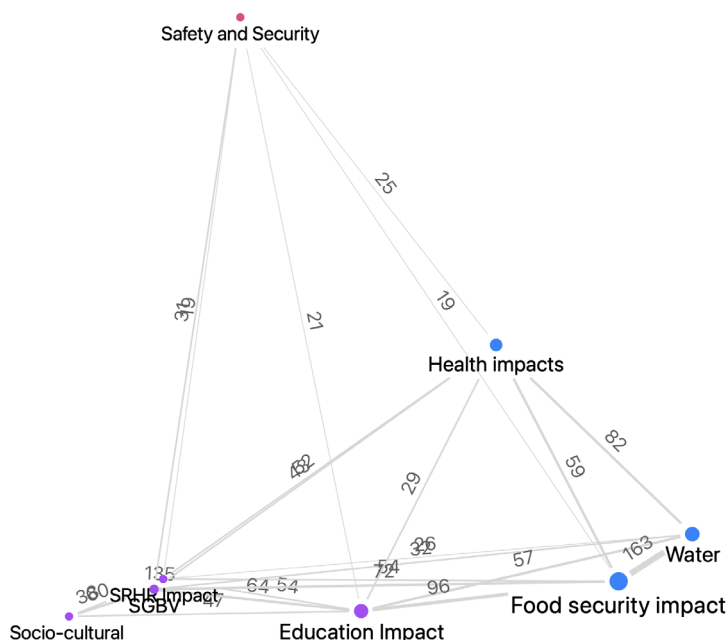
	Mali	Guinée	Niger	Burkina Faso	Nigéria	Total
Nombre de documents codés par pays (n)	11	18	11	6	12	58²⁴
	(n=9)	(n=14)	(n=10)	(n=6)	(n=11)	(n=50)
Dégradation de l'environnement et destruction de biens	100% (n=11)	100% (n=18)	27% (n=3)	100% (n=6)	82% (n=9)	81% (n=47)
Sûreté et sécurité	82% (n=9)	67% (n=12)	82% (n=9)	83% (n=5)	100% (n=11)	79% (n=46)
Conséquences socio-économiques	64% (n=7)	61% (n=11)	100% (n=11)	67% (n=4)	82% (n=9)	72% (n=42)
VSBG	36% (n=4)	67% (n=12)	91% (n=10)	100% (n=6)	82% (n=9)	71% (n=41)
Normes socioculturelles / genres / communautaires	45% (n=5)	50% (n=9)	64% (n=7)	100% (n=6)	82% (n=9)	62% (n=36)
Impact sur la santé sexuelle et reproductive	18% (n=2)	44% (n=8)	91% (n=10)	83% (n=5)	27% (n=3)	48% (n=28)

Figure 5. Résultats de l'enquête sur les événements climatiques extrêmes affectant les communautés d'AJF (n=472)



L'analyse de la cartographie des codes a été réalisée pour explorer la manière dont les codes se croisent dans les documents. Plus les codes sont proches sur la carte, plus ils ont été fréquemment discutés ensemble par les participantes AJF. Le codage a montré que les droits les plus touchés par ces aspects du changement climatique sont la sécurité alimentaire et hydrique, la santé et l'éducation. En outre, pour les jeunes femmes, ces conséquences du changement climatique exacerbent les VSBG et le DSSR par le biais du mariage précoce et forcé ou de l'exploitation sexuelle, car ces actions sont le résultat direct de l'augmentation de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire liée à la diminution des rendements agricoles, à l'impact sur l'accès à la nourriture, à l'inégalité entre les genres et aux normes sociales dans cette région. La dégradation de l'environnement, principalement due à une mauvaise gestion des déchets solides, la pollution de l'air, ainsi que la destruction de biens à la suite d'événements climatiques extrêmes tels que les inondations, sont deux questions qui ont également été fréquemment abordées par les AJF dans le cadre de l'étude. Ce thème a émergé des données de manière organique, car aucune question ne portait sur la dégradation de l'environnement. Les participantes AJF ont associé le changement climatique à la propagation de nombreux déchets à l'extérieur de leur domicile, ce qui pollue involontairement l'environnement. Cela est dû à la dégradation de l'environnement, comme les rivières remplies d'ordures, qui aggrave les effets du changement climatique, en particulier lors des inondations. C'est particulièrement vrai en Guinée.

Figure 6. Analyse des principaux domaines thématiques



Les résultats de l'enquête montrent également que les participantes AJF estiment que certains de leurs besoins ne sont pas satisfaits en raison du changement climatique (voir figure 6). La plupart des participantes AJF (n=376) ont indiqué que leurs besoins en nourriture, en eau ou en éducation n'étaient pas satisfaits, suivis par le soutien financier pour s'adapter au changement climatique (n=212), le soutien psychosocial (n=110) et l'information (n=102). Si les tendances sont similaires d'un pays à l'autre (voir figure 7), des différences notables apparaissent lorsque les données sur les expériences vécues sont prises en compte (voir figure 8). Les participantes AJF qui ont été déplacées, celles qui ont connu la migration ont déclaré les besoins non satisfaits les plus élevés en raison du changement climatique (voir figure 9).

Figure 7. Résultats de l'enquête - Besoins non satisfaits en raison du changement climatique

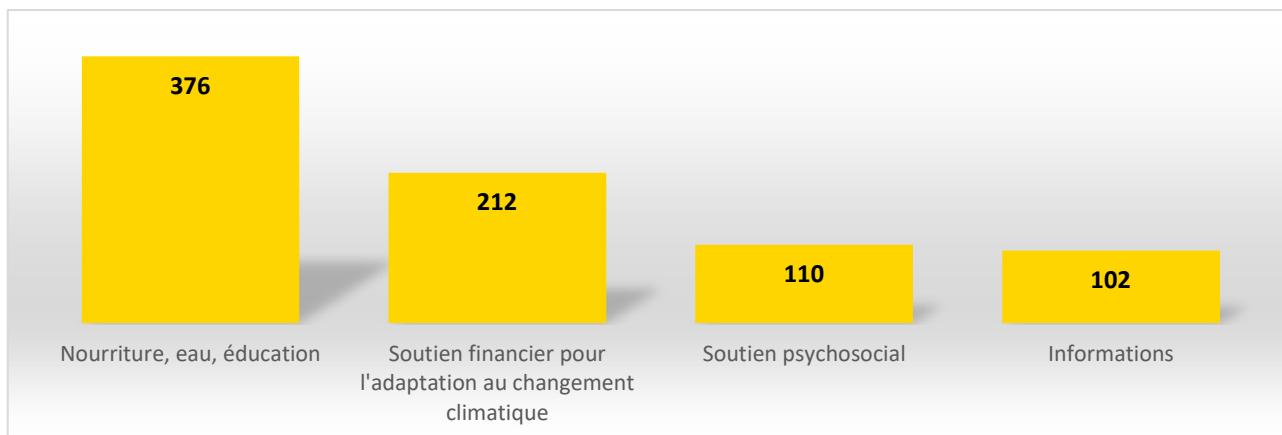


Figure 8. Résultats de l'enquête - Besoins non satisfaits en raison du changement climatique par pays (n=472)

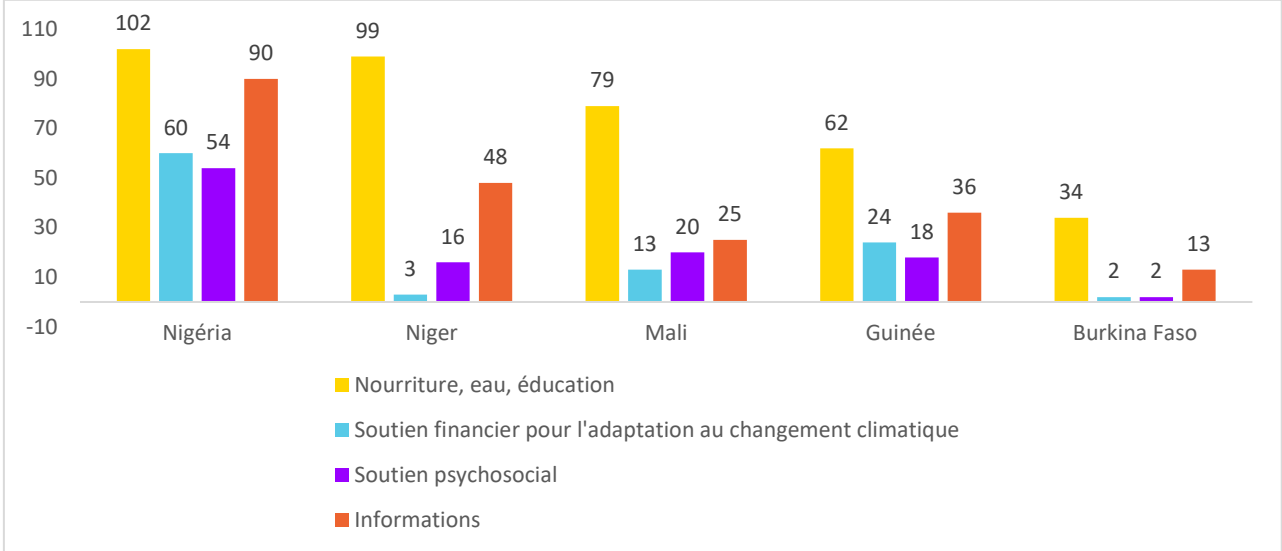


Figure 9. Résultats de l'enquête - Besoins non satisfaits en raison du changement climatique en fonction des expériences vécues

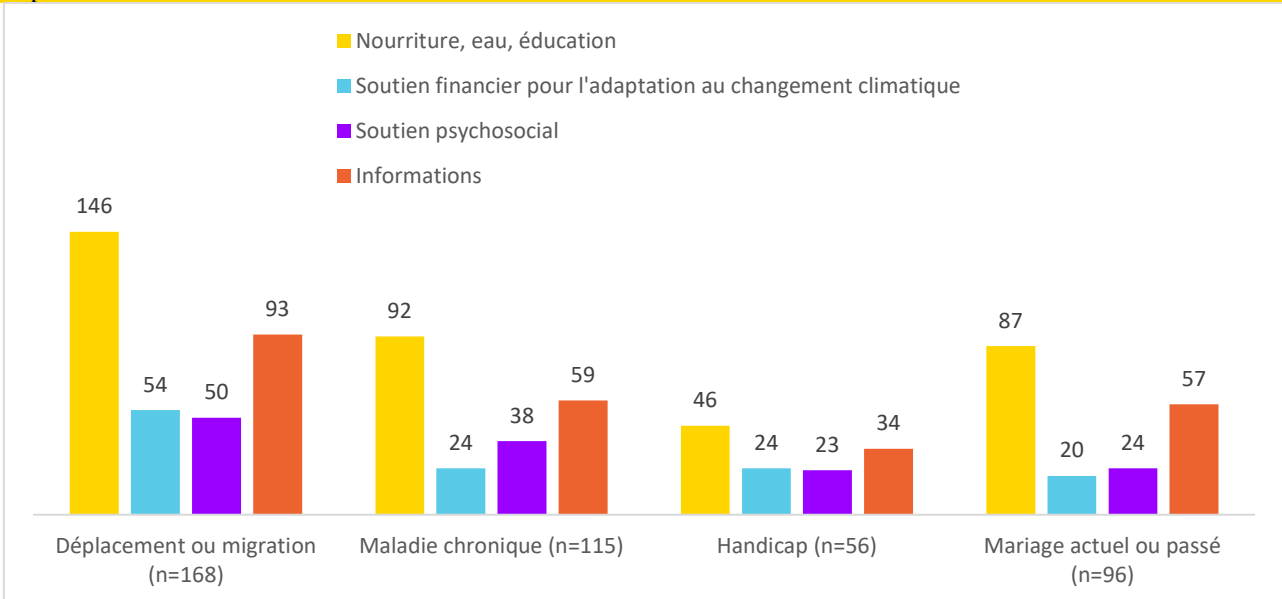
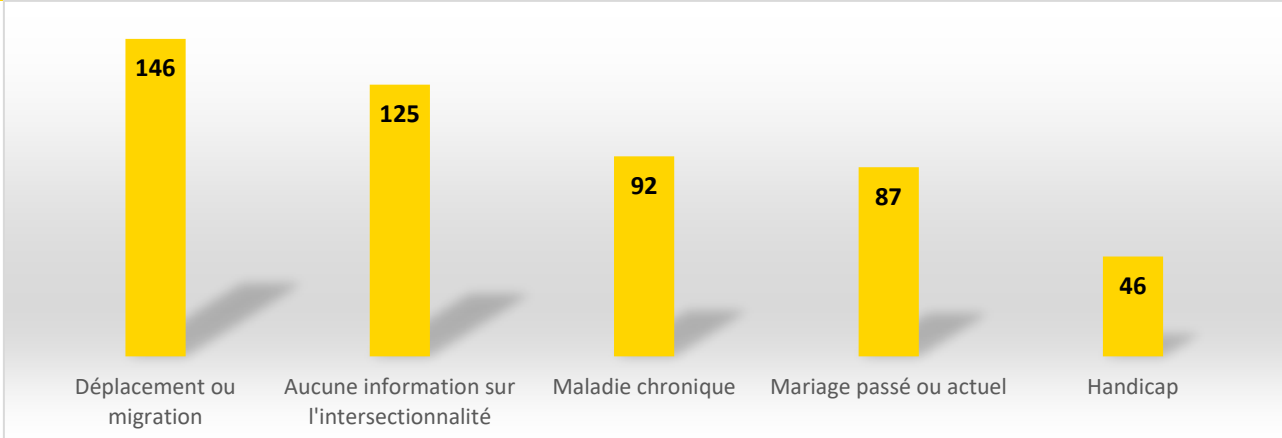


Figure 10. Résultats de l'enquête concernant les besoins non satisfaits (nourriture, eau, éducation) en raison du changement climatique, en fonction des caractéristiques des expériences vécues (n=472)



Interrogées sur les activités spécifiques auxquelles elles participaient, la plupart des personnes interrogées ont participé aux tâches ménagères, suivies l'approvisionnement en eau et de la

préparation du repas (voir figure 10). De nombreuses AJF participantes à l'enquête (59%) ont également reconnu que le changement climatique avait affecté leurs activités, les phénomènes climatiques extrêmes étant associés à une perturbation des activités agricoles et à des difficultés économiques accrues. Ces conséquences, associées à la diminution de l'accès à l'eau et au bois de chauffage, ont directement affecté la participation des AJF aux tâches ménagères, leurs responsabilités consistant souvent à aller puiser de l'eau et à collecter du bois de chauffage. Les activités ont également été perturbées par les problèmes de sécurité liés aux violences sexuelles et basées sur le genre, qui ont accru les risques encourus par les jeunes femmes lorsqu'elles se déplaçaient à la recherche de ressources ménagères.

Si l'on considère l'intersectionnalité des expériences vécues, 70 % des participantes AJF en situation de déplacement ou de migration ont déclaré que le changement climatique avait affecté leurs activités, contre 66 % de celles qui vivent avec un handicap, 60 % de celles qui vivent avec une maladie chronique, 58 % de celles qui sont actuellement ou ont été mariés et 54 % de celles qui n'ont aucune de ces expériences vécues (voir figure 11).

En Guinée, l'activité la plus répandue parmi les AJF était les tâches ménagères, avec 60 répondantes âgées de 15 à 17 ans et 31 répondantes âgées de 18 à 24 ans déclarant y participer (environ 90 %). Ce fort engagement dans les responsabilités domestiques est particulièrement remarquable dans le contexte du changement climatique, car il augmente la charge de temps et d'énergie des AJF en raison des normes sociales et de genre, limitant leur capacité à s'adapter aux facteurs de stress environnementaux ou à poursuivre des opportunités éducatives et économiques.

Figure 11. Résultats de l'enquête - Activités auxquelles participent les AJF (n=472)

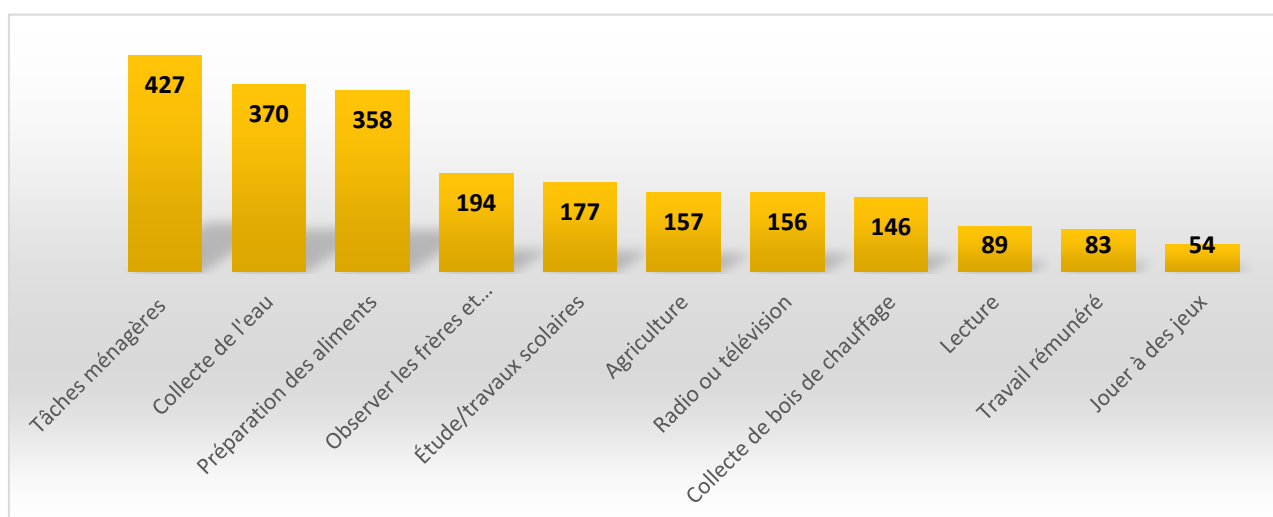
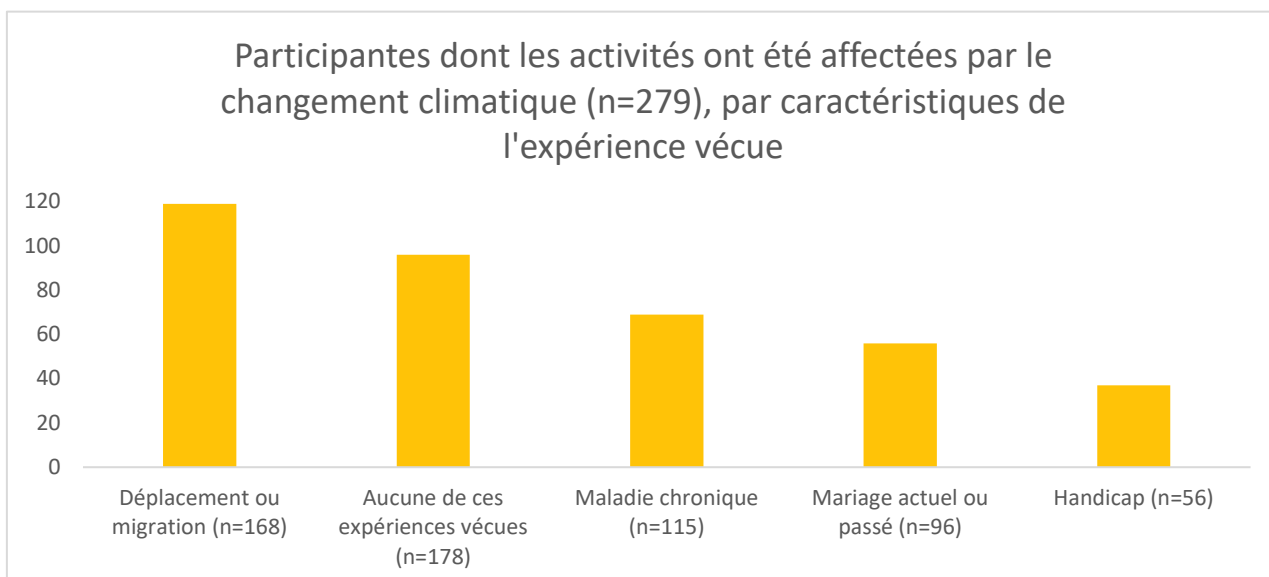


Figure 12. Participantes AJF dont les activités ont été affectées par le changement climatique en fonction des caractéristiques de l'expérience vécue



Résumé

- Le niveau de connaissance et de compréhension du "changement climatique" varie d'une participante à l'autre.
- Des incidents extrêmes liés au climat ont été signalés dans l'ensemble de l'échantillon.
- Les droits et les besoins des participantes en matière d'alimentation, d'eau et d'éducation n'ont pas été satisfaits en raison du changement climatique, quel que soit le pays.
- Beaucoup de celles qui ont déclaré des besoins non satisfaits ont également fait état d'expériences de déplacement ou de migration, de maladies chroniques, de mariages actuels ou passés ou de handicaps.

7.2 L'impact du changement climatique sur le droit à l'alimentation des adolescentes et des jeunes femmes au Sahel

D'après les données analysées, l'un des domaines les plus touchés est la sécurité alimentaire, en violation du droit de l'homme à l'alimentation.

Dans le questionnaire administré aux participantes AJF via l'application KoboCollect, une définition simple de la sécurité alimentaire a été fournie aux participantes AJF : selon les Nations Unies, "Une personne est en situation d'insécurité alimentaire lorsqu'elle n'a pas un accès régulier à une quantité suffisante d'aliments sains et nutritifs pour assurer une croissance et un développement normaux ainsi qu'une vie active et saine". Cela peut être dû à l'indisponibilité de la nourriture et/ou au manque de ressources pour se procurer de la nourriture".²⁵ La définition poursuit en énonçant les trois

²⁵ Définition des Nations unies.

principales composantes du droit à l'alimentation : "la disponibilité (il y a suffisamment de nourriture), l'accessibilité (tout le monde peut accéder à cette nourriture) et l'adéquation/la qualité (la nourriture peut être consommée et est nutritive)".²⁶ En outre, la durabilité est désormais également reconnue dans la littérature comme une composante importante du droit à l'alimentation, mettant l'accent sur la nécessité de garantir le droit à l'alimentation des générations actuelles et futures grâce à des systèmes alimentaires résilients, durables et écologiques.

Dans le questionnaire Kobo collect, des questions spécifiques ont été posées aux participantes concernant la sécurité alimentaire. Les co-chercheuses ont demandé aux participantes si elles avaient remarqué des effets sur la sécurité alimentaire, avec une liste d'effets potentiels.²⁷ Elles ont également demandé aux participantes si ces questions relatives à l'alimentation ou à l'eau avaient un impact particulier sur les adolescentes et les jeunes femmes de leur communauté. Elles ont également eu l'occasion d'expliquer si elles pensaient que ces problèmes de nourriture et d'eau étaient liés au changement climatique dans leur communauté. Au cours des groupes de discussion, les participantes ont également été interrogées sur l'impact du changement climatique sur leur sécurité alimentaire.

Dans le questionnaire original et le protocole du FGD, le choix a été d'inclure l'eau dans la sécurité alimentaire afin d'éviter la multiplication des questions. Cependant, au vu du grand nombre de réponses et d'explications concernant les problèmes liés à l'eau, l'équipe de recherche a décidé de séparer les deux questions dans l'analyse et la rédaction du rapport. Par conséquent, alors que la présente section synthétise l'analyse des réponses concernant les impacts du changement climatique sur le droit à l'alimentation des adolescentes et des jeunes femmes, la section suivante se penchera sur leur droit à l'eau en particulier.

7.2.1 Les adolescentes et les jeunes femmes sont confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire dans la région et en sont les témoins

Dans l'ensemble de l'échantillon, selon les adolescentes et les jeunes femmes (AJF), la sécurité alimentaire est liée au changement climatique. Au Mali, l'interprétation des données par les jeunes femmes co-chercheuses indique que 91 % des personnes interrogées à Bla et à Ségou ont répondu que les problèmes liés à l'alimentation et à l'eau sont liés au changement climatique dans les communautés où elles ont recueilli des données à Bla et à Ségou, parce que les gens ressentent les effets directs dans leur vie quotidienne, en particulier lorsqu'il s'agit de trouver de l'eau potable et de la nourriture.²⁸ Au Burkina Faso, 86 % des personnes interrogées ont répondu que les problèmes liés à l'alimentation et à l'eau étaient liés au changement climatique.²⁹ Les jeunes femmes co-chercheuses ont interprété les données quantitatives et qualitatives sur la sécurité

²⁶ Protocole de recherche.

²⁷ Les réponses proposées sont les suivantes :

Les prix des denrées alimentaires ont augmenté de manière significative

- a. Moins d'aliments sont produits localement
- b. Il est plus difficile d'accéder à la nourriture
- c. Les agriculteurs ont dû modifier leurs pratiques pour produire des denrées alimentaires
- d. Il m'est plus difficile d'obtenir des aliments de bonne qualité
- e. Il y a moins d'eau disponible dans mon foyer
- f. L'eau dans ma maison est de moins bonne qualité qu'auparavant
- g. Autre (préciser)
- h. Je n'ai remarqué aucun de ces effets.

²⁸ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Mali. 91 des 99 personnes interrogées ont répondu que les problèmes liés à l'alimentation et à l'eau sont liés au changement climatique. Dans les données quantitatives de Kobo Collect au Mali.

²⁹ Données quantitatives de Kobo Collect au Burkina Faso.

alimentaire à Ouahigouyah en expliquant que l'assèchement des rivières et des réservoirs, la mauvaise répartition des pluies et les faibles rendements agricoles qui en découlent sont considérés comme des conséquences du changement climatique au Burkina Faso.³⁰

Les adolescentes et les jeunes femmes ont indiqué dans cette étude que, parmi les domaines touchés par le changement climatique, la sécurité alimentaire était la plus affectée, à la fois pour elles-mêmes, pour d'autres adolescentes et jeunes femmes, et pour leurs communautés dans leur ensemble.

"Nous ne sommes pas comblés, nous devons souffrir pour manger et boire.

Adolescente participante (15-17 ans),³¹ Ouahigouya, Burkina Faso

Lorsque l'on examine la fréquence des codes dans les documents, " l'impact sur la sécurité alimentaire " est le code le plus fréquemment utilisé dans notre analyse, soit environ 95 % de toutes les données qualitatives analysées. Par exemple, selon les jeunes femmes co-chercheuses en Guinée lors de l'analyse des données, le nuage de codes de l'analyse MAXQDA suggère que l'eau et la sécurité alimentaire sont des questions prioritaires dans la vie des adolescentes et des jeunes femmes, avec un lien étroit avec le changement climatique.³² 55 des 58 documents analysés (notes de FGD, réponses Kobo, notes de FGD basées sur des photos) présentent des segments où la sécurité alimentaire a été identifiée comme un problème. Par exemple, au Burkina Faso, au Niger et en Guinée, tous les documents mentionnent la sécurité alimentaire comme un problème. Si l'on considère l'ensemble des segments codés par notre équipe, 10 % d'entre eux concernent la sécurité alimentaire, la malnutrition ou la baisse des rendements agricoles.

Près de 86 % des personnes interrogées au Mali, 78 % des personnes interrogées au Burkina Faso et 77 % des personnes interrogées au Niger ont indiqué que les problèmes liés à la nourriture et à l'eau ont un impact particulier sur les adolescentes et les jeunes femmes.³³ Au Burkina Faso, les co-chercheuses ont interprété les données quantitatives et qualitatives sur la sécurité alimentaire en expliquant que les adolescentes sont affectées par les effets du changement climatique sur l'alimentation et l'eau parce qu'elles effectuent la plupart des tâches ménagères (y compris les tâches liées à l'alimentation et à l'eau), ce qui influence leurs études (assiduité, concentration, etc.) et leur développement, ce qui réduit nécessairement leurs chances de réussite.³⁴ Il est ressorti des discussions avec les participantes au Mali que la faim et les maladies chroniques touchent particulièrement les adolescentes et les jeunes femmes.³⁵

"Beaucoup d'enfants ne vont plus à l'école, parce qu'ils doivent aller chercher de la nourriture et de l'eau tous les jours et quand ils reviennent, les heures d'école sont

terminées". - Adolescente participante (15-17 ans),³⁶ Konduga, Nigeria

En outre, comme décrit dans la section précédente, les adolescentes et les jeunes femmes qui ont participé à cette étude ont identifié les événements climatiques extrêmes, en particulier la pluie, la

³⁰ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Burkina Faso.

³¹ Participant à une enquête de pair à pair.

³² Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

³³ Données quantitatives issues de la collecte Kobo au Niger, au Burkina Faso et au Mali. Au Niger, 85 des 110 personnes interrogées ont indiqué que les problèmes liés à l'alimentation et à l'eau ont un impact particulier sur les adolescentes et les jeunes femmes. Au Mali, 86 des 99 personnes interrogées au Niger ont indiqué que les problèmes liés à l'alimentation et à l'eau ont un impact particulier sur les adolescentes et les jeunes femmes.

³⁴ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Burkina Faso.

³⁵ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Mali.

³⁶ Participant à une enquête de pair à pair.

chaleur et la sécheresse, comme des problèmes fréquents et directs qu'elles ont subis en raison du changement climatique ou liés à celui-ci. Ces impacts liés au changement climatique sont directement et indirectement liés au droit à l'alimentation et à la sécurité alimentaire. En effet, ces phénomènes climatiques extrêmes ont un impact direct sur la disponibilité, l'accessibilité, l'adéquation et la durabilité de la nourriture en raison de la diminution, de la destruction ou de la mauvaise qualité des rendements agricoles. Ces événements extrêmes ont également un impact sur les sources de revenus et obligent les AJF à se tourner vers d'autres moyens de survie, comme l'exploitation minière qui met leur vie en danger.

"Oui, beaucoup de jeunes femmes vont dans les mines pour gagner leur vie."

- Adolescente participante (15-17 ans),³⁷ Bla, Mali

Combinées aux inégalités entre de genres, ils exacerbent la violence sexuelle et basée sur le genre et l'absence de droits sexuels et reproductifs dont souffrent les adolescentes et les jeunes femmes par le biais de la traite des êtres humains et de l'exploitation sexuelle.

"Le changement climatique a conduit les filles et les femmes à échanger leur corps contre de la nourriture." - Jeune participante (18-24 ans),³⁸ Konduga, Nigeria

Figure 13. Photovoice photo montrant un champ abîmé

CAPTION : Photo prise par la jeune femme co-chercheuse 2 à Forecariah, Guinée

Description par les jeunes femmes co-chercheuses "C'était un champ utilisé pour l'agriculture. A cause des pluies (excessives), le champ est abîmé. Même si les gens le cultivaient, il ne porterait pas de fruits. La terre est complètement abandonnée."



7.2.2 Toutes les composantes du droit à l'alimentation des AJF et de leurs familles sont affectées par le changement climatique

Disponibilité des denrées alimentaires

En ce qui concerne les disponibilités alimentaires, les AJF ont constaté une baisse de la productivité agricole et des rendements des cultures en raison de deux facteurs climatiques principaux : d'une part, des précipitations irrégulières et insuffisantes et des sécheresses ; d'autre part, des précipitations excessives et des inondations. Ces précipitations irrégulières, ces sécheresses prolongées et ces températures extrêmes ont entraîné une baisse substantielle des rendements agricoles dans les régions du Sahel auxquelles les AJF ont participé.

³⁷ Participant à une enquête de pair à pair.

³⁸ Participant à une enquête de pair à pair.

"Elles (les adolescentes et les jeunes femmes) sont financièrement instables et leurs familles sont pauvres parce que l'économie de notre communauté est basée sur l'agriculture, et malheureusement les rendements agricoles sont de plus en plus faibles en raison de l'absence des pluies." - Jeune participante (18-24 ans),³⁹ Bla, Mali

Figure 14. Photovoice photo montrant un arbre partiellement sec

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Segou, Mali

Description par les participantes AJF et les jeunes femmes co-chercheuses "cette image montre les conséquences du changement climatique sur les arbres pendant la saison sèche, avec une partie de l'arbre en fleurs et l'autre flétrie".



Figure 15. Photovoice photo montrant un arbre sec

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Ouallam, Niger

Description par les jeunes femmes co-chercheuses "Cet arbre reflète la réalité de cette région et l'effet du changement climatique sur ces arbres, car les feuilles profitaient à la fois à la communauté et aux animaux. Mais aujourd'hui, l'arbre change rapidement et excessivement, ce qui a un impact négatif sur la vie de la communauté.



En Guinée, par exemple, les AJF ont constaté une réduction de la disponibilité des denrées alimentaires, ce qui a conduit à l'insécurité alimentaire. Les participantes AJF ont indiqué que la

³⁹ Participant à une enquête de pair à pair.

production alimentaire était moindre, que les agriculteurs avaient modifié leurs méthodes de production et qu'ils rencontraient davantage de difficultés pour accéder à des aliments de qualité.⁴⁰ Au Burkina Faso, les AJF ont décrit une diminution des rendements agricoles due au manque de précipitations et à la sécheresse, entraînant une insécurité alimentaire. Au Nigeria, elles ont expliqué que la production alimentaire était affectée par le manque de pluie et les sécheresses, ainsi que par l'impossibilité de planter des cultures en raison des inondations. Au Niger, les AJF ont révélé une baisse de la productivité agricole due aux effets du changement climatique, tels que les précipitations irrégulières, la sécheresse et les températures élevées, qui entraînent de mauvaises récoltes et des rendements moindres. Au Mali, l'irrégularité des précipitations affecte la quantité des récoltes : alors que des précipitations insuffisantes entraînent une baisse ou une faiblesse des rendements agricoles, des difficultés de récolte et une absence de croissance des cultures, des précipitations abondantes provoquent également des pertes de récoltes. Les données du Burkina Faso et du Niger suggèrent également la rareté des produits alimentaires.⁴¹ A partir des données qualitatives qu'elles ont interprétées, les jeunes femmes co-chercheuses ont indiqué que la sécurité alimentaire au Burkina Faso était impactée par les inondations, le bouleversement des saisons et la disparition de certaines espèces animales suite à des événements climatiques extrêmes.⁴² Les données au Burkina Faso et au Niger suggèrent également un accès difficile à la terre pour les femmes (qui peut être cultivée) et au crédit.⁴³

« Le manque de pluie provoque la sécheresse, ce qui rend les cultures difficiles et entraîne beaucoup de fatigue. »

- Adolescente participante (15-17 ans),⁴⁴ Ouahigouya, Burkina Faso

Les adolescentes et les jeunes femmes ont également décrit des changements dans la durée des saisons agricoles. Par exemple, au Burkina Faso, les adolescentes et les jeunes femmes ont décrit la modification des saisons agricoles, rendant de plus en plus difficiles les cultures et les récoltes. En Guinée, les AJF ont constaté une baisse des rendements agricoles en raison de l'évolution des précipitations, de la température et des saisons agricoles. Au Nigeria, elles ont également noté la perte de poissons et d'autres ressources aquatiques nécessaires à la sécurité alimentaire. Au Niger, ils ont mentionné l'assèchement de sources d'eau telles que le fleuve Niger, tandis qu'au Burkina Faso, ils ont souligné les difficultés rencontrées pour élever le bétail en raison du manque de pâturages et d'eau. Les animaux sont également victimes de conditions climatiques extrêmes telles que la chaleur et les inondations.

« Mes animaux ont été emportés par les inondations de l'année dernière. »

- Jeune femme participante (18-24 ans),⁴⁵ Bla, Mali

⁴⁰ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁴¹ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Burkina Faso.

⁴² Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Burkina Faso.

⁴³ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Burkina Faso et du Niger.

⁴⁴ Participant à une enquête de pair à pair.

⁴⁵ Participant au groupe de discussion.

Figure 16. Photovoice photo montrant une vache sans herbe fraîche

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Ouahigouya, Burkina Faso

Description par les jeunes femmes co-chercheuses "L'augmentation de la sécheresse a également un impact sérieux sur les animaux. Ils souffrent également de la difficulté d'avoir de l'herbe fraîche, qui est leur principale source de nourriture."



Figure 17. Photovoice montrant un sol dégradé par la sécheresse

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Tillabery, Niger

Description par les participantes AJF et les jeunes femmes co-chercheuses "Sol dégradé : le sol était fertile, mais en raison des faibles précipitations, une sécheresse s'est installée, réduisant les rendements des cultures".



Figure 18. Photovoice : photo montrant que les déchets plastiques entraînent une dégradation des sols

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Ouahigouya, Burkina Faso

Description par les participantes à AJF et les jeunes femmes co-chercheuses "Cette image a été prise pour montrer l'empreinte laissée par les êtres humains sur le changement climatique à travers la mauvaise gestion des déchets, en particulier des déchets plastiques. Ils empêchent l'eau de pénétrer dans le sol et tuent les plantes les moins résistantes au fil du temps, ce qui entraîne la dégradation du sol."



Accessibilité des aliments

L'accessibilité à la nourriture englobe l'accès physique (possibilité d'atteindre la nourriture) et l'accès économique (moyens de produire directement ou de s'offrir de la nourriture). Cette étude a révélé que l'accès physique et l'accès économique à la nourriture sont entravés par une combinaison d'effets du changement climatique et de crises connexes (économiques, humanitaires, déplacements). Par exemple, au Niger, 76 % des personnes interrogées ont déclaré qu'il était plus difficile d'accéder à la nourriture au cours des trois dernières années.⁴⁶

"Nous ne pouvons pas non plus manger à notre faim. Avant, quand on plantait des graines, on pouvait espérer récolter et cuisiner de la nourriture pour la famille, mais maintenant c'est difficile d'avoir de la nourriture."

- Adolescente participante (15-17 ans),⁴⁷ Ouahigouya, Burkina Faso

Les défis précédemment soulignés pour maintenir la disponibilité/production alimentaire dans des conditions climatiques désastreuses ont entraîné une pénurie alimentaire et une augmentation des prix des denrées alimentaires, rendant de plus en plus difficile l'accès économique des ménages à des aliments nutritifs et abordables. Par exemple, 96 % des personnes interrogées en Guinée, 92 % des personnes interrogées au Niger et 86 % des personnes interrogées au Mali ont indiqué que les prix des denrées alimentaires avaient considérablement augmenté au cours des trois dernières années.⁴⁸ Au Mali et au Burkina Faso, les AJF ont souligné que la baisse des rendements agricoles a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires en raison de la pénurie de certains produits alimentaires, rendant les aliments de qualité économiquement inaccessibles. Au Burkina Faso, les jeunes femmes co-chercheuses ont interprété les données quantitatives et qualitatives relatives à la sécurité alimentaire en expliquant que la faible pluviométrie entraîne de mauvaises récoltes qui, à leur tour, entraînent une hausse des prix.⁴⁹

⁴⁶ 86 des 112 personnes interrogées au Niger. Données quantitatives de Kobo Collect au Niger.

⁴⁷ Participant au groupe de discussion.

⁴⁸ Données quantitatives de Kobo Collect en Guinée, au Niger et au Mali. 104 des 112 personnes interrogées au Niger.

⁴⁹ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Burkina Faso.

"En raison des faibles rendements dus au changement climatique, il est difficile de manger à sa faim, la nourriture est rare et tout est devenu cher sur le marché."

- Jeune femme participante (18-24 ans),⁵⁰ Coyah, Guinée

« Le prix des denrées alimentaires a augmenté et nos plantations périssent, ce qui fait qu'il est difficile de se nourrir. » - Jeune participante (18-24 ans),⁵¹ Forecariah, Guinée

En Guinée, les AJF mettent l'accent sur le coût élevé de la nourriture et l'augmentation des prix résultant des effets du changement climatique, tels que les inondations, qui font qu'il est de plus en plus difficile pour les familles de s'offrir des repas nutritifs. Au Nigeria, les AJF observent une augmentation de l'insécurité alimentaire au sein de la communauté, avec un manque croissant d'accès à des aliments adéquats et nutritifs, combiné à l'incapacité d'acheter et d'accéder à la nourriture, ce qui conduit à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition. Les AJF au Niger décrivent l'incapacité à répondre aux besoins de base tels qu'une alimentation suffisante, et doivent donc réduire le nombre de repas par jour. Au Niger, elles ont également décrit les impacts négatifs du changement climatique sur les moyens de subsistance et les revenus de leurs familles et des communautés plus larges, en particulier pour les agriculteurs, les femmes et les personnes qui dépendent de la vente de denrées alimentaires, y compris le poisson. La perte de revenus a un impact sur les moyens de subsistance et les moyens financiers des familles des AJF, y compris sur leurs besoins et droits fondamentaux, qui sont fortement affectés. Les AJF de Guinée ont dépeint une réalité dans laquelle le changement climatique perturbe les moyens de subsistance et les revenus des agricultrices et des vendeuses de produits alimentaires, y compris leurs mères, ce qui a un impact sur la capacité de leurs familles et d'elles-mêmes à se procurer de la nourriture.

En termes d'accessibilité physique, il a été identifié que les inondations et les fortes pluies étaient une source majeure d'insécurité alimentaire, affectant non seulement la production (disponibilité de la nourriture) mais aussi la capacité à accéder physiquement à la nourriture en raison de routes impraticables, de chemins inondés, de l'incapacité des vendeurs de nourriture à travailler sous la pluie, de perturbations dans les transports... Les fortes chaleurs ont également été identifiées comme un obstacle à l'accès à la nourriture, étant donné la difficulté de marcher par temps chaud pour se procurer de la nourriture sans mettre sa santé en danger.

"Quand il pleut, l'eau entre dans nos maisons et sur les routes, ce qui nous empêche de marcher." - Adolescente participante (15-17 ans),⁵² Coyah, Guinée

En ce qui concerne l'adéquation et la durabilité de l'alimentation, au Burkina Faso, les AJF ont constaté une augmentation de l'utilisation des pesticides pour protéger les cultures, ce qui a entraîné des problèmes de santé. Au Nigeria et au Niger, elles ont expliqué que la production alimentaire était affectée par la dégradation de la fertilité des sols due aux effets du changement climatique. En Guinée, les AJF ont constaté la réduction de la qualité des aliments, ce qui a conduit à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition.

"Aujourd'hui, nous utilisons des pesticides pour protéger nos cultures, ce qui n'était pas le cas auparavant, et nous avons donc remarqué qu'il y a trop de maladies"

⁵⁰ Participant au groupe de discussion.

⁵¹ Participant au groupe de discussion.

⁵² Participant à l'enquête de pair à pair.

aujourd'hui. Même si nous (AJF) sommes encore jeunes, nous avons des maladies d'adultes, qui sont très complexes à traiter".

- Jeune femme participante (18-24 ans),⁵³ Ouahigouya, Burkina Faso

Les températures élevées provoquent également une détérioration rapide des aliments, ce qui exacerbe encore les problèmes de préparation et de stockage des aliments. Au Burkina Faso, les participantes AJF ont décrit les difficultés à conserver les aliments sans conservateurs chimiques en raison de la chaleur extrême, contrairement à ce qui se passait dans le passé. Au Mali, les participantes AJF ont également décrit les difficultés de stockage et de conservation des aliments à cause de la chaleur extrême, qui se gâtent rapidement.

« Parfois, on n'a pas d'appétit et on ne mange pas des aliments de qualité, la nourriture pourrait rapidement à cause de la chaleur. »

- Adolescente participante (15-17 ans),⁵⁴ Segou, Mali

Au Mali, les participantes AJF ont décrit le manque de diversité alimentaire, les légumes étant chers et parfois inaccessibles, ainsi que le manque d'appétit dû à la chaleur, tout cela affectant la santé. En Guinée, les participantes AJF ont mis l'accent sur les effets négatifs sur la santé de la consommation d'aliments contaminés ou de mauvaise qualité. Au Niger, le lien entre la malnutrition, la consommation d'aliments moins nutritifs et les problèmes de santé a été mis en évidence.

"Bien sûr, cela a empiré ma vie, les légumes frais sont difficiles à trouver et sont chers." - Jeune femme participante (18-24 ans),⁵⁵ Segou, Mali

La réduction des rendements agricoles exacerbe l'insécurité alimentaire, entraînant des déficits nutritionnels qui affectent les adolescentes et les femmes enceintes. Les déficits nutritionnels résultant de la réduction des rendements agricoles peuvent avoir des effets durables sur la santé et le développement des adolescentes et des jeunes femmes.

"L'accès à une nourriture de qualité est difficile, les puits se tarissent et certaines adolescentes souffrent de malnutrition." - Adolescente participante (15-17 ans),⁵⁶ Bla, Mali

Les jeunes femmes co-chercheuses en Guinée ont déclaré que les participantes AJF aux discussions de groupe ont expliqué qu'elles devaient récolter des aliments non mûrs afin de pouvoir les vendre plus rapidement pour répondre à leurs besoins, et que ces produits non mûrs n'étaient pas de bonne qualité.⁵⁷ Elles ont également expliqué que de nombreux produits sont importés en Guinée.⁴² En Guinée, les jeunes femmes co-chercheuses se souviennent des réponses des participantes AJF qui ont dit que certaines femmes cultivent ou vendent des produits près de mares et de cours d'eau pollués ou infestés de débris, ce qui soulève des questions sur l'hygiène et la sécurité alimentaire.⁵⁸ En outre, les co-chercheuses se souviennent qu'une adolescente a déclaré lors d'un FGD que pendant la saison des pluies, la nourriture vendue n'est pas de bonne qualité : les vendeurs de nourriture (principalement des femmes) ne peuvent pas vendre à cause des fortes

⁵³ Participant au groupe de discussion.

⁵⁴ Participant au groupe de discussion.

⁵⁵ Participant au groupe de discussion.

⁵⁶ Participant à l'enquête de pair à pair.

⁵⁷ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁵⁸ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

pluies, alors ils gardent leur nourriture jusqu'au lendemain, ce qui conduit à une nourriture de mauvaise qualité et à des maladies (par exemple du poisson pourri impropre à la consommation).⁵⁹ Les données du Burkina Faso suggèrent également une diminution de la qualité des produits alimentaires.⁶⁰

« Cela nous affecte beaucoup ; la nourriture est presque impossible à trouver et très chère (et de mauvaise qualité). » - Jeune participante (18-24 ans),⁶¹ Segou, Mali

Figure 19. Photovoice montrant l'effet de l'augmentation des températures sur le stockage et la qualité des mangues en raison du changement climatique

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à AJF à Ouallam, au Niger.

Description par les participantes AJF et les jeunes femmes co-chercheuses "Les mangues pourries reflètent la chaleur intense causée par le changement climatique. Cela entraîne une perte de nourriture en raison de l'absence de systèmes de conservation et peut avoir des conséquences sur la sécurité alimentaire parce qu'elles peuvent être vendues à la communauté dans leur état actuel, ce qui a des répercussions sur la santé.



Figure 20. Photovoice photo montrant l'effet de l'augmentation de la température sur les bananiers en raison du changement climatique

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Tillabery, Niger

Description par les participantes AJF et les jeunes femmes co-chercheuses 'Cette bananeraie produisait autrefois de bonnes bananes mûres. Mais aujourd'hui, nous assistons à un changement radical en raison de la mauvaise répartition des pluies et de la chaleur intense.



⁵⁹ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁶⁰ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Burkina Faso.

⁶¹ Participant au groupe de discussion.

7.2.3 Les adolescentes et les jeunes femmes utilisent des stratégies pour survivre et faire face à l'insécurité alimentaire

Face à ces défis, les membres de la communauté, en particulier les femmes et les filles, ont dû adopter diverses stratégies d'adaptation. Les AJF ont expliqué qu'elles avaient mis en place des mesures dans leur vie quotidienne afin de faire face à l'insécurité alimentaire au jour le jour.

Elles décrivent la nécessité de réduire le nombre de repas par jour (c'est-à-dire de ne pas prendre les trois repas quotidiens recommandés) ou même de manger des aliments normalement réservés au bétail, comme c'est le cas au Niger.

"Nous ne cuisinons pas tous les jours parce que nous n'avons pas assez de nourriture." - Jeune participante (18-24 ans),⁶² Jere, Nigeria

L'interprétation des données par les jeunes femmes co-chercheuses au Niger a mis l'accent sur les stratégies d'adaptation et de résilience dans le secteur de l'alimentation et de la sécurité, notamment la pratique consistant à mettre en gage ou à vendre les récoltes à venir avant la fin de la saison, la création de banques de céréales dans certaines communautés, la culture de contre-saison dans les zones propices à la culture, et l'utilisation de cultures et d'engrais adaptés à l'environnement.⁶³

Ces stratégies d'adaptation forcée comprennent également le recours à des aliments moins nutritifs, l'exercice d'autres activités génératrices de revenus et le recours au travail occasionnel. Par exemple, beaucoup ont expliqué qu'elles aidaient leur mère à vendre des produits sur le marché. Une autre stratégie consiste à emprunter de la nourriture ou de l'argent à des voisins ou à des commerçants locaux, ou à vendre des biens pour pouvoir se nourrir dans un contexte de hausse des prix des denrées alimentaires. **Au Burkina Faso**, les AJF ont décrit leurs efforts d'adaptation par le biais du jardinage à petite échelle et de la récupération de l'eau.

« Elles (les AJF) sont obligées de participer aux travaux de la maison et de vendre quelques produits pour soutenir la famille lorsque les récoltes ne sont pas bonnes. »

- Jeune femme participante (18-24 ans),⁶⁴ Ouahigouya, Burkina Faso

Les participantes AJF et les jeunes femmes co-chercheuses ont mis en évidence un certain nombre de problèmes liés au genre⁶⁵ [OBJ]. Les jeunes femmes co-chercheuses au Niger ont utilisé le terme de "discrimination alimentaire" pour décrire les problèmes de sécurité alimentaire rencontrés par les filles et les femmes dans les communautés des zones d'étude de Tillabery et de Ouallam.⁶⁶

« Comme le prix de la nourriture a augmenté chez nous, nous ne préparons pas beaucoup (de nourriture) et pour avoir accès à l'eau, nous devons parcourir de nombreux kilomètres. » - Adolescente participante (15-17 ans),⁶⁷ Ouahigouya, Burkina Faso

⁶² Participant à l'enquête de pair à pair.

⁶³ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Niger.

⁶⁴ Participant à l'enquête de pair à pair.

⁶⁵ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁶⁶ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Niger.

⁶⁷ Participant à l'enquête de pair à pair.

GUINEE

En Guinée, 56 des 96 AJF interrogées (58%) ont indiqué que les AJF sont impliquées dans des activités agricoles et économiques.⁶⁸ Par ailleurs, le manque de moyens des parents pousse certaines filles à quitter leur foyer à la recherche de nourriture.⁶⁹ Par exemple, une jeune femme co-chercheuse a mis en évidence des données brutes de Kobo dans lesquelles l'une des participantes AJF a expliqué qu'elle était la seule à travailler dans sa famille en vendant des condiments/légumes, même sous la pluie, ce qui l'exposait à des maladies.⁷⁰ Jeunes femmes co-chercheuses⁷¹ Les jeunes femmes co-chercheuses en Guinée ont également souligné les problèmes des grossesses précoces et des MEFP comme mécanismes alternatifs d'adaptation à des moyens de subsistance médiocres, en temps de mauvaises récoltes et faibles rendements agricoles et que les familles ne sont plus en mesure de répondre à leurs besoins.⁷²

« La vie est dure pour nous (AJF) parce que nous devons mendier de la nourriture et de l'argent pour survivre. » - Jeune participante (18-24 ans),⁷³ Konduga, Nigeria

NIGER

Au Niger, les co-chercheuses ont souligné que la pratique des mariages d'enfants et ma est également utilisée comme un moyen de survie pour les jeunes filles et leurs parents.⁷⁴ Les co-chercheuses au Niger ont également souligné que le "sexe de survie" est une source de revenus qui permet d'atténuer les souffrances de la pauvreté.⁷⁵

"La faiblesse des revenus agricoles nous plonge dans la pauvreté. Certaines familles sont obligées de donner leurs enfants en mariage précoce pour les libérer du fardeau de l'abandon scolaire." - Adolescente participante (15-17 ans),⁷⁶ Coyah, Guinée

Ces stratégies, bien que nécessaires à la survie, ont souvent un coût personnel et social important.

7.2.4 Liens entre le droit à l'alimentation des adolescentes et des jeunes femmes et d'autres droits de l'homme fondamentaux

Le droit à l'alimentation, qui est affecté par la crise climatique, est lié à la réalisation d'autres droits des AJF tels que l'eau, la santé, la protection et l'éducation, ainsi qu'aux inégalités de genre existantes et aux difficultés supplémentaires dues au statut migratoire, par exemple.

⁶⁸ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁶⁹ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁷⁰ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁷¹ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁷² Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor de Guinée.

⁷³ Participant à l'enquête de pair à pair.

⁷⁴ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Niger.

⁷⁵ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par l'équipe de co-chercheuses et le mentor du Niger.

⁷⁶ Participant au groupe de discussion.

"En ce moment, tout est devenu compliqué [...]. Il n'y a plus de nourriture, alors notre première priorité est de nous nourrir et de nourrir nos familles. Nous sommes obligés de mettre en veilleuse la scolarité de nos enfants car les ressources sont limitées, et en tant que personnes déplacées, ce n'est pas facile."

- Jeune femme participante (18-24 ans),⁷⁷ Ouahigouya, Burkina Faso

Le manque d'aliments nutritifs a également entraîné des problèmes de santé, notamment la malnutrition et une plus grande vulnérabilité aux maladies. Au Burkina Faso, les participantes AJF ont souligné les problèmes de santé induits par le changement climatique en raison des modifications du régime alimentaire et de la préparation des aliments. Par exemple, les AJF du Burkina Faso ont expliqué qu'elles devaient cuisiner en utilisant de vieux sachets en plastique parce qu'elles n'avaient pas d'autres sources pour cuisiner, ce qui affecte particulièrement les AJF qui sont chargées de préparer les repas.

"Nous (AJF) n'avons plus assez à manger ; il n'y a plus d'arbres, nous ne pouvons donc même pas obtenir de bois pour faire cuire nos repas. Le fait que nous ne fassions du feu qu'avec des sacs ramassés nous cause beaucoup de maladies et d'inconfort. Nous mangeons parfois des repas crus et souvent des repas totalement parfumés par l'odeur des sachets (en plastique)".

- Adolescente participante (15-17 ans),⁷⁸ Ouahigouya, Burkina Faso

Le manque de sources d'eau fiables, tant pour l'irrigation que pour l'usage domestique, a aggravé la crise de la sécurité alimentaire. L'assèchement des puits et des étangs a compliqué la tâche des adolescentes et des jeunes femmes, qui sont les principales responsables des activités liées à l'alimentation et à l'eau en raison des normes de genre, lorsqu'il s'agit d'obtenir de l'eau pour cuisiner et répondre à d'autres besoins domestiques. Certaines d'entre elles ont expliqué qu'elles devaient manger des aliments crus en raison de l'absence de sources de chauffage (gaz, électricité).

"Le changement climatique a un impact énorme sur nous, notamment en raison de la rareté des précipitations. Aujourd'hui, il est très difficile de manger à sa faim : les terres se raréfient, sans parler de l'eau des puits, plus de bois de chauffage ni de gaz, ce qui nécessite encore des ressources financières que nous ne pouvons pas nous permettre." Jeune femme participante (18-24 ans),⁷⁹ Ouahigouya, Burkina Faso

L'insécurité alimentaire a eu un impact négatif sur l'éducation et le bien-être général des adolescentes et des jeunes femmes. Nombre d'entre elles sont obligées d'abandonner l'école ou de manquer les cours à cause de la faim, car elles ne peuvent pas se concentrer ou payer les frais de scolarité et les fournitures.

"Mon père est mort et ma mère jardine. En raison de ses faibles rendements agricoles, elle n'a pas assez de revenus pour payer mon éducation et celle de mes

⁷⁷ Participant au groupe de discussion.

⁷⁸ Participant au groupe de discussion.

⁷⁹ Participant au groupe de discussion.

frères, alors je dois abandonner l'école pour l'aider à la maison".

- Adolescente participante (15-17 ans),⁸⁰ Coyah, Guinée

Au Burkina Faso, les participantes AJF décrivent que les filles sont souvent obligées d'abandonner l'école pour participer aux tâches ménagères et à la génération de revenus lorsque les récoltes sont mauvaises. De plus, le manque d'accès à une nourriture suffisante oblige les familles à donner la priorité aux besoins alimentaires plutôt qu'à l'éducation des enfants, en particulier des filles. Au Niger et en Guinée, les AJF décrivent les effets néfastes de la faim sur leur éducation en raison de l'incapacité à se concentrer et à apprendre, ainsi que de l'abandon scolaire (y compris en raison de la MEPF). Au Niger, les participantes ont expliqué que certaines filles abandonnent l'école et finissent par être exploitées sexuellement pour satisfaire leurs besoins de base, y compris la nourriture.

« Nous avons du mal à nous nourrir et cela perturbe aussi l'éducation des enfants et les rend malades. » - Jeune femme participante (18-24 ans),⁸¹ Coyah, Guinée

La violence sexuelle et basée sur le genre est liée à l'insécurité alimentaire et aux conséquences économiques du changement climatique, notamment la pauvreté, l'insécurité alimentaire et le manque de ressources qui entraînent des stratégies d'adaptation risquées. Les sécheresses, les précipitations irrégulières et les températures élevées ont un impact négatif sur la productivité agricole, entraînant une insécurité alimentaire et des difficultés économiques. Il en résulte souvent une augmentation de l'exploitation sexuelle et des rapports sexuels transactionnels, de la mendicité et des vols dus à la perte de biens et de bétail. Certaines participantes AJF ont noté que ces problèmes ne sont pas nouveaux, mais que le changement climatique exacerbe la violence sexuelle et basée sur le genre en raison de la façon dont les événements climatiques extrêmes augmentent la pauvreté en influençant les rendements agricoles et la sécurité alimentaire et hydrique.

"Avec l'augmentation des mariages forcés et des mariages d'enfants, je suis moi-même traumatisée, parce que si vos parents n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins de votre famille, ils vous donnent très tôt en mariage, donc je suis affectée".

- Jeune femme participante (18-24 ans),⁸² Bla, Mali

Au Nigeria, les participantes AJF ont observé des adolescentes et des jeunes femmes forcées à l'exploitation sexuelle, au vol, en raison de la pauvreté et du manque de ressources causés par le changement climatique. Au Mali, les AJF ont indiqué que l'insécurité alimentaire obligeait certaines femmes à avoir recours à des relations sexuelles transactionnelles pour subvenir aux besoins de leur famille, ce qui entraîne la propagation de maladies contagieuses.

BURKINA FASO

Au Burkina Faso, les AJF ont mis en évidence un risque accru d'exploitation, notamment sexuelle, parmi les jeunes femmes et les filles pour satisfaire leurs besoins en nourriture et en eau. Au Burkina Faso, le changement climatique, avec la diminution des précipitations et la dégradation de l'environnement, contribue à l'insécurité alimentaire, à la pénurie d'eau et aux difficultés économiques. Cette situation contraint certaines adolescentes à avoir des relations sexuelles transactionnelles ou à quitter leur foyer, ce qui les expose davantage à

⁸⁰ Participant au groupe de discussion.

⁸¹ Participant à l'enquête de pair à pair.

⁸² Participant à l'enquête de pair à pair.

l'exploitation et à la violence sexuelles. Certaines familles marient leurs filles, souvent très jeunes, en raison de la pauvreté, du manque d'opportunités et de la conviction que c'est la meilleure solution pour elles. Cependant, cela conduit à des grossesses précoces, à l'abandon et à la destruction de l'avenir des filles.

Au Niger, les principaux facteurs de violence sexuelle et de violence à l'égard des femmes qui ont été mis en évidence sont la pauvreté, l'insécurité alimentaire et le manque de moyens de subsistance en raison de la sécheresse, des précipitations irrégulières et de la dégradation de l'environnement. **En Guinée**, la pauvreté et le manque de ressources exacerbent la violence sexuelle et sexiste, poussant les parents à marier leurs filles tôt ou à négliger leurs besoins. Au Mali, le changement climatique a entraîné une augmentation de la pauvreté, de l'insécurité alimentaire et du manque d'accès aux ressources de base, obligeant certaines femmes et filles à avoir des relations sexuelles transactionnelles ou à recourir au MEPF pour subvenir aux besoins de leur famille.

RÉSUMÉ

- Les adolescentes et les jeunes femmes (AJF) sont victimes et témoins de niveaux élevés d'insécurité alimentaire dans la région, dans ce qui peut être décrit comme une crise alimentaire.
- Les AJF ont indiqué que la préparation des aliments était l'une de leurs principales activités.
- La plupart des participantes AJF ont indiqué que l'insécurité alimentaire était liée au changement climatique et que ces questions affectaient particulièrement les AJF.
- Les phénomènes climatiques extrêmes ont un impact direct sur toutes les composantes du droit à l'alimentation, à savoir la disponibilité, l'accessibilité, l'adéquation, la stabilité et la durabilité des aliments, en raison de la sécheresse, des pluies excessives, des inondations et des changements de saison.
- L'augmentation de l'insécurité alimentaire a un impact direct sur les droits à l'alimentation, à l'eau et à l'éducation, ainsi que sur la protection contre la violence. Les besoins en nourriture, en eau et en éducation des participantes AJF n'ont pas été satisfaits en raison du changement climatique et de l'intersection de facteurs socio-économiques et humanitaires, quel que soit le pays.
- L'insécurité alimentaire accrue exacerbe la violence sexuelle et basée sur le genre, ainsi que les violations du droit à l'éducation subies par les jeunes filles victimes de la traite des êtres humains, de l'exploitation sexuelle et de l'abandon scolaire, conséquence directe de la diminution des ressources et des incidents liés aux conditions climatiques extrêmes.
- Les jeunes femmes ont été contraintes d'adopter diverses stratégies pour survivre et faire face à une insécurité alimentaire accrue, comme la réduction du nombre de repas par jour, la consommation d'aliments moins nutritifs, la culture hors saison, le jardinage à petite échelle, la récupération de l'eau et la recherche d'autres sources de revenus. Ces stratégies augmentent l'incidence de l'exploitation sexuelle et de la traite des êtres humains.

7.3 L'impact du changement climatique sur le droit à l'eau des adolescentes et des jeunes femmes au Sahel

Dans l'ensemble de l'échantillon, les droits des AJF à l'eau (disponibilité, accessibilité, qualité) sont affectés par le changement climatique. Les résultats de l'enquête montrent que la plupart des participantes AJF (72%, n=342) qui ont fait part de leurs préoccupations concernant la qualité et la disponibilité de l'eau au cours des dernières années ont indiqué que ces questions ont un impact particulier sur les AJF dans leurs communautés en raison des normes de genre et des responsabilités en matière de collecte, de stockage et d'utilisation des données.

"Bien sûr, cela touche les jeunes filles et les adolescentes. A cause du changement climatique, il n'y a pas d'eau potable ni de nourriture de bonne qualité et les femmes enceintes tombent souvent malades (vomissements, paludisme...)."

- Participante AJF (tranche d'âge non communiquée),⁸³ Bla, Mali

7.3.1 Impacts du changement climatique sur le droit à l'eau des adolescentes et des jeunes femmes

Dans la plupart des contextes nationaux, les participantes AJF ont exprimé davantage de préoccupations concernant la disponibilité de l'eau que la qualité de l'eau (voir figure 20), bien que les deux soient des sujets de préoccupation. Les données qualitatives montrent que c'est en Guinée, au Mali et au Nigéria, puis au Burkina Faso et au Niger, que les participantes AJF ont le plus souvent abordé la question de l'eau au cours des discussions PFGD et Photovoice. Dans l'ensemble, les participantes AJF ont ressenti la pénurie d'eau et le manque d'accès à l'eau potable comme une source majeure de souffrance.

« Avant, nos marigots⁸⁴ étaient propres et nous pouvions tout faire, mais maintenant les femmes souffrent car nous ne pouvons plus puiser de l'eau pour nous laver » - Jeune participante (18-24 ans),⁸⁵ Coyah, Guinée

Cette situation s'explique par 1) le tarissement des sources d'eau dû à la sécheresse et à la diminution des précipitations ; 2) la nécessité de parcourir de longues distances à pied pour aller chercher de l'eau, ce qui est long et fatigant, en particulier pour les filles qui sont les premières responsables de la collecte de l'eau ; 3) l'incapacité à satisfaire les besoins fondamentaux en eau pour la boisson, la cuisine et l'hygiène ; et 4) la consommation de sources d'eau insalubres, qui entraîne des maladies d'origine hydrique.

"L'eau n'est pas de bonne qualité parce que lorsqu'il y a une sécheresse, les puits s'assèchent et ne sont remplis que de sable."

- Jeune femme participante (18-24 ans),⁸⁶ Segou, Mali

Bien que les AJF n'aient pas établi de lien direct entre l'eau insalubre et le changement climatique, cette constatation est incluse ici parce qu'il y a eu des discussions sur les préoccupations liées à l'écoulement des eaux de crue, à la dégradation de l'environnement et à la pollution qui s'ensuit. Par exemple, les jeunes femmes co-chercheuses en Guinée ont noté que les participantes AJF ont

⁸³ Cette participante à l'enquête peer-to-peer AGYW a répondu "préfère ne pas le dire" lorsqu'on lui a demandé sa tranche d'âge.

⁸⁴ Un courant secondaire en Afrique de l'Ouest.

⁸⁵ Participant à la discussion de groupe basée sur des photos, menée après la séance de prise de photos au niveau de la communauté dans le cadre de Photovoice.

⁸⁶ Participant au groupe de discussion.

décrit les conséquences de l'augmentation des inondations sur la qualité et la disponibilité de l'eau. Elles ont expliqué par exemple qu'après les inondations dans une zone appelée Fily, de nombreux puits n'avaient pas été traités, ce qui représentait un danger pour la santé car l'eau utilisée n'était pas potable. L'étude montre que les problèmes liés à l'accès à l'eau (distance, qualité, éloignement du point de collecte) affectent directement les adolescentes compte tenu des normes de genre associées à la collecte de l'eau.

"Les puits ne sont pas protégés et beaucoup de gens ici utilisent l'eau du puits pour boire, surtout quand il y a une douche publique à côté d'un puits, parce que l'eau sale de la douche peut se mélanger à l'eau du puits et si vous l'utilisez, ce n'est pas bon pour votre santé." - Adolescente participante (15-17 ans),⁸⁷ Forecariah, Guinée

Par exemple, en Guinée, la collecte de l'eau est apparue comme la deuxième activité la plus courante, après les tâches ménagères, avec 87 % des répondantes âgées de 15 à 17 ans et 86 % des répondantes âgées de 18 à 24 ans, respectivement. Cette tâche est étroitement liée aux effets du changement climatique, car la pénurie d'eau et la modification des régimes de précipitations augmentent considérablement le temps nécessaire à la collecte de l'eau et, par conséquent, les conséquences sur leur vie.

Selon les résultats de l'enquête multi-pays, les faibles précipitations, considérées comme le problème le plus fréquent (20 % des réponses), et la sécheresse (16 % des réponses) ont eu de graves conséquences pour les adolescentes et les jeunes femmes. Dans les pays ciblés, en raison des normes de genre, les adolescentes et les jeunes femmes sont les principales responsables de la collecte et de la gestion de l'eau au sein des ménages. Ceci a été confirmé par notre étude dans laquelle les participantes AJF ont répondu qu'elles participaient fortement aux activités de collecte de l'eau. La rareté des ressources en eau qui découle de ces résultats a entraîné une augmentation du temps et de la charge de travail pour les AJF, ce qui a eu un impact sur leurs possibilités d'aller à l'école et leur bien-être général.

« Beaucoup de filles doivent travailler dur, comme aller chercher de l'eau sur de longues distances. » - Jeune participante (18-24 ans),⁸⁸ Ouahigouya, Burkina Faso

Dans le même temps, alors que le changement climatique affecte la disponibilité de l'eau et accroît donc la pénurie d'eau, les participantes à AJF ont également fait état d'une forte incidence des inondations et de leurs conséquences dévastatrices sur tous les aspects de leur vie, avec une perturbation majeure des services de base. La forte prévalence de fortes pluies (6 % des réponses) et d'inondations (7 % des réponses) présente des risques supplémentaires en matière de genre. Ces événements climatiques extrêmes affectent de manière disproportionnée les jeunes filles et les femmes en les rendant plus vulnérables aux maladies d'origine hydrique, en compromettant les installations sanitaires et en augmentant les risques pour leur sécurité personnelle, en particulier dans les scénarios de déplacement.

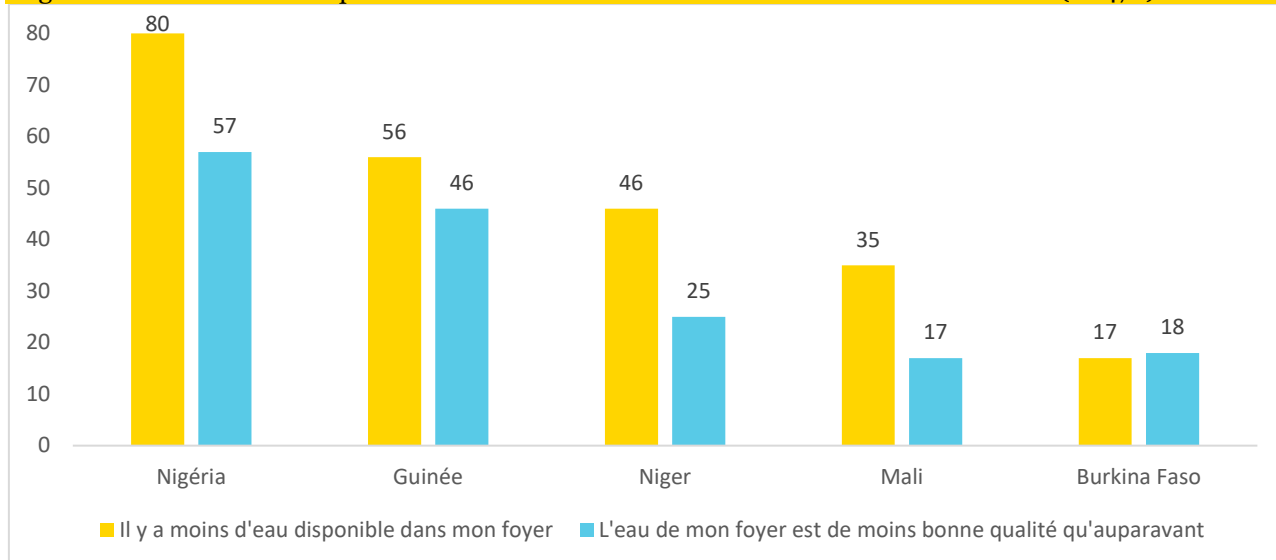
⁸⁷ Participant au groupe de discussion.

⁸⁸ Participant à une enquête de pair à pair.

"Les enfants ne peuvent plus aller à l'école. S'il pleut après les cours, et que mes enfants sont à l'école, ils sortent parfois pour rentrer à la maison et attrapent des maladies comme le paludisme, la fièvre, etc. "

Jeune femme participante (18-24 ans),⁸⁹ Coyah, Guinée

Figure 21. Résultats de l'enquête - tendances de l'eau au cours des trois dernières années (n=472)



Certaines de ces préoccupations ont été soulignées par les participantes à Photovoice AJF (voir figures 21 à 26), qui ont documenté des lits de cours d'eau asséchés ainsi que des injustices sociales liées aux impacts du changement climatique sur l'eau, y compris des images qui représentent les défis auxquels les femmes sont confrontées lorsqu'elles parcourent de longues distances pour aller chercher de l'eau, ainsi que la rareté de l'eau.

"Avec l'assèchement de l'eau, nos puits sont vides. Nous devons parcourir une longue distance pour obtenir de l'eau de bonne qualité, et parfois ma fille manque ses leçons juste pour cela." - Jeune participante (18-24 ans),⁹⁰ Coyah, Guinée

⁸⁹ Participant à une enquête de pair à pair.

⁹⁰ Participant au groupe de discussion.

Figure 22. Photo photovoice montrant le lit d'un cours d'eau asséché (marigot) au Mali

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Segou, Mali

"Cette image est un paysage d'un marigot qui était plein d'eau dans les années 2000. Mais aujourd'hui, il est à moitié asséché en raison du changement climatique. Toute cette zone était remplie d'eau"



Figure 23. Photo photovoice montrant un lit de ruisseau (rivière) complètement asséché dans la région de Konduga.

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Konduga, Nigeria

Description par le mentor : "Avant, c'était une rivière où nous achetions du poisson. C'était une source d'irrigation pour notre ferme, mais maintenant elle est asséchée. Aujourd'hui, le changement climatique a asséché cette rivière, ce qui a systématiquement entraîné une réduction de la culture du riz dans les environs et une baisse des précipitations."

Les agriculteurs qui cultivent le riz cherchent maintenant d'autres moyens de subsistance à cause de la sécheresse, comme la transformation du charbon de bois, ce qui accroît l'insécurité : enlèvements de filles, mariages forcés et mariages d'enfants".



Figure 24. Photo photovoice montrant le lit d'un cours d'eau asséché au Burkina Faso

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Ouahigouya, Burkina Faso

Description par la jeune femme co-chercheuse 2 : "Présence d'un fond asséché, Présence d'eau sale, Sol endommagé par l'écoulement de l'eau, arbres éloignés et desséchés, Manque de pluie".



Figure 25. Photovoice photo montrant un point d'eau public surpeuplé en raison de la pénurie d'eau au Nigéria

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Konduga, Nigeria

Description par la jeune femme co-chercheuse 1 : "Les enfants se lavent et se baignent, ce qui les rend vulnérables aux maladies, comme le choléra, la plupart du temps des saletés sont versées dans l'eau. Les habitants des zones rurales utilisent l'eau de la rivière pour boire, car ils n'ont pas d'autre source d'eau. Les filles parcourent de longues distances pour aller chercher de l'eau et sont donc sujettes au harcèlement sexuel, à l'exploitation sexuelle et aux violences physiques. L'hygiène personnelle s'en trouve également affectée"



Figure 26. Photovoice montrant un point de collecte d'eau exigu en raison de la pénurie d'eau en Guinée

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse 1 et participante à Forecariah, Guinée

Description par les jeunes femmes co-chercheuses et les participantes à AJF : "les bidons alignés montrent que cette population a des problèmes liés à l'eau". Elles ont expliqué qu'étant donné le nombre de bidons et de seaux, une adolescente serait probablement en retard pour aller en classe.



Figure 27. Photovoice photo montrant une femme transportant de l'eau au Burkina Faso

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Ouahigouya, Burkina Faso

Description par les participantes AJF et les jeunes femmes co-chercheuses "Cette image met une fois de plus en évidence le rôle crucial des femmes dans nos sociétés. La crise climatique (pénurie d'eau) rend les femmes encore plus vulnérables. Afin d'assurer de meilleures conditions de vie à sa famille, elle parcourt de longues distances à la recherche de cette source vitale, au risque de s'exposer à des dangers. L'inégalité entre les genres est un phénomène à prendre en compte en ces temps de changement climatique dans nos sociétés".



Figure 28. Photovoice photo montrant l'effet à long terme des incidences de l'érosion

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Bla, Mali

Description par une jeune femme co-chercheuse : "Cette image montre l'érosion du sol causée par les inondations sur une longue période, selon les participantes AJF. Il s'agissait d'un terrain plat dans les années 2000 et il est maintenant bas en raison des inondations".



7.3.2 Liens entre le droit à l'eau des adolescentes et des jeunes femmes et d'autres droits fondamentaux

Dans l'ensemble, les AJF ont exprimé la manière dont l'accès à l'eau porte atteinte à d'autres droits, tels que la sécurité alimentaire, la santé, l'éducation, la sûreté et la sécurité. Le manque d'eau a un impact direct sur la **sécurité alimentaire**, car il affecte la capacité des communautés à élever du bétail et à produire des récoltes. Le manque d'eau entraîne de mauvais rendements, de mauvaises récoltes et la mort du bétail. Il en résulte une augmentation des prix des denrées alimentaires en raison de leur rareté.

La santé est affectée, car il est difficile de maintenir l'hygiène personnelle et menstruelle et le risque de déshydratation et de maladies liées à la chaleur est accru. Il existe également un risque de propagation des maladies d'origine hydrique en raison de l'utilisation d'eau contaminée. **L'éducation** peut également être affectée car les filles doivent parfois manquer l'école pour aller chercher de l'eau ou en raison du manque d'eau à l'école. Certaines participantes AJF ont noté que cela entraîne également des difficultés de concentration en raison de la soif et de la fatigue liées à la collecte de l'eau.

Les jeunes femmes co-chercheuses en Guinée ont mis en évidence un lien direct entre les coupures de courant et la pénurie d'eau, car le système local d'approvisionnement en eau dépendait de l'électricité pour fonctionner.⁹¹ Ces coupures fréquentes, en particulier pendant la journée, obligent les filles et les jeunes femmes à aller chercher de l'eau tard dans la soirée, lorsque le courant est rétabli.⁹² Cette tâche de collecte d'eau tard dans la nuit est physiquement exigeante et prend beaucoup de temps, ce qui accroît la fatigue des jeunes filles et des jeunes femmes.⁹³ Par

91 Interprétation des données quantitatives et qualitatives par les co-chercheuses en Guinée.

92 Interprétation des données quantitatives et qualitatives par les co-chercheuses en Guinée.

93 Interprétation des données quantitatives et qualitatives par les co-chercheuses en Guinée.

conséquent, leur capacité à se concentrer sur leur travail scolaire et à assister aux cours s'en trouve affectée, ce qui compromet encore davantage les résultats scolaires.⁹⁴

"A cause de ces changements climatiques, par exemple l'assèchement de l'eau, en tant qu'étudiante d'un niveau d'examen, je dois parcourir une longue distance pour aller puiser de l'eau, ce qui fait que je suis en retard pour les cours."

- Jeune femme participante (18-24 ans),⁹⁵ Coyah, Guinée

"Parce qu'il arrive qu'on arrive en retard à l'école et qu'on soit puni simplement parce qu'on n'a pas pu aller chercher l'eau rapidement." - Participante AJF, Burkina Faso

La **sûreté et la sécurité** sont également compromises en raison de l'accès inadéquat à l'eau. Les participantes AJF ont noté qu'il existe des risques de harcèlement, d'agression et de violence auxquels elles sont confrontées lorsqu'elles vont chercher de l'eau, d'autant plus qu'elles doivent parcourir de plus longues distances à pied pour le faire. Des tensions existent également au sein des communautés en raison de la rareté des ressources en eau. Ces conclusions ont également été mises en évidence dans les photos Photovoice.

"Les jeunes filles parcourent de longues distances pour aller puiser de l'eau dans un endroit comme celui-ci, qui est loin de chez elles, et peuvent rencontrer des problèmes tels que le viol et le harcèlement."

- Jeune participante (18-24 ans),⁹⁶ Coyah, Guinée

« Nous n'avons pas accès à de bonnes installations de soins de santé, les filles sont violées lorsqu'elles vont chercher de l'eau. »

- Adolescente participante (15-17 ans),⁹⁷ Konduga, Nigeria

Les AJF prennent des mesures pour lutter contre les conséquences du changement climatique. Au Burkina Faso, il s'agit notamment de collecter et de stocker l'eau de pluie pour répondre aux besoins en eau des ménages et réduire la vulnérabilité ; de constituer des réserves d'eau pour les ménages afin d'éviter la collecte quotidienne de l'eau ; de construire des puits et des forages accessibles à la communauté ; de coordonner les responsabilités de collecte de l'eau au sein du ménage tous les quelques jours ; de faire des réserves de récipients et de barils pour le transport de l'eau ; de stocker l'eau et de pratiquer l'hygiène pour prévenir les maladies ; et de donner la priorité à la conservation de l'eau dans la mesure de ses propres moyens.

Au Nigeria, il s'agit notamment d'entretenir des systèmes d'alimentation en eau fonctionnant à l'énergie solaire pour réduire les pénuries d'eau, de créer des systèmes de drainage pour gérer l'excès d'eau, de s'engager dans des efforts d'assainissement pour faciliter l'écoulement de l'eau, de participer à des activités communautaires telles que la collecte d'eau pour leur famille et leur communauté, et la collecte d'eau pour leurs parents.

Résumé

⁹⁴ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par les co-chercheuses en Guinée.

⁹⁵ Participant au groupe de discussion.

⁹⁶ Participant à la discussion de groupe basée sur des photos, menée après la séance de prise de photos au niveau de la communauté dans le cadre de Photovoice.

⁹⁷ Participant à une enquête de pair à pair.

- Les droits à l'eau des jeunes femmes (disponibilité, accessibilité, qualité) sont fortement affectés par le changement climatique.
- Les AJF ont indiqué que la collecte de l'eau était l'une des principales activités auxquelles elles se livraient en raison des normes de genre.
- La pénurie d'eau et le manque d'accès à l'eau potable ont été identifiés comme une source majeure de souffrance.
- Les AJF ont attribué les préoccupations relatives à l'eau aux éléments suivants :
 - Assèchement des sources d'eau en raison de la sécheresse et de la diminution des précipitations
 - Nécessité de parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau, ce qui prend du temps et est fatigant, en particulier pour les filles qui sont les premières responsables de la collecte de l'eau.
 - Impossibilité de satisfaire les besoins en eau de base pour la boisson, la cuisine et l'hygiène
 - Consommation de sources d'eau insalubres entraînant des maladies d'origine hydrique.
- Les AJF ont exprimé leur malaise concernant l'écoulement des eaux de crue, la dégradation de l'environnement et la pollution qui en découle.
- Les préoccupations relatives à l'eau sont inextricablement liées à l'insécurité alimentaire, à l'éducation et à la santé.
- Les AJF adoptent des stratégies pour répondre aux contraintes auxquelles elles sont confrontées en matière d'accès à des sources d'eau durables.

7.4 L'impact du changement climatique sur le droit à l'éducation des adolescentes et des jeunes femmes au Sahel

Dans le questionnaire de la collecte Kobo, des questions spécifiques ont été posées aux participantes AJF concernant l'éducation et le changement climatique. Les jeunes femmes co-chercheuses ont demandé aux participantes AJF si elles avaient remarqué des effets sur l'éducation, avec une liste d'effets potentiels. Elles ont également demandé aux participantes AJF si ces questions relatives à l'éducation avaient un impact particulier sur les adolescentes et les jeunes femmes de leur communauté. Elles ont également eu l'occasion d'expliquer si elles pensaient que ces questions relatives à l'éducation étaient liées au changement climatique dans leur communauté. Au cours des FGD, les participantes ont également été interrogées sur l'impact du changement climatique sur leur éducation.

L'étude a révélé que le changement climatique a des impacts significatifs et multiples sur l'éducation, avec des effets disproportionnés sur les AJF. Les résultats montrent que 75% des participantes à l'enquête AJF (n=352) sont d'accord pour dire que les préoccupations récentes en matière d'éducation affectent particulièrement les AJF. En outre, 43% des participantes AJF (n=203) ont associé les récents problèmes liés à l'éducation au changement climatique. Cette proportion importante suggère la reconnaissance généralisée de l'interconnexion entre les facteurs environnementaux et les défis éducatifs au sein de la communauté. Cette perception est cruciale si l'on considère les effets disproportionnés potentiels sur les groupes démographiques vulnérables,

en particulier les AJF. Les problèmes les plus signalés au cours des trois dernières années sont : 1) l'augmentation des abandons scolaires (n=285) ; 2) la baisse de la qualité de l'éducation (n=183) ; et 3) la diminution du nombre de filles à l'école (n=134) (voir figure 28). Les données qualitatives confirment les résultats de l'enquête et proposent des explications à ces changements en relation avec le changement climatique.

Les événements climatiques extrêmes, principalement les fortes chaleurs et les inondations, perturbent le processus éducatif de multiples façons. Les participantes à AJF ont discuté des perturbations des horaires d'enseignement et certaines ont indiqué que les écoles avaient modifié leurs horaires en raison de la chaleur extrême. La plupart des établissements ont commencé les cours plus tôt, terminé plus tôt ou supprimé complètement les cours de l'après-midi en raison des températures excessives. Ces changements ont conduit à une couverture incomplète du programme, à des résultats d'apprentissage compromis et à des retards dans les progrès éducatifs globaux.

« Nos salles de classe ne sont pas adaptées à la chaleur intense, ce qui signifie que nous ne pouvons pas nous concentrer et suivre les cours normalement. »

- Adolescente participante (15-17 ans),⁹⁸ Bla, Mali

Les changements d'emploi du temps et la réduction des heures de cours ont considérablement perturbé le programme de l'année scolaire. Par exemple, les jeunes femmes co-chercheuses au Mali ont indiqué que les températures élevées avaient entraîné une réduction du temps d'apprentissage au cours des dernières années. Les horaires scolaires sont désormais limités à 8 heures du matin et à 13 heures, ce qui élimine les cours de l'après-midi. En outre, l'année scolaire a été perturbée par l'occupation des bâtiments scolaires par les victimes de catastrophes, qui a duré environ un mois après le début de la nouvelle année scolaire. Ces personnes évacuées, n'ayant pas d'autre refuge, sont restées dans les écoles même au début de la nouvelle année scolaire. Lorsque la situation s'est normalisée, les élèves ont perdu un temps d'apprentissage important dans le cadre de leur programme scolaire. Cette perte de temps d'enseignement, due à la fois aux changements d'horaires liés au climat et aux déplacements, a un impact considérable sur les progrès scolaires des élèves.

Avec l'augmentation de la chaleur, l'horaire scolaire a été modifié pour que nous puissions rester à la maison et pour notre sécurité, mais notre éducation est retardée à cause de cela, donc cela nous affecte."

- Participante adolescente (15-17 ans),⁹⁹ Bla, Mali

Au Mali et au Nigeria (Jere), la chaleur intense pendant la saison sèche est apparue comme un obstacle important à la fréquentation scolaire, en particulier chez les adolescentes. Les températures élevées créent des environnements d'apprentissage inconfortables et nuisent à la concentration et aux fonctions cognitives des élèves. Les températures élevées ont entravé les capacités d'apprentissage, compromettant encore davantage la fréquentation de l'école et les résultats scolaires des filles. La combinaison de ces problèmes liés à la chaleur avec des ressources et du matériel pédagogique inadéquats a contribué à une baisse perçue de la qualité globale de

⁹⁸ Participant au groupe de discussion.

⁹⁹ Participant à une enquête de pair à pair.

l'enseignement, les élèves ayant du mal à se concentrer sur les cours et à s'y engager efficacement dans ces conditions défavorables.

"Parce que les écoles ne fonctionnent pas normalement à cause du soleil, les cours de l'après-midi sont arrêtés." - Jeune femme participante (18-24 ans),¹⁰⁰ Segou, Mali

Les fortes pluies et les inondations au Nigeria, en Guinée et au Mali ont perturbé la fréquentation scolaire, en particulier pour les jeunes filles âgées, bloqué l'accès aux routes menant aux écoles, ce qui a rendu difficile ou impossible pour les élèves d'atteindre leur école en toute sécurité et les a contraints à fermer temporairement ou définitivement, entraînant une augmentation de l'absentéisme.

« Oui, il est impossible d'aller à l'école, nos parents ne nous laissent pas sortir quand il y a des inondations, les routes sont inondées. »

Adolescente participante (15-17 ans),¹⁰¹ Coyah, Guinée

Au Nigeria, en Guinée et au Mali, de graves événements liés au climat, tels que des vents violents, de fortes pluies et des inondations, ont détruit les infrastructures scolaires et directement perturbé le processus éducatif. Les événements liés au climat et leurs conséquences ont entraîné une augmentation des abandons scolaires et des difficultés d'accès à l'éducation. Certaines personnes interrogées ont mentionné l'augmentation des coûts de transport pour se rendre dans des écoles éloignées, ce qui indique que les problèmes d'infrastructure sont exacerbés par les événements climatiques. Le photovoix des participantes AJF l'a confirmé (voir figure x). L'étude a également révélé qu'il était plus difficile de retenir les enseignants qualifiés en raison de ces événements climatiques défavorables, ce qui a eu un impact supplémentaire sur la qualité de l'enseignement.

"Les écoles de notre localité sont inondées au moins une fois par saison des pluies depuis trois ans, ce qui empêche les enfants d'aller à l'école."

Jeune participante (18-24 ans),¹⁰² Forecariah, Guinée

Figure 29. Photovoix photo montrant un pont fabriqué localement sur une route qui a été récemment emportée par les eaux en Guinée.

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Coyah, Guinée

Description par les jeunes femmes co-chercheuses et les participantes AJF : "Le pont a été endommagé par de fortes pluies et les adolescentes ne peuvent plus traverser pour aller à l'école (lorsqu'il pleut)."



¹⁰⁰ Participant au groupe de discussion.

¹⁰¹ Participant au groupe de discussion.

¹⁰² Participant au groupe de discussion.

Les résultats montrent également que les événements extrêmes liés au climat et les difficultés économiques ont contribué à l'augmentation des MEF et du travail forcé pour les filles, les excluant complètement du système éducatif. Dans les cas les plus graves, les familles ont eu recours au MEFP pour faire face aux difficultés économiques, ce qui a encore limité les possibilités d'éducation des filles.

Cette pression économique fait qu'il est difficile pour les ménages de payer les frais de scolarité et les fournitures, ce qui entraîne une augmentation des taux d'abandon scolaire, en particulier chez les jeunes filles au Burkina Faso, en Guinée, au Nigeria, au Niger et au Mali. En conséquence, les filles sont retirées de l'école en raison des préférences culturelles pour l'éducation des garçons lorsque les ressources (en particulier la nourriture) sont rares. Au Burkina Faso et au Nigeria, le changement climatique a induit des pressions économiques qui ont conduit les familles à donner la priorité à l'éducation des garçons. Les convictions de certains parents selon lesquelles l'éducation des filles a une valeur limitée ont été aggravées par les difficultés économiques liées au climat. Cette situation a exacerbé les disparités existantes entre les genres en matière d'accès à l'éducation. Cela met en évidence un lien critique entre le changement climatique, l'insécurité alimentaire et les résultats scolaires.

"Les filles ont moins de chances d'être scolarisées que les garçons, ce qui réduit leurs chances de devenir des femmes indépendantes, éduquées et épanouies ».

Participant AJF, Burkina Faso

Les mauvaises récoltes et les difficultés économiques induites par le changement climatique ont précipité une insécurité alimentaire et une malnutrition généralisée, qui ont considérablement altéré les fonctions cognitives et les capacités d'apprentissage des élèves. Les personnes interrogées en Guinée et au Niger ont systématiquement cité la faim et la malnutrition comme des obstacles majeurs à leur apprentissage et à leur assiduité scolaire. Les élèves souffrant de malnutrition ont eu du mal à se concentrer en classe, à comprendre la matière et à être assidus, ce qui a entraîné une baisse des résultats scolaires et une augmentation des taux d'abandon, comme le soulignent les conclusions de l'étude. Ce cycle d'insécurité alimentaire, de pauvreté et de perturbation de l'éducation induit par le climat a perpétué un cycle plus large de désavantages. Sous l'effet de ces facteurs interdépendants, les abandons scolaires précoces ont limité les possibilités économiques futures des personnes et des communautés touchées, renforçant ainsi les schémas de pauvreté et de vulnérabilité au changement climatique. Au Nigeria, les chercheuses du CO ont souligné que le manque de récoltes était dû à des pluies excessives et que la détérioration des récoltes était due à des pluies excessives, ce qui a eu un impact sur la capacité des familles à payer les frais liés à l'éducation.

"Mon père avait l'habitude de nous donner de l'argent pour l'école et de payer nos frais de scolarité, mais à cause du manque de travail à la ferme et de l'insécurité, nous n'allons plus à l'école." - Jeune participante (18-24 ans),¹⁰³ Jere, Nigeria

Une adolescente vivant avec un handicap a également souligné les difficultés d'accès à l'école dans un contexte d'insécurité alimentaire où il n'y a pas d'autre source de revenus que l'agriculture dépendante du climat, ou de mécanisme de protection sociale.

¹⁰³ Participant à l'enquête de pair à pair.

"Mes parents sont agriculteurs, mais en raison de la baisse des rendements agricoles, ils n'ont pas les moyens de m'envoyer à l'école parce que je suis une personne handicapée, mon fauteuil roulant est cassé et mes parents n'ont pas les moyens d'en acheter un autre, alors j'ai dû rester à la maison."

- Adolescente participante (15-17 ans),¹⁰⁴ Konduga, Nigeria

Une adolescente vivant sans soutien parental a également expliqué les difficultés supplémentaires qu'elle rencontre pour accéder à l'école dans le contexte de l'insécurité alimentaire et de la nécessité de répondre à de multiples besoins de base (nourriture, frais de scolarité).

"En raison du changement climatique, nous n'avons pas assez de nourriture, je suis orpheline et la personne qui nous aide n'a pas de bon travail, donc nous n'avons personne pour payer nos frais de scolarité"

- Adolescente participante (15-17 ans),¹⁰⁵ Jere, Nigéria

La pénurie d'eau a également été évoquée comme un problème pour l'éducation, car elle oblige les élèves, en particulier les filles, à passer beaucoup de temps à aller chercher de l'eau sur de longues distances, ce qui nuit à leurs études et les fatigue physiquement. En outre, dans tous les pays étudiés, la plupart des filles ont été contraintes de donner la priorité à des tâches telles que la collecte d'eau plutôt qu'à l'assiduité à l'école, ce qui a eu un impact significatif sur leur participation et leurs résultats scolaires.

Cette diminution de la fréquentation scolaire en fonction du genre est également un problème critique, potentiellement exacerbé par des facteurs liés au climat, tels que l'augmentation des responsabilités domestiques pendant les crises environnementales ou les préoccupations en matière de sécurité lors d'événements climatiques extrêmes. Dans l'ensemble, 28 % des personnes interrogées (n=134) ont indiqué qu'il y avait eu moins de filles à l'école au cours des trois dernières années. Au Burkina Faso, les jeunes femmes co-chercheuses ont noté que les filles abandonnent l'école pour entreprendre des activités génératrices de revenus afin de subvenir à leurs besoins et de s'occuper de leurs parents. Les jeunes femmes co-chercheuses au Mali ont affirmé que cette déscolarisation était due au manque de ressources dans les communautés pour continuer à s'occuper des enfants (scolarisation, nourriture, et beaucoup d'autres coûts) en raison des effets du changement climatique sur leur principale source de revenus, la terre. La chaleur a également été un facteur déterminant dans l'abandon scolaire, car avec l'augmentation des températures, les enfants n'étaient plus en mesure d'assimiler le programme d'études, ce qui a contraint certains d'entre eux à interrompre leur scolarité.

Une autre tendance préoccupante est l'augmentation de la violence à l'école, signalée par 23% (n=110) de l'échantillon de l'enquête. Les jeunes femmes co-chercheuses au Niger, au Mali et en Guinée ont également noté que les préoccupations en matière de sûreté et de sécurité affectaient l'accès et la poursuite des études, en particulier pour les filles. Elles ont noté une augmentation des cas de violence et d'insécurité dans les établissements d'enseignement, bien que leur corrélation directe avec le changement climatique reste ambiguë. Ces problèmes de sécurité affectent de manière disproportionnée les étudiantes, les conclusions du Niger et de la Guinée soulignant les incidents de harcèlement et le manque de sécurité perçu dans les écoles, ce qui a entraîné une augmentation de l'absentéisme et de l'abandon scolaire chez les filles. Une approche nuancée

¹⁰⁴ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹⁰⁵ Participant au groupe de discussion.

implique de reconnaître que la violence à l'école n'est pas seulement le résultat du changement climatique, mais que le changement climatique exacerbe les défis existants en matière d'éducation.

Cette étude a également révélé une interaction complexe entre le changement climatique, les normes de genre et l'accès à l'éducation, les élèves marginalisés, en particulier les filles issues de milieux économiquement défavorisés, étant confrontés à des défis encore plus importants. Au Mali, les personnes interrogées ont souligné que les élèves les plus pauvres étaient contraints de passer d'une école privée à une école publique ou d'abandonner complètement leur scolarité en raison de contraintes financières, ce qui illustre encore l'impact disproportionné sur les élèves marginalisés. Les filles sont particulièrement exposées au risque d'abandon scolaire, car elles sont souvent obligées d'aider aux tâches ménagères ou de s'engager dans des activités génératrices de revenus pour soutenir leur famille pendant les épreuves liées au climat.

"En raison des températures élevées, du manque de nourriture et des faibles précipitations, les enfants, en particulier les filles, estiment qu'aller à l'école est un fardeau parce qu'ils ont d'autres choses importantes à faire, comme le colportage et le travail." - Adolescente participante (15-17 ans),¹⁰⁶ Konduga, Nigeria

La baisse de la qualité de l'éducation perçue par 38% de l'échantillon (n=183) est étroitement liée aux taux d'abandon. Au Mali, cette baisse de la qualité a été attribuée à divers facteurs, y compris les perturbations induites par le climat, les défis liés à l'allocation des ressources ou les changements dans les priorités éducatives.

"Il est difficile d'étudier lorsque l'électricité est coupée, et rester à la maison pour apprendre est une torture, à cause de la forte chaleur. Et les cours diminuent en temps et en qualité". - Adolescente participante (15-17 ans),¹⁰⁷ Bla, Mali

Les personnes interrogées au Niger et au Nigeria ont indiqué que les filles qui quittaient l'école couraient un plus grand risque d'avoir des relations sexuelles transactionnelles en raison du peu d'alternatives qui s'offraient à elles. Pour les garçons, la recherche a indiqué une plus grande propension à la toxicomanie et au vol après l'abandon de l'école. Cet impact spécifique au genre souligne la complexité des interactions entre le changement climatique et les perturbations de l'éducation, d'une part, et les normes sociales et les vulnérabilités existantes, d'autre part. Le lien entre l'abandon scolaire, la pauvreté et les problèmes de santé subséquents dus à des comportements à risque, en particulier les relations sexuelles transactionnelles, l'exploitation et les grossesses précoces, a été mis en évidence. Cette chaîne d'événements illustre les impacts à long terme et à multiples facettes des perturbations de l'éducation induites par le climat sur le bien-être des individus et des communautés.

« Les jeunes qui abandonnent l'école augmentent les risques de banditisme - ils deviennent des voleurs. » - Jeune participante (18-24 ans),¹⁰⁸ Forecariah, Guinée

Les fermetures d'écoles, signalées par 22% des participantes AJF (n=105), ont été attribuées à divers facteurs, dont des événements liés au climat tels que des inondations ou des températures extrêmes. Le nombre plus élevé de cas signalés dans le groupe d'âge le plus jeune suggère que les adolescentes sont plus affectées par ces fermetures ou qu'elles en sont plus conscientes. Enfin,

¹⁰⁶ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹⁰⁷ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹⁰⁸ Participant à l'enquête de pair à pair.

bien que les évacuations d'écoles aient été observées moins fréquemment que d'autres problèmes (9 %, n=43), ces évacuations ont révélé des risques climatiques graves pour les infrastructures éducatives et la sécurité des élèves, avec des impacts potentiels à long terme sur la continuité de l'éducation, en particulier pour les filles, qui ont dû faire face à des obstacles supplémentaires pour retourner à l'école après l'évacuation.

"Nos écoles ont été fermées en raison des effets du changement climatique qui se traduisent par de fortes pluies et des inondations, et si ces événements se multiplient, même nos enseignants nous renverront chez nous."

- Adolescente participante (15-17 ans),¹⁰⁹ Konduga, Nigeria

Une très petite minorité (2%, n=12) des répondantes a explicitement nié tout lien entre les problèmes éducatifs observés et le changement climatique, tandis que 3% (n=14) ont indiqué une incertitude en choisissant "Je ne sais pas".

Les jeunes femmes co-chercheuses au Nigeria ont mis en évidence plusieurs résultats clés concernant l'impact du changement climatique sur les possibilités d'éducation des adolescentes et des jeunes femmes. La collecte de l'eau a pris le pas sur l'éducation, obligeant souvent les filles à marcher ou à parcourir de longues distances au détriment de l'école. L'accès à la nourriture et sa préparation, qui sont principalement le fait des filles, réduisent encore le temps disponible pour les études. Ils ont également noté que les tâches ménagères étaient généralement réparties en fonction du nombre de garçons et de filles dans le foyer, avec une tendance à confier plus de responsabilités aux filles. Dans certains foyers, il est devenu normal pour les filles de ne pas avoir accès à l'éducation en raison de leur rôle traditionnel. La répartition inégale des tâches domestiques et des responsabilités liées aux ressources, exacerbée par la rareté des ressources, a eu un impact significatif sur les AJF dans les communautés touchées par le changement climatique.

Résumé

- Les événements extrêmes liés au climat, principalement les fortes chaleurs et les inondations, ainsi que l'insécurité alimentaire et la pénurie d'eau qui en découlent, perturbent l'éducation.
- Au cours des trois dernières années, les AJF ont constaté :
 - L'augmentation des abandons scolaires
 - La baisse de la qualité de l'éducation
 - Moins de filles à l'école
- Les AJF sont plus susceptibles de manquer l'école lorsque les ressources sont rares, car elles sont responsables de nombreuses tâches ménagères, telles que les déplacements sur de longues distances pour aller chercher de l'eau ou de la nourriture.
- Les personnes interrogées en Guinée et au Niger ont systématiquement cité la faim et la malnutrition comme des obstacles majeurs à leur apprentissage et à leur fréquentation scolaire.

¹⁰⁹ Participant au groupe de discussion.

- Il a été rapporté que des filles se sont retirées de l'école en raison des préférences culturelles pour l'éducation des garçons lorsque les ressources sont rares.
- Les personnes interrogées au Niger et au Nigeria ont indiqué que les filles qui quittaient l'école couraient un risque plus élevé d'exploitation sexuelle en raison du peu d'opportunités alternatives qui s'offraient à elles.

7.5 L'impact du changement climatique sur le droit à la santé des adolescentes et des jeunes femmes au Sahel

Cette recherche met en évidence l'interaction complexe entre le changement climatique, les facteurs socio-économiques et les résultats en matière de santé, en insistant sur les défis auxquels sont confrontées les femmes âgées.

Les participantes AJF au Niger ont été confrontées à plusieurs obstacles importants à l'accès aux soins de santé, qui affectent particulièrement les AJF. La prévalence élevée de l'hypertension et l'augmentation du nombre de décès chez les personnes âgées, exacerbées par l'absence de centres de santé à proximité en raison de la distance, sont au nombre des principaux problèmes rencontrés. La difficulté d'accès aux soins de santé est encore aggravée par les longs délais d'attente dans les centres de santé, l'absence de personnel de santé qualifié et la mauvaise qualité de l'accueil et des services dans ces centres. Pour les adolescentes et les jeunes femmes, l'accès aux centres de santé est particulièrement difficile en raison de la fermeture de certains établissements et de l'influence des pratiques religieuses et coutumières. Ces facteurs font qu'il leur est souvent difficile de discuter de leurs problèmes de santé, même lorsqu'elles parviennent à se rendre dans un centre.

« Quand il pleut beaucoup, l'accès au centre de santé n'est pas facile pour certaines personnes, alors elles doivent rester à la maison et s'auto-médicamenter. »

- Adolescente participante (15-17 ans),¹¹⁰ Segou, Mali

Les effets du climat sur la santé sont multiples et interdépendants. Les conséquences directes sur la santé comprennent une augmentation de l'incidence des maladies, en particulier du paludisme, pendant les saisons des pluies, et des maladies d'origine hydrique telles que le choléra et la dysenterie, exacerbées par les inondations et les sources d'eau contaminées. Les problèmes respiratoires, notamment les crises d'asthme et les difficultés respiratoires, sont associés à l'augmentation de la chaleur, de la poussière et de la pollution atmosphérique. Les infections cutanées, les éruptions et les plaies sont fréquemment signalées comme des conséquences d'événements climatiques extrêmes et de problèmes d'hygiène dus à la pénurie d'eau. En raison des normes de genre, les anomalies de température, plus élevées (16 % des réponses) que la normale, peuvent également avoir des effets sur le genre. Les températures extrêmes peuvent accroître la charge de travail des jeunes femmes pour leurs enfants, les personnes âgées et les membres de la famille malades. En outre, les températures extrêmes peuvent exacerber les problèmes de santé, les femmes enceintes étant particulièrement exposées.

¹¹⁰ Participant à l'enquête de pair à pair.

"Le changement climatique a eu un impact sur notre santé, et la plupart des membres de la communauté ne se soucient pas beaucoup de leur santé, et l'absence d'un hôpital fonctionnel ne fait qu'empirer les choses."

- Adolescente participante (15-17 ans),¹¹¹ Konduga, Nigeria

Les changements climatiques affectent de manière significative la santé maternelle et reproductive, et les MEFC, souvent motivées par des difficultés économiques liées au climat, sont associées à des complications telles que les fistules, l'anémie, les difficultés d'accouchement, y compris le décès de jeunes femmes pendant l'accouchement.

Les effets sur la santé mentale, bien que peu abordés, comprennent l'augmentation du stress, de l'anxiété et du malaise général, souvent liés à l'insécurité alimentaire, aux déplacements et à la perte des moyens de subsistance en raison du changement climatique. Les chaleurs extrêmes provoquent de l'inconfort, de la fatigue et des difficultés à dormir, ce qui affecte le bien-être général et la productivité.

"Ici, dans ma communauté, les filles et les femmes ont besoin d'un climat favorable pour vivre, mais les températures élevées sont insupportables pour les filles et les femmes, ce qui pousse les filles à sortir pour voler ou échanger leur corps à cause du manque de nourriture. Le manque de nourriture conduit les filles à la dépression et à l'abus de drogues pour se soulager" - Jeune participante (18-24 ans),¹¹² Jere, Nigeria

L'accès aux soins de santé est considérablement entravé par les facteurs liés au climat, et les événements climatiques extrêmes rendent difficile l'accès aux établissements de santé, en particulier dans les zones rurales et dans un contexte de diminution des ressources. Certains centres de santé n'auraient pas fonctionné en raison de pannes d'électricité causées par des conditions météorologiques extrêmes. Les contraintes financières exacerbées par les problèmes économiques liés au climat limitent encore davantage l'accès aux traitements médicaux, ce qui risque d'aggraver l'état de santé. Les perturbations des services de santé dues aux effets du changement climatique affectent de manière disproportionnée les adolescentes et les jeunes femmes qui ont des besoins spécifiques en matière de santé reproductive, de grossesse et d'accouchement.

« Parfois, les gens ne peuvent pas se rendre au centre de santé, surtout quand il pleut. » - Adolescente participante (15-17 ans),¹¹³ Segou, Mali

« Nous n'avons pas accès aux soins de santé et aux produits d'hygiène menstruelle parce que nous n'avons pas d'argent. » - Jeune participante (18-24 ans),¹¹⁴ Jere, Nigeria

La pénurie d'eau, aggravée par le changement climatique, pose des problèmes importants en matière d'hygiène et d'assainissement, notamment en ce qui concerne la gestion de l'hygiène menstruelle. Les filles et les femmes ont du mal à maintenir une hygiène correcte pendant leurs règles en raison de l'accès limité à l'eau, ce qui entraîne des risques potentiels pour la santé. Le

¹¹¹ Participant au groupe de discussion.

¹¹² Participant à l'enquête de pair à pair.

¹¹³ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹¹⁴ Participant à l'enquête de pair à pair.

changement climatique exacerbe les obstacles existants à la gestion de l'hygiène menstruelle, tels que le manque d'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WASH), ce qui pose des risques importants pour la dignité, la santé et l'éducation des adolescentes et des jeunes femmes.

"Les produits menstruels sont très coûteux et les jeunes filles ont du mal à prendre soin d'elles-mêmes" - Adolescente participante (15-17 ans),¹¹⁵ Jere, Nigeria

« Si en tant que fille, vous ne pouvez pas laver correctement le tissu que vous utilisez pendant vos règles, cela crée d'autres problèmes (de santé). »

- Adolescente participante (15-17 ans),¹¹⁶ Ouahigouya, Burkina Faso

Cette recherche souligne l'intersection des impacts du changement climatique sur les difficultés socio-économiques existantes. La pauvreté, exacerbée par les défis induits par le climat, est fréquemment mentionnée comme un obstacle à l'accès et au maintien d'une bonne santé.

Résumé

- L'accès aux soins de santé est affecté par les facteurs climatiques, ce qui rend difficile l'accès aux établissements de santé, en particulier dans les zones rurales et dans un contexte de diminution des ressources. Certains centres de santé ne fonctionneraient pas en raison de pannes d'électricité causées par des conditions météorologiques extrêmes.
- Les conséquences directes du changement climatique sur la santé sont notamment les suivantes
 - Augmentation de l'incidence du paludisme pendant les saisons des pluies
 - Augmentation des maladies d'origine hydrique, telles que le choléra et la dysenterie, exacerbées par les inondations et les sources d'eau contaminées.
 - Les problèmes respiratoires, tels que les crises d'asthme et les difficultés respiratoires, ont été associés à l'augmentation de la chaleur, de la poussière et de la pollution atmosphérique.
 - Les infections de la peau, les éruptions cutanées et les plaies ont été fréquemment signalées comme des conséquences d'événements climatiques extrêmes.
 - Manque d'hygiène dû à la pénurie d'eau
- L'hygiène menstruelle chez les jeunes femmes est affectée par le manque d'accès à l'eau, lié au changement climatique.

7.6 L'impact du changement climatique sur les violences sexuelle et basée sur le genre (VSBG) et sur le droit à la santé sexuelle et reproductive (dSSR)

Dans le questionnaire de collecte de Kobo, des questions spécifiques ont été posées aux participantes AJF concernant le DSSR et les VSBG dans le contexte du changement climatique. L'enquête a fourni une brève définition de ces deux concepts : "Les droits sexuels et reproductifs

¹¹⁵ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹¹⁶ Participant à l'enquête de pair à pair.

signifient que chaque personne doit être en mesure de prendre des décisions concernant sa santé et son corps" et "La violence basée sur le genre peut inclure la violence sexuelle, la violence entre partenaires intimes, la violence psychologique, la violence économique, la traite, le mariage d'enfants, le mariage précoce et le mariage forcé, ainsi que les pratiques traditionnelles préjudiciables". Un avertissement sur la sensibilité des sujets a également été lu à haute voix. Au cours de l'enquête, les jeunes femmes co-chercheuses ont demandé aux participantes AJF si elles avaient remarqué des effets de VSBG et de DSSR, en leur proposant une liste d'effets potentiels. Il a également été demandé aux participantes AJF si ces questions relatives aux VSBG et DSSR avaient un impact particulier sur les adolescentes et les jeunes femmes de leur communauté. Ils ont également eu l'occasion d'expliquer s'elles pensaient que ces questions étaient liées ou non au changement climatique dans leur communauté. Au cours des discussions de groupe, les participantes ont également été interrogées sur l'impact du changement climatique sur les droits sexuels et reproductifs et la violence sexuelle et basée sur le genre.

7.6.1 Absence de réponses en raison des normes sociales, du tabou et de la honte

Le sujet sur les VSBG et le DSSR est entouré de silence, et l'analyse des jeunes femmes co-chercheuses au Nigeria et en Guinée a révélé d'importants obstacles à des discussions ouvertes sur ces sujets parmi les participantes AJF. Au Niger, parler de santé sexuelle et reproductive (SSR) est considéré comme tabou, ce qui peut expliquer le faible niveau de réponses sur ces questions. Ces barrières sont enracinées dans l'interaction complexe entre les facteurs sociétaux, la peur et la réticence à aborder des sujets sensibles découlant de l'éducation familiale, des normes culturelles et de la pression sociale. De nombreux sujets sont considérés comme tabous, ce qui inhibe encore davantage les conversations franches. Lorsque ces sujets sensibles ont été abordés, les jeunes femmes co-chercheuses en Guinée ont observé des changements notables dans le comportement des participantes. Les réponses allaient du silence complet à des changements d'attitude marqués, soulignant la profondeur du malaise entourant ces questions, même si les questions étaient rendues plus vagues et plus accessibles pour éviter le stress et la honte. Cette réticence à aborder les questions de santé sexuelle et reproductive a constitué un défi important pour la collecte et l'analyse de données complètes et a souligné la nature profondément enracinée de ces contraintes sociétales.

En outre, les données montrent que les participantes AJF ont noté plusieurs problèmes de DSSR et de VSBG dans leurs communautés, mais ne les ont pas nécessairement liés au changement climatique. Par exemple, en Guinée, les données ont révélé qu'une majorité significative (environ 66 %) des répondantes AJF de Kobo ont déclaré qu'elles ne savaient pas s'il existait un lien entre le changement climatique et les questions de DSSR et de VSBG. Notamment, environ 25 % des AJF de Kobo interrogées n'ont pas perçu de lien entre le changement climatique et les questions de DSSR ou de VSBG dans leur communauté en Guinée. Au Niger, un nombre important de répondantes AJF n'ont pas perçu de lien entre la VSBG/DSSR et le changement climatique, ou ont exprimé leur incertitude à ce sujet, et un nombre substantiel d'entre elles ont indiqué qu'elles ne savaient pas si un tel lien existait. Cela n'est pas surprenant car les impacts du changement climatique sur le DSSR et les VSBG ne sont souvent pas perçus directement. Les questions liées aux droits à la santé sexuelle et reproductive et à la violence sexuelle et basée sur le genre sont le résultat de facteurs qui se recoupent.

Cependant, dans les réponses qualitatives reçues, nous avons pu constater que les participantes AJF ont identifié des problèmes spécifiques dans leurs communautés concernant la violence sexuelle et basée sur le genre et les droits sexuels et reproductifs, liés ou non au changement climatique.

7.6.2 Les violences sexuelles et basée sur le genres et leurs conséquences sur les adolescentes et les jeunes femmes dans le contexte du changement climatique

En outre, l'étude a noté une augmentation des taux de MEPF, ce qui complique encore davantage les paysages de la santé sexuelle et reproductive des jeunes femmes. L'augmentation de la prévalence de la MEPF a été fréquemment signalée en raison du changement climatique au Niger, au Burkina Faso et en Guinée.

Les co-chercheuses au Nigeria ont identifié une corrélation entre les difficultés induites par le changement climatique et les risques accrus pour les filles de subir des pratiques néfastes, telles que les MEPF, les grossesses précoces, le travail des enfants et la violence ou l'exploitation sexuelle.

« Parfois, nous sommes obligées de donner nos enfants en mariage pour que les futurs maris puissent donner quelque chose (soutien financier). »

- Participante AJF (tranche d'âge inconnue),¹¹⁷ Coyah, Guinée

Au Mali, 20% des répondantes (n=20/100) ont signalé une augmentation des MEPF. Les données du Nigeria montrent une prévalence significative de l'augmentation des MEPF, avec 36 répondantes âgées de 15 à 17 ans et 25 de celles âgées de 18 à 24 ans qui ont signalé ce problème.

Le MEPF est une violation des droits de l'homme et un obstacle important à l'autonomisation des femmes autochtones. Sa prévalence est souvent accrue par des facteurs exacerbés par le changement climatique, tels que la pauvreté, les pressions économiques, l'insécurité alimentaire et les déplacements, qui peuvent pousser les familles à marier leurs filles à un jeune âge. Certaines personnes interrogées ont indiqué que cette pratique était antérieure au changement climatique, mais qu'elle était aggravée par les facteurs de stress environnementaux. Les jeunes femmes co-chercheuses au Nigeria ont souligné que l'insuffisance des précipitations entraînait une baisse significative des rendements agricoles, déclenchant une chaîne de conséquences socio-économiques.¹¹⁸

"Avec de faibles revenus agricoles, nous sommes plongés dans la pauvreté. Certaines familles sont obligées de donner leurs enfants en mariage précoce pour les libérer de ce fardeau et éviter qu'ils n'abandonnent l'école."

- Adolescente participante (15-17 ans),¹¹⁹ Coyah, Guinée

« Si tu n'as rien mangé, tu es obligé de donner ta fille en mariage. »

- Jeune femme participante (18-24 ans),¹²⁰ Coyah, Guinée

En outre, la fermeture ou l'inaccessibilité des écoles en raison d'événements climatiques extrêmes a également contribué à ce que les filles soient retirées de l'éducation et mariées précocement, les exposant ainsi à de nombreux risques de violence sexuelle et basée sur le genre, notamment le viol conjugal, la violence domestique et les grossesses précoces, avec des conséquences pouvant mettre leur vie en danger.

¹¹⁷ Cette participante à un programme d'échange entre pairs a préféré ne pas indiquer sa tranche d'âge.

¹¹⁸ Interprétation des données quantitatives et qualitatives par des co-chercheuses au Nigeria lors d'un atelier d'interprétation des données.

¹¹⁹ Participant au groupe de discussion.

¹²⁰ Participant à l'enquête de pair à pair.

Cette constatation souligne le besoin urgent d'interventions ciblées pour s'attaquer aux causes profondes des MEPF et pour protéger les droits et le bien-être des adolescentes, en particulier dans le contexte des efforts d'adaptation au changement climatique.

« Vous pouvez voir certains parents donner leurs enfants en mariage sans le consentement de la fille, une fois à la maison il n'y aura pas d'amour et certaines filles seront forcées de tuer leur mari. » - Jeune participante (18-24 ans),¹²¹ Coyah, Guinée

Les résultats ont révélé que la violence sexuelle, y compris le viol et le harcèlement, augmentait lorsque les filles parcouraient de plus longues distances pour aller chercher de l'eau ou du bois de chauffage en raison de la pénurie de ressources, des déplacements et des conditions de sommeil modifiées par des chaleurs extrêmes ou des inondations. En outre, la fermeture des écoles en raison de facteurs liés au climat a été associée à une vulnérabilité accrue au MEPF et à d'autres formes d'exploitation.

Les événements climatiques extrêmes, notamment les inondations, ont souvent accru les responsabilités domestiques des filles, les obligeant à rester à la maison pour aider aux tâches ménagères, au lieu d'aller à l'école.

"A cause des inondations, les parents ont dû garder les filles à la maison et ont fini par les donner en mariage" - Jeune femme participante (18-24 ans),¹²³ Coyah, Guinée

En outre, les données ont révélé que 10 % des personnes interrogées par Kobo au Mali (n=10/100) ont signalé une augmentation de l'exploitation sexuelle, qui touche de manière disproportionnée les adolescentes et les jeunes femmes. Par exemple, 31 personnes interrogées âgées de 15 à 17 ans et 16 âgées de 18 à 24 ans au Nigéria ont signalé une augmentation de l'exploitation sexuelle. Les facteurs induits par le changement climatique, tels que les déplacements, la pauvreté et les perturbations des systèmes de soutien social, augmentent les risques de traite, d'exploitation et de violence basée sur le genre pour les jeunes filles et les jeunes femmes.

En outre, les données du Nigeria mettent en évidence l'aggravation de l'exploitation ou du travail des enfants, 28 répondantes âgées de 15 à 17 ans et 25 âgés de 18 à 24 ans ayant signalé cette violation. Le travail des enfants, en particulier dans le secteur minier, a été mentionné par les participantes AJF en raison du stress économique induit par le climat. Le changement climatique peut exacerber les difficultés socio-économiques existantes, entraînant un recours accru au travail des enfants, ce qui a des effets néfastes sur l'éducation, la santé et le bien-être général des adolescentes et des jeunes femmes.

De plus, la destruction des maisons et les déplacements causés par des événements climatiques extrêmes augmentent le risque d'agression physique et sexuelle. Le manque d'espaces sûrs et privés, conjugué à une vulnérabilité accrue lors des déplacements, rend les filles et les jeunes femmes plus vulnérables à la violence. En outre, l'étude souligne les traumatismes psychologiques et les conséquences du changement climatique sur la santé mentale, et la violence sexuelle et basée sur le genre a été constatée dans divers contextes, notamment dans les foyers et sur les sites où les filles exercent des activités économiques, telles que la transformation des produits agricoles. Les données montrent la prévalence de la violence entre partenaires intimes au Mali, avec 6 personnes interrogées à Bla et 12 à Ségou signalant ce problème.

¹²¹ Participant à l'enquête de pair à pair.

"Il y a des violences domestiques parce que certains hommes ne supportent pas qu'il n'y ait pas de nourriture à la maison. Par conséquent, ils battent leurs femmes parce qu'ils disent que c'est de leur faute. » - Participante AJF, Mali

Le changement climatique peut intensifier les inégalités entre les genres et les déséquilibres de pouvoir existants, entraînant un risque accru de violence domestique et d'exploitation chez les adolescentes et les jeunes femmes, en particulier en période de pénurie de ressources, d'insécurité alimentaire et de stress économique.

**"Les femmes sont victimes de violences dans leur foyer, et parfois simplement parce qu'elles demandent de l'argent pour utiliser ou pour envoyer leurs enfants à l'école. »
- Participante AJF, Guinée**

La violence entre partenaires intimes et les abus domestiques ont été signalés comme s'aggravant dans certains ménages soumis à un stress économique lié au climat. Les femmes sont confrontées à une violence accrue lorsqu'elles demandent de l'argent pour les besoins du ménage dans le contexte du stress lié au climat dans les ménages. En outre, le traumatisme et la perte de confiance en soi ont été identifiés comme des effets à long terme sur les survivants de la violence sexuelle.

Par exemple, une adolescente qui a été mariée alors qu'elle était enfant (MEPF) a expliqué clairement que la violence sexuelle et basée sur le genre n'est pas entièrement due au changement climatique, mais que la pénurie de ressources résultant du changement climatique exacerbe la violence sexuelle et basée sur le genre, en particulier la violence entre partenaires intimes.

"Même avant le changement climatique, je subissais déjà des violences à la maison, mais cela s'est aggravé, car lorsque mon mari sort pour aller chercher quelque chose à manger et qu'il n'en trouve pas assez, une fois rentré à la maison, il se défoule sur moi." - Adolescente participante (15-17 ans),¹²² Coyah, Guinée

7.7 L'impact du changement climatique sur la santé et les droits sexuels et reproductifs des adolescentes et des jeunes femmes

Des co-chercheuses au Nigeria ont identifié une corrélation entre les difficultés induites par le changement climatique et l'accès réduit à la contraception, aux soins de santé et à la gestion de la santé menstruelle.

Les données du Nigéria révèlent également une prévalence inquiétante d'entraves à l'accès aux soins de santé, avec 36 personnes interrogées âgées de 15 à 17 ans et 30 âgées de 18 à 24 ans signalant ce problème. Les perturbations des services de santé dues aux effets du changement climatique, tels que les dommages causés aux infrastructures et les contraintes de ressources, affectent de manière disproportionnée les adolescentes et les jeunes femmes qui ont des besoins spécifiques en matière de santé reproductive.

Au Niger, les jeunes femmes co-chercheuses ont mis en évidence des obstacles importants à l'accès aux soins de santé et aux discussions sur la santé sexuelle pour les adolescentes et les jeunes femmes. Elles ont souligné que les adolescentes et les jeunes femmes avaient du mal à s'exprimer devant les agents de santé masculins, ce qui limitait potentiellement leur capacité à recevoir des soins et un soutien approprié. Les considérations culturelles entourant la sexualité des

¹²² Participant au groupe de discussion.

adolescents et des jeunes ont créé un environnement dans lequel les filles ne pouvaient pas parler ouvertement de leurs problèmes de santé sexuelle. Ce manque de dialogue ouvert pose des risques potentiels pour leur bien-être général et leur accès aux informations et services nécessaires.

Huit personnes interrogées dans les deux régions du Mali ont fait état d'un accès inapproprié à la contraception, ce qui pourrait avoir de graves conséquences sur le droit à la santé sexuelles et reproductives des adolescentes et des jeunes femmes. L'accès limité aux services de planification familiale peut augmenter le risque de grossesses non désirées, d'avortements à risque et de complications de santé maternelle, exacerbant ainsi les vulnérabilités de cette population.

Notamment, un pourcentage significatif de Kobo AJF interrogées ont fait état d'un accès limité à la contraception, 34 âgées de 15 à 17 ans et 24 âgées de 18 à 24 ans ayant signalé ce problème au Nigeria. Un accès restreint aux services de contraception peut avoir de graves conséquences sur le droit à la santé sexuelle et reproductive des adolescentes et des jeunes femmes, augmentant ainsi le risque de grossesses non désirées, d'avortements pratiqués dans des conditions dangereuses et de complications liées à la santé maternelle. Ce phénomène ne peut être considéré comme une simple conséquence du changement climatique, mais plutôt de facteurs qui se recoupent, tels que les normes sociales, les rôles dévolus aux hommes et aux femmes, et l'accès inadéquat aux services de santé.

"Les filles n'ont pas accès aux contraceptifs en raison des normes culturelles."

- Adolescente participante (15-17 ans),¹²³ Jere, Nigeria

En outre, les données soulignent le problème de l'accès limité aux services de soins périnataux dans les régions de Bla et de Ségou au Mali. Un accès insuffisant à des services de soins périnataux de qualité peut avoir des conséquences graves, voire mortelles, sur la santé et le bien-être des adolescentes et des jeunes femmes pendant la grossesse et l'accouchement. Il augmente le risque de mortalité et de morbidité maternelles et infantiles, mettant en péril la vie des mères et des nouveau-nés. Les données mettent également en évidence le problème du manque d'accès aux soins périnataux. L'accès limité à des services de soins périnataux de qualité peut avoir de graves conséquences sur la santé et le bien-être des adolescentes et des jeunes femmes pendant la grossesse et l'accouchement, augmentant ainsi le risque de mortalité et de morbidité maternelles et infantiles.

L'un des résultats les plus alarmants au Nigeria est le nombre élevé de personnes interrogées qui déclarent ne pas être en mesure de gérer la santé menstruelle, avec 47 personnes âgées de 15 à 17 ans et 35 personnes âgées de 18 à 24 ans indiquant ce problème. L'accès inadéquat aux ressources et aux installations de gestion de l'hygiène menstruelle a de graves conséquences sur la santé, la dignité et la réussite scolaire des adolescentes et des jeunes femmes, en particulier dans le contexte des perturbations de l'infrastructure de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) induites par le changement climatique.

Résumé

- La réticence à discuter des questions liées au droit à la santé sexuelle et reproductive et à la violence sexuelle et basée sur le genre est due à des tabous culturels et sociaux.

¹²³ Participant à l'enquête de pair à pair.

- Un grand nombre de participantes ne voient pas de corrélation directe entre le changement climatique et les questions liées aux droits sexuels et reproductifs ou à la violence sexuelle et basée sur le genre, mais les réponses qualitatives décrivent des niveaux croissants de violence sexuelle et basée sur le genre et un manque cruel d'accès aux droits sexuels et reproductifs.
- Les participantes AJF ont fait état d'une augmentation des MEPF et de l'exploitation sexuelle liée à la pénurie de ressources (en particulier l'insécurité alimentaire et l'insécurité hydrique), sous l'effet du changement climatique.
- Une augmentation de la violence entre partenaires intimes a été signalée, en tant que résultat indirect des difficultés économiques liées au changement climatique et alimentées par les normes de genre.
- Les participantes AJF ont indiqué que l'incapacité à gérer la santé menstruelle et l'accès aux soins de santé étaient liés au changement climatique et à ses incidences extrêmes telles que les inondations et les températures extrêmes.

7.8 Facteurs de renforcement : Dégradation de l'environnement et insécurité

7.8.1 Intersections avec la dégradation de l'environnement et la destruction de biens

Dans le cadre des données collectées, les AJF ont décrit une dégradation environnementale intense résultant de la pollution de l'eau, des déchets, de la pollution de l'air, de la déforestation et de la combustion du charbon de bois, ainsi qu'un effet multiplicateur de la crise climatique. Par exemple, lors des périodes de fortes pluies en Guinée, les déchets empêcheraient le bon écoulement des eaux, aggravant ainsi les conséquences des inondations. Ils ont également décrit la destruction de biens par des conditions climatiques extrêmes telles que des vents intenses, des pluies torrentielles, des inondations et des sécheresses. Il est particulièrement important de noter que les outils de collecte de données ne posaient pas de questions spécifiques sur la dégradation de l'environnement ou la destruction de biens, ce qui signifie que ces problèmes ont été identifiés par les AJF elles-mêmes. Cela peut s'expliquer par le fait que ces problèmes sont très visibles dans leur vie quotidienne et qu'ils ont été largement mis en évidence dans les photos prises dans le cadre de la méthodologie Photovoice.

La dégradation de l'environnement prend différentes formes pour les AJF : pollution de l'air et de l'eau, mauvaise gestion des déchets entraînant des décharges à ciel ouvert et des cours d'eau pollués, déforestation et combustion du charbon, ainsi que destruction de biens par des phénomènes climatiques extrêmes tels que des inondations ou des températures extrêmes.

GUINEE

Les co-chercheuses en Guinée ont souligné que les personnes interrogées ont indiqué qu'elles constatent une pollution de l'environnement. Les déchets ont envahi les marais et les cours d'eau (marigots), provoquant des inondations et des maladies lors des fortes pluies, et nuisant à la qualité des aliments. Les jeunes femmes co-chercheuses en Guinée ont noté que le changement climatique a eu un impact négatif sur la vie des AJF, notamment en raison des fortes pluies qui provoquent des inondations dues à la congestion des cours d'eau par les déchets. La destruction des biens par les inondations qui détruisent les maisons, les toits et les ponts est importante, et les AJF ont décrit des cas où des enfants ont été emportés par les inondations et sont morts.

Figure 30. Photo voix photo représentant un cours d'eau rempli de déchets

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse 4 et participante à Coyah, Guinée

Description par les jeunes femmes co-chercheuses : "Avant, c'était un marigot, où les filles se lavaient et lavaient leurs vêtements, et où elles puisaient de l'eau pour cuisiner. A côté, il y avait des cultures. Maintenant, il est détruit, les gens ont commencé à jeter des déchets, ce qui a détruit le marigot et les cultures à côté. Les hôpitaux viennent jeter leurs déchets médicaux, y compris les injections. Les enfants les prennent et peuvent se blesser, ce qui entraîne des maladies. En cas de fortes pluies, l'eau monte et déborde, créant des inondations et pénétrant dans les maisons, avec un risque de migration".



Les données soulignent l'impact significatif de la dégradation de l'environnement et de la destruction des biens en raison du changement climatique et de l'impact de l'homme sur la nature. Des thèmes clés ont émergé, notamment les effets dévastateurs des événements climatiques extrêmes tels que les tempêtes, les inondations et les sécheresses qui ont détruit les maisons et déplacé les communautés, y compris les AJF de l'étude qui se sont auto-définies comme des "personnes déplacées". Les participantes à l'étude ont décrit comment les fortes pluies, les vents violents et les tempêtes de sable ont endommagé ou complètement détruit leurs maisons, perturbant leur vie et leur éducation.

« Parfois, avec les fortes pluies, nos maisons sont détruites et nous devons déménager, ce qui entraîne la disparition de nos coutumes. »

- Jeune femme participante (18-24 ans),¹²⁴ Segou, Mali

Figure 31. Photovoix photo montrant une maison démolie par les courants d'eau et les fortes pluies mais

¹²⁴ Participant au groupe de discussion.

toujours habitée en Guinée

CAPTION : Photos prises par une jeune femme co-chercheuse 5 et participante à Forecariah, Guinée

"Le toit s'est effondré et le reste de la maison est debout d'un côté, et des gens y vivent encore. Les briques sont empilées les unes sur les autres pour les empêcher d'entrer. Les parents disent qu'il est très dangereux pour eux et leurs enfants de vivre dans cette maison, mais ils n'ont pas le choix, c'est très difficile. La maison a été détruite et l'eau a emporté leurs provisions et leurs semences.



Figure 32. Photovoice photo montrant une maison détruite par de fortes pluies et des tempêtes

CAPTION : Photo prise par le co-chercheur et participant à Bla, Mali

Description par une jeune femme co-chercheuse : "Cette image montre une maison détruite par de fortes pluies et des tempêtes. Dans cette zone, il y avait autrefois des maisons en banco. Mais avec les fortes pluies et les tempêtes de ces dernières années, tout a été détruit et il n'est plus possible de construire en banco."



Les résultats soulignent également le rôle néfaste de la déforestation, qui a exacerbé le changement climatique en raison de la disparition des arbres et de la végétation. La déforestation est liée à divers problèmes, tels que la propagation de maladies, la perte de moyens de subsistance et la disparition de la faune et des ressources naturelles.

Quelques participantes AJF ont également mentionné le rôle bénéfique des arbres et le fait qu'ils leur manquent lorsqu'ils sont détruits en raison de la déforestation ou des conséquences d'événements climatiques extrêmes. Cela peut être décrit comme de la "solastalgie", c'est-à-dire le sentiment que l'on éprouve lorsqu'on perd un paysage ou un environnement naturel qui apportait du réconfort à quelqu'un.

« Il n'y a plus d'arbres sous lesquels je peux lire tranquillement. »

- Jeune participante (18-24 ans),¹²⁵ Ouahigouya, Burkina Faso

¹²⁵ Participant à l'enquête de pair à pair.

"J'avais l'habitude de lire dans la brousse avec l'odeur des arbres, en contact avec la nature, mais maintenant je n'ai plus de brousse. Cela ne me motive pas à lire".

- Adolescente participante (15-17 ans),¹²⁶ Ouahigouya, Burkina Faso

Cette dégradation de l'environnement n'a pas été décrite comme un choix délibéré, mais plutôt comme le résultat d'un manque d'options alternatives (en particulier pour la déforestation résultant de la production de charbon de bois, pour la pollution agricole et pour les déchets sauvages résultant d'options de gestion des déchets insuffisantes ou inabordables).

Figure 33. Photovoice photo représentant l'abattage d'arbres pour la production de charbon de bois à Konduga, Nigeria

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Konduga, Nigeria

Description par une jeune femme co-chercheuse 1

"L'abattage des arbres provoque l'érosion. Ce sont surtout les hommes qui coupent les arbres. Cela réduit la fertilité du sol et entraîne une diminution du rendement des cultures. La plupart des filles ne vont pas à l'école à cause de l'abattage des arbres, ce qui fait qu'il n'y a pas d'ombre. La plupart des filles travaillent dans la transformation du charbon de bois pour s'émanciper ou pour s'occuper d'elles-mêmes, pour payer leurs frais de scolarité et pour acheter de la nourriture. La plupart des hommes et des femmes perçoivent des salaires différents. Les femmes sont victimes de harcèlement sexuel. Elles travaillent pour être payées afin de pouvoir payer leurs frais de scolarité".



Description par le mentor : "L'abattage des arbres pour fabriquer du charbon de bois diminue le rendement des cultures. La fertilité des sols peut affecter la plantation des produits agricoles. Elle contribue à la faiblesse des précipitations, qui se répercute sur le rendement des cultures, ce qui entraîne un manque de nourriture. Parfois, à l'école, nous nous éclipsions pour aller travailler à la ferme afin d'être payés, mais le paiement n'est pas bon. [...]"

"Pour moi, le véritable défi auquel sont confrontées les femmes est le manque d'activités génératrices de revenus. Elles contribuent au changement climatique parce que la vente de charbon de bois est un de leurs principaux moyens de subsistance, ce qui entraîne la déforestation. Si elles avaient d'autres moyens de subsistance, elles pourraient contribuer à la lutte contre le changement climatique"

- Jeune participante (18-24 ans),¹²⁷ Segou, Mali

BURKINA FASO

Les jeunes femmes co-chercheuses au Burkina Faso ont expliqué un cercle vicieux dans lequel, pour faire face à la pauvreté des sols due aux effets du changement climatique (assèchement et appauvrissement des sols), les agriculteurs ont modifié leurs techniques agricoles en introduisant des pesticides, et polluent davantage les sources d'eau (y compris la nappe phréatique), ce qui réduit la qualité de l'eau pour les ménages, pour les cultures et l'alimentation des animaux, et élimine les espèces aquatiques.

¹²⁶ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹²⁷ Participant au groupe de discussion.

Figure 34. Photo photovoix montrant une surface cultivable devenue très aride et impropre à l'agriculture.

CAPTION : Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Ouahigouya, Burkina Faso

Description par les jeunes femmes co-chercheuses "Ceci est un champ d'agriculteurs, où ils cultivent pendant la saison des pluies. Le sol est devenu aride en raison du changement climatique et de la baisse des précipitations. La production agricole va considérablement diminuer, ce qui aura un impact négatif sur la sécurité alimentaire de leur famille et sur les revenus à la fin de la saison.



Résumé

- La dégradation de l'environnement est apparue comme un résultat de cette recherche malgré le fait qu'il n'y avait pas de question spécifique à ce sujet dans les outils.
- Les AJF ont décrit une dégradation intense de l'environnement en raison de la pollution de l'eau, des déchets, de la pollution de l'air, de la déforestation et de la combustion de charbon de bois.
- La dégradation de l'environnement peut également être considérée comme un multiplicateur de risques car elle a un impact négatif sur les capacités d'adaptation (par exemple, en cas d'inondation, les déchets empêchent l'évacuation correcte de l'eau).
- Les effets dévastateurs des phénomènes climatiques extrêmes ont été signalés, notamment les tempêtes, les inondations et les sécheresses qui ont détruit des maisons et déplacé des communautés. Certaines AJF de l'étude se sont identifiées comme des "personnes déplacées".
- Les participantes AJF ont souligné le rôle néfaste de la déforestation, qui a exacerbé le changement climatique en raison de la disparition des arbres et de la végétation. La déforestation est liée à divers problèmes, tels que la propagation des maladies, la perte des moyens de subsistance et la disparition de la faune et des ressources naturelles.
- La dégradation de l'environnement n'a pas été décrite comme un choix délibéré, mais plutôt comme le résultat d'un manque d'options alternatives (production de charbon de bois comme source de revenus et abandon de déchets comme résultat d'options de gestion des déchets insuffisantes ou inabordables).

7.8.2 Intersections avec les conflits, les déplacements et l'insécurité

Les facteurs de stress climatique ont contraint certaines familles à déménager, perturbant l'éducation et les réseaux sociaux. Ce déplacement entraîne parfois une exposition accrue à des environnements inconnus et à d'autres dangers potentiels. Certaines filles et jeunes femmes sont contraintes de migrer à la recherche d'opportunités économiques, ce qui les expose potentiellement à l'exploitation.

L'intersection du changement climatique avec les conflits et le terrorisme a été un thème récurrent, en particulier dans les régions touchées par des groupes tels que Boko Haram. Cette situation a aggravé les difficultés rencontrées par les filles et les femmes, en limitant leurs déplacements et leurs activités économiques, tout en les exposant davantage à la violence. La vulnérabilité accrue à la violence et à l'exploitation est une préoccupation majeure. Les participantes AJF ont signalé des risques accrus d'agression sexuelle, d'enlèvement et de harcèlement, en particulier lorsqu'elles se déplacent pour collecter des ressources telles que l'eau et le bois de chauffage ou lorsqu'elles travaillent dans des fermes. Au Nigeria, les conflits ont augmenté en Guinée et au Mali, et l'instabilité sociale a été notée comme une conséquence indirecte du changement climatique. La pression économique et la rareté des ressources ont entraîné une augmentation des tensions communautaires, des vols et d'autres formes de violence.

NIGERIA

Les co-chercheuses au Nigeria ont souligné que l'insécurité et la crise provoquée par Boko Haram avaient empêché les membres des communautés de se rendre dans leurs fermes et qu'au fil des ans, les fortes précipitations avaient affecté leurs produits agricoles, tandis que les faibles précipitations avaient également affecté l'agriculture, entraînant une diminution des rendements et une baisse de ceux-ci.

L'insécurité économique et ses effets en cascade ont été fréquemment mentionnés, et l'incapacité de cultiver en raison du changement climatique et de l'insécurité a conduit à la pénurie alimentaire et à la pauvreté, ce qui, à son tour, a augmenté le risque de MEPF, de relations sexuelles transactionnelles et d'autres formes d'exploitation pour les filles et les jeunes femmes. En outre, l'analyse révèle un cercle vicieux de pauvreté et d'insécurité. Les difficultés induites par le changement climatique ont poussé certaines filles dans des situations d'exploitation, telles que le MEPF ou le commerce du sexe, pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Ces situations compromettent encore davantage la sécurité et le bien-être, soulignant la nature interconnectée du changement climatique, de la pauvreté et de l'inégalité entre les hommes et les femmes.

NIGERIA

Au Nigeria (région de Borno), une intersection a été clairement mentionnée entre le climat et les crises humanitaires, les adolescentes et les jeunes femmes ayant constaté une perturbation des activités agricoles en raison de l'insécurité et du conflit. Les AJF du Nigeria ont également décrit une augmentation des vols, de la toxicomanie et d'autres problèmes sociaux dus à la pénurie alimentaire. Au Burkina Faso, les AJF ont décrit le déplacement de communautés en raison du manque de terres productives et de sources d'eau

« Le changement climatique a forcé les filles et les femmes à échanger leur corps contre de la nourriture. » - Jeune participante (18-24 ans),¹²⁸ Konduga, Nigeria

L'insécurité liée au changement climatique et aux conflits a limité la capacité des filles et des femmes à accéder aux terres agricoles, aux écoles et à d'autres services essentiels. Cette restriction a eu un impact non seulement sur leurs opportunités économiques, mais aussi sur leur éducation et leur bien-être général.

Résumé

- L'intersection du changement climatique avec les conflits et le terrorisme a été un thème récurrent, en particulier dans les régions touchées par des groupes terroristes tels que Boko Haram.
- L'insécurité économique et ses effets en cascade ont été fréquemment mentionnés.
- L'impossibilité de cultiver en raison du changement climatique et de l'insécurité a entraîné une pénurie alimentaire et la pauvreté, ce qui, à son tour, a augmenté le risque de MEPF, de rapports sexuels transactionnels et d'autres formes d'exploitation pour les jeunes filles âgées de moins de 18 ans.
- Des restrictions de mobilité et d'accès aux ressources ont été fréquemment signalées.

Question de recherche 2 : Qu'attendent les filles et les jeunes femmes des autorités aux niveaux international, régional, national et local ?

8 Les adolescentes et les jeunes femmes, moteurs actifs de l'adaptation et de la résilience au Sahel

8.1 Actions actuelles d'adaptation et d'atténuation menées par les adolescentes et les jeunes femmes au Sahel

Comme décrit dans la section 1.1 de ce rapport, un grand nombre d'AJF se sentent affectées par le changement climatique et leur vie menacée par ses effets. Toutes les AJF de l'échantillon n'ont pas agi contre le changement climatique et ses effets. Cependant, l'étude a permis d'identifier les actions clés entreprises par les AJF et leurs communautés dans les domaines d'intervention afin d'atténuer le changement climatique (actions environnementales) et de s'adapter aux conséquences du changement climatique. Dans certains cas, il a été difficile de déterminer si les AJF s'engagent dans ces activités ou s'il s'agit d'actions entreprises par leurs communautés. Quoi qu'il en soit, il s'agit de perceptions des actions entreprises et des rôles (comme indiqué dans certains endroits) que les AJF jouent dans le soutien de ces actions.

Beaucoup d'AJF, en partie à cause de leur rôle de genre, s'engagent dans des efforts d'assainissement de l'environnement, tels que le nettoyage des rues et des espaces publics, le

¹²⁸ Participant à l'enquête de pair à pair.

dégagement des systèmes de drainage et l'élimination correcte des déchets pour éviter les inondations et les eaux stagnantes.

<p>Exemple du NIGERIA</p> <p>Les AJF participent au déblaiement et au nettoyage des gouttières, des drains et des canaux afin d'éviter la stagnation de l'eau et les inondations pendant la saison des pluies. Les AJF participent à la collecte et à l'élimination correctes des déchets, notamment en les brûlant ou en les jetant dans des zones désignées, ainsi qu'aux efforts communautaires réguliers de nettoyage et d'élimination de la pollution et de la saleté. Au Nigeria, les AJF ont indiqué qu'elles s'encouragent et se soutiennent mutuellement dans ces efforts de nettoyage et d'assainissement, car elles reconnaissent l'importance de maintenir un environnement propre et sain pour la communauté.</p>	<p>Exemple du MALI et du BURKINA FASO</p> <p>Les AJF ont également expliqué qu'elles brûlaient les déchets plastiques pour éviter qu'ils n'obstruent les canaux d'évacuation. Même si cette pratique a également un impact sur la santé et l'environnement, elle est considérée par les AJF comme une meilleure option que les déchets sauvages dans un contexte d'inefficacité des services de collecte et d'élimination des déchets.</p>	<p>Les AJF ont également mentionné qu'elles entreprennent diverses activités génératrices de revenus en tant que stratégies d'adaptation (aider les parents, en particulier les mères, à vendre des produits agricoles, faire de la couture, s'engager dans le petit commerce) pour soutenir leurs familles, répondre à leurs besoins de base et s'adapter aux impacts du changement climatique.</p>
---	---	--

Certaines AJF participent également activement à des initiatives de plantation d'arbres et de reboisement dans leurs foyers, leurs écoles et leurs communautés afin de lutter contre la déforestation et la désertification, d'atténuer le changement climatique et de créer de l'ombre.

Les stratégies d'adaptation liées à l'eau notées par les participantes AJF comprennent la collecte et le stockage en toute sécurité de l'eau de pluie et/ou des réserves d'eau souterraine dans des conteneurs et des barils afin de répondre aux besoins en eau des ménages et d'éviter la collecte quotidienne de l'eau. Elles participent également à la création de systèmes de drainage pour gérer l'excès d'eau et bloquer les points d'entrée sur leur lieu de vie afin d'empêcher l'eau de pénétrer dans les maisons en cas d'inondation. Pour faire face aux fortes chaleurs, les adolescentes et les jeunes femmes qui ont participé à cette étude adoptent des stratégies d'autosoins telles que s'hydrater, porter des vêtements adaptés et chercher de l'ombre. De nombreuses personnes interrogées ont également expliqué qu'elles dormaient à l'extérieur pour faire face aux fortes chaleurs. Cette dernière stratégie s'accompagne d'un risque accru de vol ou de violence en raison du fait qu'elles restent dehors pendant la nuit. Les participantes AJF ont également déclaré avoir réparé leurs maisons, en particulier les toits, afin d'éviter de souffrir des fortes pluies, des tempêtes de sable et des vents.

"Pendant la saison chaude, nous dormons dehors, pendant la saison des pluies, nous achetons des moustiquaires, et quand il y a du vent, nous portons des masques et nous mettons du beurre de karité dans nos narines. »

- Jeune femme participante (18-24 ans),¹²⁹ Bla, Mali

Les AJF tentent également de sensibiliser leurs communautés à l'importance de l'adaptation au changement climatique, ainsi que d'encourager et de soutenir les autres à maintenir la propreté et à éviter de jeter des débris ou de polluer l'environnement.

8.2 Défis auxquels sont confrontées les femmes autochtones dans la lutte contre les effets du changement climatique

Dans l'ensemble de l'échantillon, les AJF sont confrontées à de nombreux défis lorsqu'elles tentent de s'engager dans ces activités, notamment le manque de financement et de ressources (matériel, équipement, semis, transport, etc.) pour entreprendre des activités d'action climatique, le manque d'accès à l'eau pour des activités telles que la plantation d'arbres et le nettoyage, ainsi que le manque de soutien et de coopération de la part de la communauté.

"Nous voulons lutter contre le changement climatique mais nous n'avons pas de soutien" - Adolescente participante (15-17 ans),¹³⁰ Bla, Mali

Les principaux obstacles auxquels les filles et les femmes sont confrontées sont le manque de ressources financières, d'outils et de soutien pour entreprendre des actions climatiques plus importantes. Nombre d'entre elles expriment le besoin d'une assistance de la part des autorités, des ONG et d'autres organisations pour fournir des fonds, des fournitures et des formations afin de renforcer leur résilience. Elles souhaitent également plus d'informations et d'éducation sur les causes du changement climatique et les stratégies d'adaptation efficaces. Dans l'ensemble, les adolescentes et les jeunes femmes font preuve d'action et d'initiative pour répondre à la crise climatique au sein de leurs communautés, malgré les contraintes importantes liées à leur sexe et à leur âge.

Les AJF ont décrit les inégalités de genre et la discrimination à l'encontre des femmes et des filles, qui affectent leur pouvoir de décision et la façon dont elles sont perçues par les membres de la communauté et les autorités. Les AJF interrogées dans le cadre de cette étude ont expliqué que certaines normes et croyances culturelles sapent la participation des femmes aux activités et qu'elles sont confrontées à un manque général de soutien de la part des parents, des chefs de la communauté et d'autres parties prenantes. Elles ont indiqué qu'elles étaient confrontées au manque de compréhension et de coopération des membres de la communauté, ainsi qu'à des normes de genre qui les considèrent comme moins capables de se mobiliser et de défendre leurs intérêts au niveau de la communauté. Elles ont déclaré ne pas être écoutées parce qu'elles sont des adolescentes ou des jeunes femmes.

" Les hommes nous sous-estiment dans la lutte contre le changement climatique".
- Adolescente participante (15-17 ans),¹³¹ Bla, Mali

¹²⁹ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹³⁰ Participant au groupe de discussion.

¹³¹ Participant au groupe de discussion.

Elles ont également décrit des cas où les membres de la communauté ne respectent pas les règles (telles que l'interdiction de jeter des débris ou de déboiser), souvent par manque de moyens et/ou de sensibilisation. Certaines AJF ont également indiqué le manque d'unité et d'action collective parmi les AJF qui affectent leurs actions. Cela peut être contrebalancé par le fait que, par exemple, les jeunes femmes co-chercheuses sont impliquées dans de nombreuses activités au niveau communautaire. Ainsi, le paysage de l'engagement des jeunes ne peut se résumer à un manque de capacité à agir collectivement. En effet, les AJF ont également fait état de mécanismes de soutien entre elles.

"Les filles et les femmes s'entraident parfois, surtout lorsqu'elles manquent de nourriture" - Jeune participante (18-24 ans),¹³² Jere, Nigeria

Les AJF ont souligné les problèmes de sûreté et de sécurité, notamment le risque de violence et de harcèlement lorsqu'elles mènent des actions en tant que AJF. Elles ont également indiqué que certaines activités d'action climatique présentaient également des risques de maladie et de blessure.

Les impacts du changement climatique sur l'eau, l'éducation, l'alimentation, la santé et les services de base, comme souligné précédemment, affectent également la capacité des AJF à prendre part aux activités. En effet, les conditions climatiques (chaleur extrême, inondations, fortes pluies, sécheresse) ont des effets sur leur capacité à agir dans leurs communautés. Elles ont également décrit des impacts émotionnels et psychologiques (stress, anxiété) qui ont un impact sur leur bien-être et leur capacité à s'impliquer dans des actions climatiques.

Résumé

- Les AJF s'engagent dans diverses activités d'adaptation et d'atténuation en dépit d'un certain nombre de défis et du manque de reconnaissance de leurs actions.
- Beaucoup d'AJF, en partie à cause de leur rôle de genre, s'engagent dans des efforts d'assainissement de l'environnement, tels que le nettoyage des rues et des espaces publics, le dégagement des systèmes de drainage et l'élimination correcte des déchets pour éviter les inondations et les eaux stagnantes.
- Les AJF ont également mentionné qu'elles entreprennent diverses activités génératrices de revenus en tant que stratégies d'adaptation pour soutenir leurs familles et répondre à leurs besoins fondamentaux, ainsi que des stratégies d'adaptation liées à l'eau, telles que le stockage de l'eau de pluie.
- Certaines AJF participent également activement à des initiatives de mise en terre d'arbres, de reboisement et de sensibilisation sur le climat dans leur foyer, leur école et leur communauté afin de lutter contre la déforestation, la désertification et les effets du changement climatique.
- Les AJF sont confrontées à de nombreux défis lorsqu'elles tentent de s'engager dans ces activités, notamment le manque de financement et de ressources (matériel, équipement, semis, transport, etc.) pour entreprendre des activités d'action climatique, le manque d'accès à l'eau pour des activités telles que la mise en terre d'arbres et le nettoyage, et le

¹³² Participant à l'enquête de pair à pair.

manque de soutien et de coopération de la part de la communauté en raison des normes de genre et des perceptions sociales.

Question de recherche 3 : Comment les jeunes femmes co-chercheuses et les participantes AJF ont-elles vécu et perçu les méthodes FPAR utilisées dans le cadre de cette recherche ?

9 Méthodologie FPAR : Une étape nécessaire pour une meilleure représentation des adolescentes et des jeunes femmes dans la recherche et l'élaboration des politiques

Notre troisième question de recherche portait spécifiquement sur la manière dont les jeunes femmes co-chercheuses ont vécu et perçu les méthodes de FPAR utilisées dans le cadre de cette recherche. Des enquêtes ont été menées auprès des jeunes femmes co-chercheuses tout au long de l'étude afin de répondre à leurs besoins et à leurs attentes et d'évaluer leur processus de recherche et leur expérience de la méthodologie. Dans le cadre des ateliers d'interprétation des données organisés dans chaque pays, une session a également été organisée afin de recueillir les perceptions des jeunes femmes co-chercheuses sur la méthodologie FPAR.

Lors de la co-rédaction des questions de l'enquête et du FGD, l'équipe de recherche a également décidé d'inclure des questions sur la méthodologie FPAR afin d'obtenir des informations de la part des participantes AJF et d'avoir une perspective plus large sur la façon dont les méthodologies FPAR sont vécues et perçues par les jeunes femmes co-chercheuses et les participantes AJF. C'est pourquoi, tant dans l'enquête Kobo collect que dans les FGD, des questions qualitatives ont été posées par les jeunes femmes co-chercheuses aux participantes AJF sur leurs sentiments après avoir entrepris les activités.

9.1 Expérience de FPAR par les participantes AJF

Faire entendre sa voix

Dans l'ensemble de l'échantillon et dans tous les pays, les participantes AJF ont exprimé leur satisfaction d'avoir eu l'opportunité de participer à cette étude FPAR, d'avoir choisi leurs communautés dans le cadre de cette étude et d'avoir pu partager¹³³ leurs expériences vécues, leurs préoccupations, leurs inquiétudes, leurs luttes et leurs actions en cours. Les participantes AJF ont apprécié que les jeunes femmes co-chercheuses soient venues dans leur communauté pour comprendre leurs préoccupations.

¹³³ Participant au groupe de discussion.

"Nous sommes toutes ravies de ces questions car avant vous, personne n'était venu nous voir pour nous interroger sur nos préoccupations. C'est un plaisir d'avoir partagé nos souffrances". - Adolescente participante (15-17 ans), Tillabery, Niger

Les participantes AJF ont eu le sentiment, souvent pour la première fois, que leur voix était entendue et que des personnes se souciaient d'elles (AJF). Les participantes AJF se sont senties à l'aise, utiles, impliquées, responsabilisées et intéressées par les discussions. Les participantes AJF se sont senties " satisfaites ", " soulagées " et " heureuses " après avoir participé aux activités avec les jeunes femmes co-chercheuses (à la fois dans les enquêtes et les FGD).

« Les questions étaient intéressantes et je me suis sentie vraiment considérée. »

- Adolescente participante (15-17 ans),¹³⁴ Tillabery, Niger

"Je me sens rassurée parce que j'ai pu m'exprimer sur beaucoup de choses qui me préoccupaient" - Adolescente participante (15-17 ans),¹³⁵ Segou, Mali

"Je me sens utile" - Adolescente participante (15-17 ans),¹³⁶ Ouahigouya, Burkina Faso

Dans l'ensemble, les participantes AJF ont trouvé le questionnaire et les discussions intéressants, importants et instructifs, même si quelques-unes ont indiqué que l'enquête était un peu longue et compliquée pour elles. Quelques participantes AJF ont indiqué qu'elles étaient fatiguées et stressées et qu'elles se sentaient pressées par leurs obligations quotidiennes, y compris le jour de l'enquête. Cela vaut la peine d'être noté pour les efforts futurs.

« Je suis un peu fatiguée, mais je suis heureuse parce que nous avons beaucoup parlé des choses importantes dans notre communauté. »

- Jeune femme participante (18-24 ans),¹³⁷ Segou, Mali

« Je me sens bien mais je suis un peu pressée car je dois aller cuisiner. »

- Jeune participante (18-24 ans),¹³⁸ Segou, Mali

Dans l'ensemble, les participantes à l'étude AJF ont exprimé leur profonde satisfaction d'avoir été écoutées. La méthodologie de collecte des données, menée par les jeunes femmes co-chercheuses, a permis des discussions et des échanges constructifs et honnêtes, ce qui a permis aux participantes AJF de se sentir incluses, valorisées et habilitées à partager leurs points de vue et leurs expériences.

"Nous sommes heureuses que vous ayez fait participer des adolescentes et des jeunes femmes, cela signifie que vous nous appréciez et que vous nous montrez qu'il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons"

- Participante à les AJF,¹³⁹ Jere, Nigéria

¹³⁴ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹³⁵ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹³⁶ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹³⁷ Participant au groupe de discussion.

¹³⁸ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹³⁹ Cette participante d'AGYW a pris part à une discussion de groupe basée sur des photos dans le cadre de la méthodologie Photovoice.

Acquérir des connaissances en participant aux activités de l'étude

Il est intéressant de noter qu'une grande majorité d'entre elles ont souligné qu'elles avaient acquis de nouvelles connaissances et idées sur le changement climatique et l'égalité entre les hommes et les femmes, qu'elles étaient impatientes de partager avec leurs pairs et leurs communautés en vue d'une action future.

"Je me sens mieux, j'ai acquis plus de connaissances sur le changement climatique et je vais éduquer les autres" - Adolescente participante (15-17 ans),¹⁴⁰ Konduga, Nigeria

Grâce à des techniques d'animation inclusives et participatives, les jeunes femmes co-chercheuses ont permis non seulement le partage d'informations par les participantes AJF, mais aussi des discussions responsabilisantes au cours desquelles les participantes AJF ont acquis des connaissances sur le changement climatique et l'égalité des genres. Grâce à des exercices pratiques tels que l'"arbre à problèmes" et la "cartographie des risques" modifiée, les participantes AJF aux FGD se sont pleinement engagées à s'exprimer et à apprendre les liens entre le changement climatique et l'égalité des genres.

"Honnêtement, je suis très satisfaite de cette activité car elle m'a permis de mieux comprendre le changement climatique et l'inégalité entre les genres."

- Jeune participante (18-24 ans),¹⁴¹ Bla, Mali

« J'ai reçu des informations sur le changement climatique, et c'est très important parce que c'est ce que nous vivons. » - Adolescente participante (15-17 ans),¹⁴² Segou, Mali

"Nous sommes heureuses parce que nos capacités sont renforcées et que nous comprenons mieux le changement climatique maintenant"

- Adolescente participante (15-17 ans),¹⁴³ Konduga, Nigeria

Il est intéressant de noter que les participantes AJF qui ont suivi les jeunes femmes co-chercheuses lors de la séance photo ont également souligné qu'elles avaient acquis des connaissances sur leur propre communauté et sur la manière dont elle est affectée par le changement climatique, en mettant l'accent sur les réalités vécues par les AJF.

Espérer des actions et un soutien concret

Les personnes interrogées ont également exprimé l'espoir que les questions particulières qu'elles ont soulevées seront traitées et conduiront à des changements et des solutions positives dans leur communauté. Dans l'ensemble, les participantes AJF ont exprimé leur profonde reconnaissance pour la chance qu'elles ont eue de contribuer, par leurs réponses et leur participation, à la résolution des problèmes liés au climat auxquels les AJF sont confrontées avec leurs communautés.

Les participantes AJF se sont engagées à agir, par exemple en plantant des arbres et en étant plus soucieuses de l'environnement. Elles ont également expliqué que leur participation à cette recherche leur avait permis de ressentir un sentiment d'unité et d'action commune. Plusieurs

¹⁴⁰ Participant à l'enquête de pair à pair.

¹⁴¹ Participant au groupe de discussion.

¹⁴² Participant à l'enquête de pair à pair.

¹⁴³ Participant au groupe de discussion.

participantes AJF ont indiqué qu'elles espéraient que cette initiative déboucherait sur un soutien supplémentaire au sein de leur communauté.

"Je suis heureuse parce que j'ai l'espoir que cette organisation m'aidera à aller à l'école et à être éduquée et j'attends votre soutien car je n'ai pas d'autre rêve en tant que jeune fille que d'aller à l'école et d'être éduquée"

- Adolescente participante (15-17 ans),¹⁴⁴ Konduga, Nigéria

Elles ont exprimé le souhait que leurs souffrances se traduisent par des solutions tangibles, et non par de simples discussions. Par exemple, les participantes AJF, en particulier en Guinée et au Burkina Faso, ont suggéré que les photos, les données et les messages de sensibilisation soient largement diffusés par le biais de divers médias afin d'éveiller les consciences et d'inciter à l'action (notamment par des panneaux d'affichage, des expositions de photos, la télévision, des sessions d'engagement communautaire et les médias sociaux). Cet appel à l'action devrait être entendu par les décideurs politiques et les institutions.

9.2 L'expérience du FPAR par les jeunes femmes co-chercheuses

Figure 35. Brève histoire d'une co-chercheuse au Mali sur l'expérience de la méthodologie FPAR

L'étude du changement climatique m'a permis de comprendre que les adolescentes et les jeunes femmes sont souvent plus à risque de subir les effets du changement climatique. En raison de leur situation sociale et économique, elles jouent souvent un rôle crucial dans la gestion des ressources telles que l'eau et la nourriture. J'ai également pu comprendre que les adolescentes et les jeunes femmes ne sont pas seulement les victimes du changement climatique, mais qu'elles peuvent jouer un rôle clé dans la recherche de solutions. Leur éducation, leur autonomisation et leur participation aux décisions sont des aspects essentiels pour lutter efficacement contre les effets du changement climatique.

Afin d'évaluer le niveau d'apprentissage, ainsi que les attentes et les besoins des co-chercheuses tout au long du processus de recherche, l'équipe her a créé trois enquêtes en ligne que les co-chercheuses ont été invitées à remplir à différentes étapes du processus : au début, avant les premiers ateliers donnant le coup d'envoi du processus de recherche (évaluation avant l'étude) ; après les deuxièmes ateliers afin d'identifier les principaux enseignements tirés des étapes de collecte et d'analyse des données ; et à la fin du processus afin de saisir les enseignements tirés tout au long de l'étude de recherche. Cela a permis de comparer le début et la fin du processus de recherche et de déterminer dans quelle mesure la méthodologie FPAR a répondu aux attentes. En résumé, la méthodologie FPAR s'est avérée être une approche puissante pour impliquer les adolescentes et les jeunes femmes dans la recherche sur les impacts genrés du changement climatique au Sahel. En dépit de certains défis, le processus a été considéré par une majorité écrasante de co-chercheuses impliquées comme une source d'autonomisation et de transformation.

9.2.1 Évaluation des connaissances et des attentes avant d'entreprendre l'étude : Résultats de l'enquête en ligne menée par les co-chercheuses avant l'étude

L'enquête de pré-évaluation en ligne à laquelle les co-chercheuses ont répondu avant le premier atelier a fourni des informations précieuses sur les connaissances, les attentes et les centres d'intérêt des co-chercheuses. L'enquête a révélé des niveaux variables de familiarité avec les

¹⁴⁴ Participant à l'enquête de pair à pair.

concepts clés liés à l'étude. Alors qu'une majorité de co-chercheuses ont démontré une grande familiarité avec le genre et l'égalité des genres (56%), ainsi qu'avec la violence sexuelle et basée sur le genre (85,7%), il y avait des lacunes notables dans les connaissances concernant d'autres domaines cruciaux. Par exemple, seuls 28,6 % des co-chercheuses ayant répondu à l'enquête ont fait état d'une grande familiarité avec le concept de sécurité alimentaire et de genre, tandis que 23,8 % ont indiqué une faible familiarité avec les méthodes de recherche participative. Les co-chercheuses ont exprimé un vif intérêt pour plusieurs domaines clés, notamment la violence sexuelle et basée sur le genre et les stratégies de réponse, les intersections entre le féminisme, la sécurité alimentaire et les droits de l'homme, la santé et les droits sexuels et reproductifs (DSSR), les méthodes de recherche participative et les impacts genrés du changement climatique.

L'enquête a également mis en lumière la compréhension actuelle des co-chercheuses sur les défis auxquels sont confrontées les adolescentes en relation avec le changement climatique, la santé et les droits sexuels et reproductifs, l'éducation et la sécurité alimentaire. La moitié des co-chercheuses ont reconnu les effets négatifs du changement climatique, citant des problèmes tels que les inondations, les sécheresses, l'insécurité alimentaire, les logements inadéquats, l'augmentation des cas de violence basée sur le genre et les pratiques culturelles néfastes. Toutefois, il convient de noter que 12,5 % des co-chercheuses ont admis avoir une compréhension limitée des impacts genrés du changement climatique.

Les co-chercheuses ont identifié plusieurs défis majeurs auxquels sont confrontées les adolescentes de la région. Il s'agit notamment des mariages forcés, des mutilations génitales féminines, de la violence sexuelle et basée sur le genre, du risque accru d'abandon scolaire, de la pauvreté résultant d'opportunités économiques limitées, de l'insécurité alimentaire, de la pénurie d'eau, des déplacements, de la vulnérabilité aux maladies d'origine hydrique et des difficultés d'accès aux services essentiels de santé sexuelle et reproductive.

Il est intéressant de noter que le groupe était également divisé entre celles qui avaient déjà participé à des ateliers de recherche participative féministe (FPAR) et celles qui n'y avaient pas participé. Cette diversité des niveaux d'expérience a représenté à la fois un défi et une opportunité pour les organisateurs de l'atelier de répondre aux différents besoins et de faciliter l'apprentissage par les pairs.

Les attentes des co-chercheuses vis-à-vis de l'atelier étaient principalement axées sur l'amélioration de leur compréhension des impacts du changement climatique sur les adolescentes et sur l'amélioration de leurs compétences en matière de plaidoyer (64,2%). Une grande partie d'entre elles souhaitaient également acquérir des compétences dans l'utilisation des outils de recherche (35,7 %). Ces attentes correspondent bien aux plans des co-chercheuses pour appliquer les connaissances acquises, la majorité (64,3%) ayant l'intention de les utiliser pour la sensibilisation et les efforts de plaidoyer, tandis que d'autres ont prévu de les appliquer directement dans leur recherche sur le terrain.

Pour répondre à ces attentes et aux besoins identifiés, la première série d'ateliers a intégré une formation pratique aux méthodes de recherche participative, aux méthodes de collecte de données et à l'utilisation d'outils de recherche. En outre, l'atelier a abordé les définitions des concepts clés et les défis spécifiques identifiés pour les adolescentes, y compris la violence sexuelle et basée sur le genre, la violence familiale, les mutilations génitales féminines, l'abandon scolaire et l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive dans le contexte du changement climatique.

En conclusion, l'enquête de pré-évaluation a fourni des informations précieuses qui ont guidé le développement de la méthodologie, y compris les ateliers. En tenant compte des différents niveaux de familiarité avec les concepts clés, en incorporant une formation pratique et en se concentrant

sur les défis spécifiques auxquels sont confrontées les adolescentes dans la région du Sahel, les ateliers ont renforcé la capacité des co-chercheuses à contribuer à l'étude sur l'impact genré du changement climatique.

9.2.2 Évaluation des principaux enseignements tirés des premiers et deuxièmes ateliers : Résultats de l'enquête en ligne menée à mi-étude par les co-chercheuses

Les deux séries d'ateliers organisés dans les cinq pays du Sahel ont permis aux chercheuses de mieux comprendre l'impact du changement climatique sur les adolescentes et les jeunes femmes, tout en renforçant leurs compétences en matière de recherche et d'analyse. Cette évaluation à mi-parcours a révélé des réactions extrêmement positives de la part des co-chercheuses, les ateliers ayant répondu aux attentes ou les ayant dépassées dans tous les pays.

L'un des principaux atouts des ateliers a été leur caractère exhaustif et participatif.

"Les ateliers ont répondu à mes attentes car l'étude était bien organisée et bien dirigée. Nous avons beaucoup appris, y compris de nouvelles techniques d'approche et d'analyse." - Jeune femme co-chercheuse, Burkina Faso

Ce sentiment a été partagé par les co-chercheuses d'autres pays, qui ont souligné l'efficacité des ateliers à combiner les connaissances théoriques et les compétences pratiques.

Les ateliers ont considérablement amélioré la familiarité des co-chercheuses avec les concepts clés liés au genre, au changement climatique et aux méthodologies de recherche. Nombre d'entre elles ont fait état de progrès substantiels dans leur compréhension de ces sujets.

L'acquisition de nouvelles compétences et méthodologies de recherche est particulièrement remarquable. La méthode Photovoice a été fréquemment mentionnée comme un outil précieux que les co-chercheuses et les participantes n'avaient jamais rencontré auparavant. Cette méthode, ainsi que les discussions de groupe et les techniques d'analyse des données, ont fourni aux co-chercheuses une solide boîte à outils pour mener des recherches participatives. Les ateliers ont également permis aux co-chercheuses d'approfondir leur compréhension des impacts multiformes du changement climatique sur les adolescentes et les jeunes femmes.

"Nous comprenons maintenant l'impact du changement climatique sur les adolescentes ; les effets néfastes de ce changement sur l'éducation (abandons scolaires dus aux retards et aux absences multiples pour aller chercher de la nourriture), la sécurité alimentaire (insuffisance alimentaire due à l'épuisement des ressources foncières), la violence sexuelle et basée sur le genre (agressions sexuelles pendant le long trajet pour aller chercher de l'eau dans les zones reculées) et la santé sexuelle et reproductive (manque d'eau pour assurer une bonne hygiène pendant les menstruations) sur les jeunes filles."

- Jeune femme co-chercheuse, Burkina Faso

Cette meilleure compréhension a été signalée de manière cohérente dans tous les pays, les co-chercheuses notant la nature interconnectée des impacts du changement climatique sur les différents aspects de la vie des filles.

"Le changement climatique affecte de manière significative les adolescentes, notamment en termes de sécurité alimentaire, d'éducation, de santé et de droits sexuels et reproductifs (DSSR) et de violence sexuelle et basée sur le genre (VSBG)... Pour faire face à ces impacts, il faut intégrer des approches sensibles au genre dans les stratégies d'adaptation et d'atténuation du climat."

- Jeune femme co-chercheuse, Nigeria

Les ateliers ont également favorisé un sentiment d'autonomisation et de responsabilité chez les co-chercheuses. Nombre d'entre elles ont exprimé un nouvel engagement en faveur du plaidoyer et de la sensibilisation au sein de leurs communautés.

Bien que le retour d'information ait été globalement positif, certains domaines d'amélioration ont été identifiés. Certaines co-chercheuses ont suggéré d'allonger la durée des ateliers pour permettre une analyse et une réflexion plus approfondies. D'autres ont recommandé d'étendre la recherche à d'autres zones géographiques au sein de chaque pays afin de recueillir un plus large éventail d'expériences.

En conclusion, les ateliers FPAR se sont révélés être un outil puissant pour renforcer les capacités, générer des connaissances et donner aux co-chercheuses les moyens de s'attaquer aux effets du changement climatique sur les hommes et les femmes.

"J'ai beaucoup apprécié les ateliers et surtout le fait qu'ils nous impliquent dans toutes les étapes de l'étude. C'est aussi une formation pour nous et cela nous sera très utile pour les expériences futures." - Jeune femme co-chercheuse, Burkina Faso

9.2.3 Évaluation des principaux enseignements de la méthodologie FPAR : Résultats de l'enquête d'évaluation finale remplie par les co-chercheuses et des sessions de réflexion pendant les deuxièmes ateliers

L'étude de recherche-action participative féministe (FPAR) menée dans cinq pays du Sahel a considérablement amélioré la compréhension des méthodes et processus de recherche par les co-chercheuses, ainsi que les impacts générés du changement climatique sur les AJF. L'évaluation finale a révélé une transformation profonde des perspectives et des connaissances des co-chercheuses, mettant en évidence l'efficacité de la méthodologie FPAR dans la recherche et le renforcement des capacités. Au cours de la deuxième série d'ateliers, les co-chercheuses et les mentors ont été invités à faire part de leurs expériences. Cela permet à l'équipe de recherche d'évaluer la méthodologie FPAR sur la base des expériences des co-chercheuses et des mentors.

Évolution de la compréhension

Dans tous les pays, les co-chercheuses ont fait état d'une évolution substantielle de leur compréhension des impacts générés du changement climatique. Beaucoup ont commencé l'étude avec des connaissances limitées et en sont ressorties avec une compréhension nuancée de l'interaction complexe entre le changement climatique et les questions de genre, grâce à une expérience directe des réalités vécues par les AJF dans leurs communautés. En Guinée, par exemple, les co-chercheuses et le mentor ont expliqué qu'ils avaient eu du mal à accéder aux zones Photovoice indiquées par les participantes AJF qui les accompagnaient parce qu'elles étaient touchées par les effets des récents événements climatiques extrêmes. Ils ont également expliqué avoir vu de leurs propres yeux les effets du changement climatique sur la destruction de maisons dans l'une des zones d'étude.

"L'étude du changement climatique m'a permis de comprendre que les adolescentes et les jeunes femmes sont souvent plus vulnérables aux effets du changement climatique, en raison de leur situation sociale et économique... J'ai également pu comprendre que les adolescentes et les jeunes femmes ne sont pas seulement les victimes du changement climatique, mais qu'elles peuvent jouer un rôle clé dans la recherche de solutions." - Jeune femme co-chercheuse, Mali

Les ateliers FPAR ont représenté une approche innovante pour comprendre les impacts du changement climatique à travers un prisme sensible au genre. Comme l'a fait remarquer une co-chercheuse guinéenne, "au début, certaines co-chercheuses ne voyaient pas le lien entre le changement climatique et les adolescentes, mais la formation qu'elles ont reçue pendant l'atelier de co-conception les a vraiment aidées à comprendre". Cette observation résume la nature transformatrice du processus de recherche, qui est allé au-delà de la simple collecte de données pour renforcer les capacités et la compréhension des co-chercheuses.

Méthodes et outils participatifs

La conception de la recherche a intégré de multiples méthodes participatives, créant ainsi une approche globale de la collecte et de l'analyse des données.

La pierre angulaire de cette méthodologie était la technique Photovoice, qui permettait aux co-chercheuses et aux participantes de documenter leurs expériences par le biais de la photographie. Cette approche visuelle s'est avérée particulièrement efficace, comme l'a souligné un membre de l'équipe du Burkina Faso : "L'implication des participantes dans la production et l'interprétation des photos a permis d'obtenir des données fiables et de qualité, et de refléter la réalité du phénomène."

La technique du photovoice est apparue comme un outil particulièrement précieux dans tous les pays. Une co-chercheuse guinéenne a déclaré : "La Photovoice est l'une des méthodes que je ne connaissais pas du tout, mais qui me permet de recueillir encore plus d'informations". Cette méthode a permis aux participantes et aux co-chercheuses de documenter visuellement les impacts du changement climatique, fournissant des données riches et spécifiques au contexte qui auraient pu échapper aux méthodes de recherche traditionnelles. Les co-chercheuses ont apprécié la façon dont la Photovoice a permis aux participantes et aux co-chercheuses de documenter visuellement les impacts du changement climatique, en fournissant des preuves concrètes et en stimulant des discussions plus approfondies. Comme l'a fait remarquer une co-chercheuse du Mali, "elle utilise des images pour faire parler les gens et pour fournir une analyse concrète des effets néfastes du changement climatique".

Les groupes de discussion ont constitué un autre élément crucial de la méthodologie, facilitant les discussions approfondies et l'analyse collaborative des problèmes. Les sessions ont été particulièrement efficaces dans la création d'espaces sûrs pour le dialogue sur le genre. Une co-chercheuse malienne a souligné la valeur de cette approche : "Cette méthode permet de discuter ensemble et d'approfondir les discussions avec les participantes. Les participantes sont libres de s'exprimer."

La composante "enquête entre pairs" a ajouté une autre couche fondamentale de collecte de données, créant des opportunités de conversations plus intimes et plus approfondies qui ont permis de mettre en avant des données quantitatives et qualitatives. Comme l'a indiqué avec enthousiasme une co-chercheuse malienne, "la méthode de pair à pair était vraiment fantastique, car il n'y avait pas de barrière entre les participantes et les chercheuses". Cette approche a permis de surmonter les dynamiques de pouvoir traditionnelles qui existent souvent dans le cadre de la recherche.

Découvrir les expériences vécues par les AJF

La méthodologie FPAR s'est avérée particulièrement efficace pour découvrir les expériences vécues par les AJF touchées par le changement climatique. Les co-chercheuses ont constamment fait l'éloge de la nature participative de l'approche, qui a permis d'approfondir les connaissances et de recueillir des données plus authentiques. Une co-chercheuse du Mali a souligné : "Avec la méthodologie FPAR, j'ai vu que les adolescentes et les jeunes femmes jouent un rôle clé dans la résilience de la communauté. Leur participation active à la prise de décision, à la gestion des ressources et aux initiatives locales contre le changement climatique renforce leur pouvoir d'action et conduit à des réponses plus inclusives."

Les co-chercheuses ont identifié plusieurs points forts de la méthodologie FPAR, notamment sa nature participative, sa capacité à recueillir des données nuancées et à renforcer l'autonomie des AJF. Une co-chercheuse du Nigeria a déclaré : "Les principaux points forts de la méthodologie de la recherche-action participative féministe (FPAR)... comprennent la défense de leur voix, l'acquisition de connaissances et la création de solutions adaptées au contexte."

L'approche FPAR s'est avérée être une expérience transformatrice pour les co-chercheuses impliquées dans cette étude, améliorant de manière significative leur compréhension des impacts du changement climatique tout en renforçant leurs compétences en matière de recherche et de plaidoyer. Dans tous les pays, les co-chercheuses ont déclaré s'être senties responsabilisées par le processus et avoir acquis de nouvelles connaissances et capacités précieuses.

L'un des principaux atouts de la méthodologie FPAR est son caractère participatif et inclusif. Comme l'a fait remarquer une co-chercheuse du Nigeria, "FPAR garantit la participation active des communautés marginalisées, en leur donnant une voix dans le processus de recherche". Cette approche a permis de recueillir des données riches et spécifiques au contexte, fondées sur les expériences vécues par les adolescentes et les jeunes femmes. Une co-chercheuse du Mali a souligné qu'"en incluant les adolescentes et les jeunes femmes dans le processus de recherche, la méthodologie leur permet de s'assurer que leurs expériences, leurs besoins et leurs perspectives sont au centre des discussions".

Améliorer les connaissances

Les co-chercheuses ont déclaré avoir acquis des compétences et des expériences précieuses dépassant le cadre immédiat de la recherche. Il s'agit notamment de compétences en matière de recherche, de techniques d'analyse des données et d'une meilleure compréhension de la dynamique communautaire.

"J'ai appris à mener une enquête du début à la fin. Avec l'élaboration des questionnaires avant l'enquête et la stratégie de travail, pendant l'enquête, j'ai appris la collecte et l'analyse des données en utilisant des méthodes quantitatives et qualitatives, la triangulation pour créer un plaidoyer afin de pouvoir faire entendre la voix de ces femmes." - Jeune femme co-chercheuse, Guinée

Le processus de recherche a également permis de renforcer considérablement les capacités des co-chercheuses. Nombre d'entre elles ont déclaré avoir acquis de nouvelles compétences en matière de collecte, d'analyse et d'interprétation des données. Une co-chercheuse de Guinée a déclaré : "J'ai appris à mener une enquête du début à la fin. Avec l'élaboration des questionnaires

avant l'enquête et la stratégie de travail, pendant l'enquête, j'ai appris la collecte et l'analyse des données en utilisant des méthodes quantitatives et qualitatives, la triangulation pour créer un plaidoyer afin de pouvoir faire entendre la voix de ces femmes". Ce développement des compétences a été perçu comme une source d'autonomisation, de nombreuses co-chercheuses se déclarant fières de leurs nouvelles capacités et de leur confiance en elles.

L'étude a considérablement amélioré l'opinion des co-chercheuses sur l'importance d'aborder l'impact du changement climatique sur les AJF. Nombre d'entre elles ont indiqué qu'elles étaient passés d'une vision générale du changement climatique à une compréhension de ses effets spécifiques et disproportionnés sur les jeunes femmes et les filles.

Cette prise de conscience s'est étendue à l'intersectionnalité des impacts du changement climatique. Une co-chercheuse du Nigeria a expliqué : « Le changement climatique aggrave les inégalités entre les hommes et les femmes... Les facteurs intersectoriels (pauvreté, localisation, économie) augmentent la vulnérabilité... La justice climatique exige l'égalité des genres. »

Défis et limites

Malgré ce succès global, les co-chercheuses ont souligné plusieurs difficultés. Les barrières linguistiques et les problèmes de traduction ont été communs à tous les pays, en particulier lors de la traduction des termes techniques dans les langues locales pendant la collecte et la transcription des données. Une co-chercheuse du Niger a mentionné la "traduction de la langue locale (Zarma) en français (bien que tous les co-chercheuses comprennent et parlent le Zarma, ils ont rencontré des difficultés pour traduire les mots clés et même pour transcrire les données)". Cela souligne l'importance d'accorder une attention particulière à la langue et à la communication dans les approches de recherche participative.

Les contraintes de temps et les longues périodes d'attente entre les activités ont constitué des défis supplémentaires. La nature chronophage de l'approche a souvent été mentionnée comme une limitation. Comme l'a indiqué Une co-chercheuse du Nigeria, "la nature participative de la FPAR exige un investissement important en temps pour établir des relations, une formation et un retour d'information itératif". Certains co-chercheuses ont également fait état de difficultés à gérer la dynamique de groupe et à faire en sorte que toutes les voix soient entendues de la même manière.

Toutefois, certaines faiblesses ont également été relevées en ce qui concerne la représentation équilibrée de tous les sous-groupes d'AJF. Une co-chercheuse du Mali a observé que "bien que le FPAR mette l'accent sur la participation des jeunes femmes, il peut être difficile d'assurer une représentation équilibrée de tous les sous-groupes d'AJF (par exemple, les filles handicapées, les minorités ethniques ou les réfugiées)".

L'expérience acquise dans tous les pays a permis de dégager plusieurs recommandations clés. Il s'agit notamment de rationaliser la longueur des questionnaires, d'améliorer l'aide à la traduction, de réduire les périodes d'attente entre les activités et de renforcer les canaux de communication. L'extension de la méthodologie à d'autres régions et à d'autres genres, tout en conservant les équipes de recherche existantes, a également reçu un fort soutien. Comme indiqué dans les recommandations collectives, il est nécessaire "d'adapter le questionnaire au public cible, en particulier un questionnaire court, clair et précis". Toutefois, il convient de noter que c'est également grâce à cette enquête exhaustive que l'ensemble de l'équipe de recherche a été en mesure de fournir une analyse approfondie et nuancée.

Pour l'avenir, il existe un fort potentiel pour construire sur cette base, en élargissant la portée et la profondeur de la recherche tout en continuant à centrer les voix et les expériences des adolescentes et des jeunes femmes dans la région du Sahel.

Le processus de recherche, y compris la série d'ateliers, a remarquablement réussi à impliquer les jeunes femmes dans la recherche sur le changement climatique tout en renforçant leurs capacités en tant que chercheuses et responsables communautaires. Malgré divers défis, l'approche s'est avérée efficace pour recueillir des données précieuses tout en responsabilisant les participantes et les co-chercheuses et en créant un changement durable dans leurs communautés. Le processus de recherche est allé au-delà de la collecte traditionnelle de données, créant des expériences transformatrices pour les participantes et générant des idées significatives sur les impacts genrés du changement climatique dans la région du Sahel.

"Grâce à Photovoice et aux groupes de discussion, nous avons donné aux participantes la liberté de s'exprimer, ce qui leur a permis de faire part de leurs expériences en matière de changement climatique sans être influencés ou dirigés dans leurs réponses." – Jeune femme co-chercheuse, Burkina Faso

Les points forts de la méthodologie, qui permettent de saisir des données nuancées et spécifiques au contexte et de responsabiliser les participantes et les co-chercheuses, suggèrent qu'elle pourrait être appliquée plus largement à la recherche sur le changement climatique et à l'élaboration de politiques. Pour aller de l'avant, les enseignements tirés de cette étude constituent une base solide pour des interventions ciblées et des initiatives politiques visant à relever les défis uniques auxquels sont confrontées les femmes enceintes dans le contexte du changement climatique dans la région du Sahel.

"Les conclusions ont plus de chances d'être pertinentes et exploitables, car elles sont fondées sur les expériences vécues par la communauté."

Jeune femme co-chercheuse, Nigeria

"La méthodologie FPAR leur permettra d'être d'excellentes chercheuses dans le domaine du changement. Elles disent avoir acquis de nouvelles compétences et expertises en matière d'analyse qualitative". Jeune femme co-chercheuse, Mali

Cela suggère que les approches FPAR ont un potentiel significatif non seulement pour générer des informations de recherche précieuses, mais aussi pour renforcer les capacités et favoriser l'autonomisation des communautés marginalisées touchées par le changement climatique: "Cela a mis en évidence la nature de leurs vulnérabilités, en fonction de facteurs tels que l'âge, le statut socio-économique et la localisation, tout en exposant comment les inégalités de genre existantes augmentent pendant les crises climatiques. Le programme FPAR renforce également la résilience et les capacités de leadership des filles, ce qui leur permet de trouver des solutions aux problèmes liés au changement climatique qui les touchent. Jeune femme co-chercheuse, Nigeria

Le retour d'information des co-chercheuses a permis de dégager des recommandations pour les futures études FPAR. Il s'agit notamment de

- Prévoir des délais plus longs pour le processus de recherche afin de permettre un engagement et un apprentissage plus approfondis

- Simplifier les questionnaires et les outils de recherche
- Renforcer le soutien à la traduction et à l'interprétation
- Élargir le champ d'application géographique des études afin de couvrir un plus large éventail d'expériences et de les étendre aux adolescents et aux jeunes hommes.
- Créer des opportunités pour les co-chercheuses de différents pays de partager leurs expériences et apprentissages

Résumé

- Dans l'ensemble, les participantes AJF et les jeunes femmes co-chercheuses ont trouvé que le processus de recherche était une expérience participative et de co-apprentissage précieuse, au-delà de la collecte et de l'analyse des données.
- La grande majorité des réponses des participantes (enquêtes et FGD) et des co-chercheuses (par le biais d'enquêtes périodiques) ont mis en évidence la double réussite du projet en termes de résultats de recherche et d'autonomisation personnelle.
- Les participantes AJF ont eu le sentiment, souvent pour la première fois, que leur voix était entendue et que des personnes se souciaient d'elles (AJF). Elles ont déclaré que leur connaissance des questions liées au changement climatique s'était améliorée grâce à cette recherche et elles ont exprimé le souhait que leurs souffrances se traduisent par des solutions tangibles, et non par de simples discussions.
- L'étude FPAR s'est révélée être une expérience transformatrice pour les co-chercheuses, améliorant considérablement leur compréhension de la question et les dotant de précieuses compétences en matière de recherche et de plaidoyer. Les co-chercheuses ont apprécié les aspects collaboratifs et responsabilisants de la méthodologie, qui met l'accent sur l'apprentissage, le partage d'expériences et le travail en faveur du changement.

10 Conclusions et lacunes politiques

Les résultats de cette recherche mettent en évidence l'impact multiforme et dévastateur du changement climatique sur la sécurité alimentaire et hydrique, la santé, les perspectives d'avenir, la sécurité et le bien-être des adolescentes et des jeunes femmes de la communauté, soulignant le besoin urgent d'interventions politiques et programmatiques globales et ciblées pour traiter ce problème pressant qui exacerbe les violations existantes de leurs droits humains.

L'étude montre que les AJF sont préoccupées par les impacts disproportionnés du changement climatique, qui nécessitent à la fois une assistance et des changements systémiques. L'étude fournit une analyse approfondie de l'impact genré du changement climatique sur les AJF au Sahel, ainsi que des actions qu'elles entreprennent pour s'adapter au changement climatique et en atténuer les effets dans leur vie.

Dans l'ensemble, peu de participantes AJF ont évoqué les lacunes existantes dans les politiques ou les programmes. Celles qui ont parlé de lacunes politiques se sont inquiétées du manque de

soutien gouvernemental et de mise en œuvre de politiques pour faire face aux impacts du changement climatique et aux défis socio-économiques qui en découlent.

Certaines participantes AJF, conscientes de l'existence de politiques relatives aux questions de climat, d'environnement et de genre, ont également critiqué l'inefficacité des politiques gouvernementales et le manque d'application, notamment l'incapacité à prévenir la déforestation, la réglementation inadéquate de la pollution, ainsi que le manque de suivi des initiatives et programmes annoncés, y compris après que des événements climatiques extrêmes ont frappé les communautés.

En Guinée, les participantes AJF ont exprimé leur lassitude face au manque de soutien de la part du gouvernement et ont demandé un soutien supplémentaire pour que la communauté puisse surmonter les conséquences directes et indirectes du changement climatique. Au Burkina Faso, les jeunes femmes co-chercheuses ont déploré le manque de soutien et de suivi de la part des autorités gouvernementales, malgré les efforts des représentants de la communauté pour proposer des solutions. Un point similaire a été soulevé par les participantes AJF en Guinée qui ont exprimé le manque de suivi et d'application des politiques et réglementations existantes ainsi que le manque de soutien à long terme de la part des autorités à la suite d'événements climatiques extrêmes tels que les inondations.

À l'heure où nous parlons, les effets sur la vie des AJF, tels que décrits dans cette étude, appellent à une révision de la terminologie, du *changement climatique* à la *crise climatique multidimensionnelle* à l'intersection des crises de l'alimentation, de l'eau, de la santé et de la protection. Cette étude justifie les approches de la justice climatique fondées sur les droits de l'homme, qui prennent véritablement en compte les droits, les besoins et les différentes voix des groupes intersectionnels tels que les AJF.

II Recommandations

Les recommandations résumées ci-dessous sont basées sur les attentes exprimées par les participantes AJF et les jeunes femmes co-chercheuses qui ont participé à cette étude dans les cinq pays, ainsi que sur l'analyse des phases I et II de cette étude. Des recommandations détaillées figurent à l'annexe 2.

Consciente du temps, des efforts et de l'investissement consacrés aux deux phases de cette recherche par les jeunes femmes co-chercheuses, les adolescentes et les jeunes femmes qui ont participé à cette étude ainsi que les équipes de Plan International et d'hera, l'équipe de recherche est enthousiaste quant au potentiel de transformation et de justice sociale des résultats de cette recherche. Sur la base des voix, des expériences, des recommandations et des droits des adolescentes et des jeunes femmes distinctement mis en avant dans ce rapport, ainsi que de la revue de la littérature réalisée précédemment, l'équipe de recherche recommande à tous les acteurs cités ci-dessous de reconnaître sincèrement les résultats de cette recherche, de prendre le temps d'en apprendre davantage sur les réalités vécues par les AJF et leurs communautés, et de prendre les mesures urgentes suivantes :

11.1 Aux autorités de l'État

Avant de formuler des recommandations à l'intention des gouvernements nationaux et des acteurs de la société civile, notre étude exhorte les autorités nationales des pays riches à payer leur juste part pour l'adaptation au changement climatique et à veiller à ce que le recul et le retour en arrière par rapport aux engagements pris en matière de climat soient stoppés et inversés afin de garantir l'atténuation du changement climatique à long terme.

L'étude recommande aux autorités de l'État de:

1. Reconnaître la nature multidimensionnelle et intersectionnelle du changement climatique et développer, mettre en œuvre et financer des politiques et des plans d'action nationaux sur le changement climatique qui transforment le genre en mettant l'accent sur les AJF, y compris en allouant un budget aux initiatives d'adaptation au climat qui les ciblent et sont menées par elles.
2. Garantir la réalisation des droits socio-économiques grâce à des services publics à l'épreuve du climat et transformateurs en matière d'alimentation, d'éducation, de santé, d'eau et d'assainissement, en prêtant attention aux droits et aux besoins des adolescentes et des jeunes femmes (AJF).
3. Positionner les AJF en tant qu'actrices clés dans la construction de communautés résilientes au changement climatique, garantissant une participation significative des AJF dans l'élaboration des politiques, la conception et la mise en œuvre des programmes, tout en s'appuyant sur leurs efforts et capacités existants en tant que leaders de l'action climatique.

11.2 Aux acteurs de la société civile, aux partenaires de développement, y compris les ONGI, ainsi qu'aux organisations régionales et continentales telles que la CEDEAO et l'Union africaine.

L'étude recommande que les acteurs de la société civile, les partenaires du développement, y compris les NGO/I, ainsi que les organisations régionales et continentales telles que la CEDEAO et l'Union africaine :

1. Co-crée et mettre en œuvre avec les AJF des programmes climatiques holistiques, transformateurs en termes de genre et intersectionnels qui abordent les impacts interconnectés du changement climatique sur les vies AJF en mettant l'accent sur leur leadership et leurs diverses expériences tout au long du cycle du projet.
2. Mettre au centre les diverses voix et expériences vécues des AJF dans tous les efforts de défense du climat, en amplifiant leurs demandes par des campagnes collaboratives qui remettent en question les structures de pouvoir et les normes de genre, et en soutenant les initiatives menées par les AJF pour documenter les impacts climatiques sur leurs communautés afin de présenter des solutions et des points de défense directement aux décideurs politiques.
3. Mettre en place des centres de connaissances dirigés par les AJF qui facilitent la recherche transformative et participative et les échanges d'apprentissage entre les diverses parties prenantes.

4. Repenser les approches simplifiées, décoloniales, participatives et à long terme des partenariats, du financement et de la recherche afin de donner la priorité aux organisations féministes et dirigées par des AJF qui mènent des initiatives en faveur de la justice climatique.

11.3 PLANIFIER LES ACTIVITÉS INTERNATIONALES

Sur la base des résultats de la phase I concernant les stratégies et les structures des programmes de Plan International, ainsi que des interactions régulières avec les cinq pays concernés par cette recherche, l'étude recommande à Plan International :

Programmation

- Soutenir les AJF dans l'élaboration de plans d'action conjoints qui tirent parti de leurs diverses expériences pour susciter un changement systémique dans la politique climatique et les normes en matière de genre. Il s'agit de mener des initiatives transformatrices qui redéfinissent le lien entre le genre et la justice climatique, en positionnant les AJF comme principal décideur et agent de changement.
- Mettre en œuvre un "Programme d'apprentissage et d'échange de leadership en matière de justice climatique" innovant pour les AJF à travers les pays et les régions. Il s'agit notamment de concevoir des voyages d'étude immersifs pour les AJF qui vont au-delà du partage des connaissances afin de renforcer la solidarité et le pouvoir collectif. Les voyages devraient viser à remettre en question les dynamiques coloniales en donnant la priorité aux échanges Sud-Sud et en valorisant les connaissances indigènes. Ils peuvent intégrer des modules sur la construction de mouvements féministes et le plaidoyer intersectionnel pour le climat.
- Établir des comités de pilotage dirigés par des AJF avec droit de vote dans tous les programmes et coalitions liés au climat, tout en mettant en œuvre des modèles de leadership féministes qui remettent en question les hiérarchies traditionnelles et cultivent le pouvoir collectif des AJF pour conduire un changement systémique dans la politique climatique et les normes en matière de genre.
- Établir un "centre d'innovation pour la résilience climatique" impliquant les AJF pour saisir, développer et faire progresser les stratégies locales d'adaptation et d'atténuation. Il s'agit notamment de fournir des ressources et des plates-formes permettant à ces femmes de mener des recherches participatives au sein de leurs communautés, en mettant en valeur les connaissances indigènes et les solutions locales. Cela devrait permettre aux AJF de s'approprier les connaissances produites et de diriger leur diffusion afin d'influencer les politiques et les pratiques.
- Incorporer des évaluations complètes des risques climatiques et de la transformation du genre dans tous les domaines de programmation, y compris la sécurité alimentaire, l'éducation, les moyens de subsistance, la santé et les droits sexuels et reproductifs et les initiatives de protection de l'enfance, afin de remettre explicitement en question les normes de genre tout en renforçant la résilience au changement climatique. Cela devrait inclure un financement spécifique pour des activités intégrées qui s'attaquent aux causes profondes de l'inégalité entre les hommes et les femmes dans le contexte du changement climatique.
- Développer des programmes holistiques, basés sur les droits, qui abordent les impacts interconnectés du changement climatique sur la vie des AJF, remettant en cause les approches cloisonnées. Les exemples pourraient inclure l'intégration de l'adaptation au climat avec la sécurité alimentaire, WASH, l'éducation sexuelle complète, la santé menstruelle, la

prévention de la violence sexuelle et basée sur le genre, et les projets d'autonomisation économique des jeunes.

- Soutenir les AJF pour qu'elles mènent des initiatives multisectorielles qui renforcent la résilience des communautés tout en transformant les relations entre les hommes et les femmes. Cela implique d'investir dans des modèles de financement flexibles et à long terme qui permettent un apprentissage itératif et des efforts soutenus pour démanteler les structures patriarcales exacerbées par le changement climatique.
- Transformation des systèmes communautaires d'alerte préventive en renforçant le leadership des AJF et en intégrant les connaissances traditionnelles. Il s'agit notamment d'impliquer les AJF dans la conception, la mise en œuvre et la gestion de stratégies de préparation aux événements climatiques extrêmes qui tiennent compte des spécificités de genres. Plan International devrait s'assurer que ces systèmes remettent en question les rôles traditionnels des hommes et des femmes dans la réponse aux catastrophes et créent des opportunités pour que les AJF dirigent les efforts de résilience de la communauté. Ces initiatives devraient être intégrées dans les structures locales existantes, en amplifiant et en élargissant les approches réussies menées par les AJF plutôt qu'en imposant des modèles externes.
- Prendre la tête d'initiatives nouvelles et existantes (programmes, coalitions...) afin d'intégrer le lien entre le genre et la justice climatique, en mettant l'accent sur les voix, la résilience, la prise de décision et les droits des adolescentes et des jeunes femmes.

Plaidoyer et influence

- Jouer un rôle de premier plan dans l'intégration de la justice en matière de genre et de climat dans les plateformes et initiatives internationales, régionales et nationales, en mettant l'accent sur les droits et les voix des adolescentes et des jeunes femmes.
- Plaider en faveur d'une participation accrue des AJF à l'élaboration des politiques climatiques et à l'action à tous les niveaux. Il s'agit notamment de faire pression pour que les initiatives soutenant les AJF bénéficient d'un financement dédié à l'adaptation au climat.
- Dans le cadre des efforts de plaidoyer auprès des gouvernements, mettre davantage l'accent sur la résilience et les points forts des adolescentes et des jeunes femmes, ainsi que sur la nécessité pour elles de participer à la prise de décision, plutôt que de mettre l'accent sur les vulnérabilités des filles et des femmes.
- L'objectif est de rendre les initiatives locales menées par les jeunes plus visibles et mieux prises en compte dans l'espace de sensibilisation au changement climatique et au genre aux niveaux national, régional et international, en incluant les adolescentes et les jeunes femmes dans la sensibilisation au changement climatique au niveau national et régional, au-delà de l'activisme de renommée mondiale.
- Créer des groupes de travail sur la justice climatique dirigés par des femmes ayant un pouvoir de décision dans chaque bureau national : permettre à ces groupes de mener des analyses féministes participatives sur la façon dont les normes de genre, les structures de pouvoir et le changement climatique s'entrecroisent dans leur contexte.

Partenariats et recherche

- Réaliser une cartographie transformative des parties prenantes, menée par les AJF, dans tous les bureaux pays de Plan International. Cela devrait inclure la formation, l'implication et la compensation de divers groupes d'AJF pour concevoir et mettre en œuvre des exercices de cartographie complets qui remettent en question les structures de pouvoir traditionnelles.

- Lancer un processus d'engagement transformateur des parties prenantes, dirigé par les AJF, qui remet en question les dynamiques de pouvoir traditionnelles dans le développement de partenariats. Il s'agit notamment de
- Former, impliquer et rémunérer diverses AJF pour concevoir et mettre en œuvre une cartographie complète des partenaires potentiels, en donnant la priorité aux organisations féministes de base et aux organisations dirigées par des jeunes qui sont souvent négligées par les acteurs principaux.
- Donner aux AJF les moyens de définir des critères de partenariat fondés sur l'engagement en faveur de la justice de genre et de l'action climatique.
- Utiliser ce processus pour construire une coalition féministe pour la justice climatique qui amplifie les voix des AJF et fait avancer leurs droits par le biais d'un plaidoyer et d'une programmation collective.
- Forger des partenariats stratégiques et équitables avec des organisations de défense des droits des femmes et des groupes de jeunes sur le climat, en veillant à ce que les AJF soient au premier plan de la prise de décision. Créer un "incubateur d'actions féministes pour le climat" qui fournisse un financement flexible à long terme et un renforcement des capacités à ces partenaires, en soutenant en particulier les initiatives émergentes menées par les AJF.
- Créer des espaces d'apprentissage et de collaboration entre les mouvements, en encourageant les approches innovantes qui intègrent le genre transformateur et la résilience climatique. Cela devrait inclure des mécanismes de responsabilisation permettant aux AJF d'évaluer l'efficacité et l'équité des partenariats.
- Établir un conseil consultatif dirigé par les AJF et doté d'un pouvoir de décision sur les priorités de la recherche, l'attribution des fonds et la manière dont les données probantes sont utilisées pour influencer la pratique.
- Co-crée un programme de recherche novateur sur l'action climatique transformatrice en matière de genre, en collaboration avec des institutions de recherche, en impliquant de manière significative les adolescents et adolescentes, les jeunes femmes et les jeunes hommes afin d'améliorer les connaissances sur les rôles, les perceptions et les expériences en matière de genre dans le contexte du changement climatique. Cela devrait inclure :
 - Donner la priorité aux méthodologies participatives qui font des femmes autochtones des chercheuses plutôt que des sujets, remettant en cause les hiérarchies académiques traditionnelles ;
 - Étudier comment les interventions climatiques peuvent catalyser des changements plus larges dans les normes de genre et les relations de pouvoir impliquant les adolescentes et les garçons dans leur diversité ;
 - Veiller à ce que la conception, la mise en œuvre et la diffusion de la recherche redistribuent activement le pouvoir, amplifient les voix marginalisées et entraînent des changements systémiques dans les politiques en matière de climat et d'égalité entre les hommes et les femmes.

Capacité organisationnelle

- Transformer la culture et les capacités de l'organisation en mettant en œuvre une formation complète et féministe sur la justice climatique, en l'incluant dans les programmes d'initiation du nouveau personnel et en proposant des formations au personnel existant sur le changement climatique et les approches féministes.
- Développer une " Académie de Leadership sur la Justice Climatique " dirigée par les AJF pour le personnel à tous les niveaux, remettant en question les hiérarchies traditionnelles de

connaissances et d'expertise, intégrant des modules sur l'intersectionnalité, l'analyse du pouvoir et les approches décoloniales de l'action pour le climat.

- Mettre en place des programmes de mentorat et créer des passerelles pour que les jeunes femmes puissent accéder à des postes de direction, ce qui modifie fondamentalement la dynamique du pouvoir au sein de l'organisation.
- Inclure la justice climatique dans les stratégies globales des bureaux pays tout en transformant les processus d'élaboration des stratégies globales en donnant la priorité aux voix et aux expériences vécues des AJF en matière d'impacts climatiques. Cela devrait garantir que les stratégies s'attaquent explicitement aux causes profondes de l'inégalité entre les hommes et les femmes, exacerbée par le changement climatique.
- Mettre en place des mécanismes de responsabilisation dans le cadre desquels les AJF évaluent l'impact de la programmation tenant compte du climat sur la transformation des rapports hommes-femmes.
- Établir un "Fonds de résilience climatique genre transformateur" dédié et mettre en œuvre des processus participatifs d'octroi de subventions où les AJF définissent les priorités de financement et les critères d'attribution en donnant la priorité à un financement flexible et à long terme pour les initiatives qui remettent en question les normes patriarcales tout en renforçant la résilience climatique. Cela pourrait inclure la création de flux de financement spécifiques pour les innovations climatiques et les efforts de plaidoyer menés par les AJF.
- Développer de nouvelles mesures féministes pour mesurer l'impact du travail d'adaptation au climat sur l'égalité des genres et l'autonomisation des AJF.
- Atténuer l'impact et l'empreinte climatique du travail de Plan International en s'assurant que ses activités sont durables et minimisent son empreinte carbone (déplacements, consommation d'eau et d'électricité, efforts de durabilité, gestion des déchets).

L'étude appelle à une plus grande collaboration entre AJF, les organisations régionales, les gouvernements, les OI/NG et les communautés pour faire face aux souffrances multiples causées par le changement climatique ainsi qu'aux inégalités socio-économiques et de genre.

COURTE HISTOIRE d'une jeune femme co-chercheuse, Mali

"Avec la méthodologie FPAR, j'ai pu constater que les adolescentes et les jeunes femmes jouent un rôle clé dans la résilience des communautés. Leur participation active à la prise de décision, à la gestion des ressources et aux initiatives locales contre le changement climatique renforce leur pouvoir d'action et conduit à des réponses plus inclusives. Je peux dire que c'est grâce à la méthodologie FPAR que j'ai vu que les jeunes femmes ne sont pas seulement des victimes du changement climatique, mais aussi des actrices du changement."

ANNEXE 1 : Cartographie des parties prenantes

Cartographie des parties prenantes (de la phase I)

Table 6. Acteurs impliqués dans des initiatives, des projets, des programmes à l'intersection du changement climatique et des droits des femmes/du genre¹⁴⁵

PAYS	ACTEURS TRAVAILLANT SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE & DROITS DES FEMMES/GENRE
BURKINA FASO	Oxfam, PFE, FIDA, Helen Keller International, UNFPA (intégration de la DSSR dans les plans de préparation aux situations d'urgence), UNESCO (Climate Frontlines Initiative), UNICEF, PNUD (a mené une étude qui a conduit au PAN incluant la dynamique du genre) et plusieurs organisations de femmes basées en BF (en particulier en ce qui concerne les femmes dans l'agriculture).
GUINEE	Renaissance de l'Africaine des femmes de l'Afrique de l'Ouest (RAFAO Guinée) ; NAP Global Network support programme for Guinea ; Green Climate Fund (GCF) ; Partenariat - Recherches - Environnement - Médias (PREM) ; Enfants du Globe Guinée ; Humanium Guinée ; Local conflict management committees.
MALI	Coopération allemande (GIZ), Oxfam, ONU Femmes.
NIGER	Banque mondiale, USAID, Oxfam, PFE-Niger.
NIGERIA	Réseau pour le climat et le développement durable (CSDeVNet) ; Programme environnemental des femmes (PFE) ; campagne SLCA de Girl Up Nigeria ; Centre pour l'éducation des filles (CGE) ; Organisation des petites agricultrices du Nigeria (SWOFON) ; Partenariat pour la politique économique (PEP) ; Consortium des femmes du Nigeria (WOCON) ; Solar Sister ; Save the Children ; Oxfam Nigeria ; ONU Femmes.

Perspectives des AJF sur les actions et les organisations actives dans le domaine du genre et du changement climatique (de la phase II)

Lorsqu'on leur a demandé quelles autorités étaient actives dans le domaine du genre et du changement climatique, les participantes AJF ont donné quelques exemples d'organisations communautaires (CBO), d'organisations internationales/non gouvernementales (OI/NG) et des Nations Unies (UN) qui ont joué un rôle dans la fourniture de diverses formes d'assistance aux communautés, y compris :

- Distribution de repas, d'articles non alimentaires (par exemple, couvertures, moustiquaires) et de fournitures scolaires.
- Construction d'infrastructures hydrauliques (par exemple, forages, puits, robinets) pour remédier à la pénurie d'eau
- Fourniture de services de santé et campagnes de vaccination
- Soutien à l'éducation, par exemple en payant les frais de scolarité et en fournissant du matériel d'apprentissage

¹⁴⁵ Tels qu'ils ont été identifiés dans le cadre de cette recherche.

- Soutien aux moyens de subsistance, y compris la distribution de bétail et l'aide en espèces
- Construction d'abris et gestion des camps pour les populations déplacées
- Activités de sensibilisation et de renforcement des capacités sur des sujets tels que l'égalité des genres, l'assainissement et l'adaptation au changement climatique

Les principales organisations mentionnées sont la Croix-Rouge/le Croissant-Rouge, le HCR, l'UNICEF, Plan International, Save the Children, IRC et les ONG locales. La nécessité d'un soutien continu et renforcé de la part de ces organisations, ainsi que du gouvernement et d'autres organisations, est reconnue afin de répondre aux divers besoins des communautés, en particulier face aux effets du changement climatique.

Cependant, à la lumière des données qu'elles ont recueillies à Coyah et Forecariah, les jeunes femmes co-chercheuses en Guinée ont déploré que la majorité des participantes AJF n'aient pas reçu d'aide de la part d'organisations lorsqu'elles ont été confrontées à des événements climatiques. Les jeunes femmes co-chercheuses rapportent que cela a également été mentionné dans les FGD. Certaines participantes AJF en Guinée ont également déclaré que même lorsque l'aide était disponible dans la communauté, elles ne la recevaient pas. En cas d'inondation, les autorités viennent évaluer la situation mais ne reviennent pas par la suite. De la nourriture et des produits de base sont distribués, mais l'aide est bloquée ou il n'y a pas de suivi. De même, par exemple, en ce qui concerne le traitement des puits après les inondations, les puits n'ont pas été traités à Fily, ce qui entraîne un risque élevé de maladie car l'eau des puits n'est pas propre à la consommation ou à l'utilisation.

Au **Nigeria**, les participantes AJF ont indiqué que diverses organisations les avaient aidées en leur fournissant des denrées alimentaires et des kits médicaux. Les participantes AJF ont également mentionné que les organisations ont apporté leur soutien à la construction de maisons et au forage de puits. Elles organisent également des formations aux compétences de la vie courante pour promouvoir l'autonomie, la propreté et la prise de décision.

Au **Burkina Faso**, les participantes AJF ont déploré que les organisations communautaires et les organisations non gouvernementales (ONG) tentent souvent de faire des propositions aux membres du gouvernement par l'intermédiaire de leurs représentants de quartier, mais ces efforts restent généralement sans suite. Les participantes AJF au Burkina Faso ont noté que le Programme alimentaire mondial (PAM) a fourni une aide alimentaire à la communauté. Les participantes AJF demandent que les autorités contribuent à la sensibilisation aux impacts du changement climatique.

Au **Niger**, les organisations communautaires, les organisations internationales/non gouvernementales et les Nations Unies ont fourni diverses formes d'assistance aux communautés locales, notamment par la distribution de bétail (petits ruminants), d'aide alimentaire et d'autres fournitures (vêtements, produits de première nécessité, kits scolaires, moustiquaires). Ils ont soutenu, par des transferts d'argent et un soutien financier, des activités communautaires (par exemple, des activités récréatives) et l'accès à la nourriture, à l'eau et aux abris.

Au **Mali**, les organisations communautaires, les organisations internationales/non gouvernementales et les Nations unies ont joué un rôle dans la fourniture de diverses formes d'assistance aux communautés, y compris la distribution de nourriture et d'articles non alimentaires (par exemple, des couvertures, des moustiquaires et des fournitures scolaires), la construction d'infrastructures d'eau (par exemple, des forages, des puits, des robinets) pour faire face à la pénurie d'eau, la fourniture de services de santé, tels que des campagnes de vaccination, ainsi que le soutien à l'éducation, y compris le paiement des frais de scolarité et la fourniture de matériel d'apprentissage. Les participantes AJF ont également indiqué qu'elles soutenaient la sensibilisation

et la formation sur des sujets tels que l'égalité des genres, l'assainissement et l'adaptation au changement climatique, ainsi que la mise en place d'abris temporaires et d'autres formes d'aide humanitaire.

En Guinée, une ONG (AJAFF) sensibilisant au nettoyage de l'environnement a été mentionnée, ainsi que Plan International.

Nous recommandons de compléter cette cartographie des parties prenantes par d'autres recherches au niveau national afin d'identifier les partenaires potentiels et d'éviter la duplication des efforts.

ANNEXE 2 : RECOMMANDATIONS détaillées

Avant de formuler des recommandations à l'intention des gouvernements nationaux et des acteurs des OSC, notre étude exhorte les gouvernements des pays riches à payer leur juste part pour l'adaptation au changement climatique et à veiller à ce que le recul et le retour en arrière par rapport aux engagements pris en matière de climat soient stoppés et inversés afin d'assurer l'atténuation du changement climatique à long terme.

Aux autorités de l'État

L'étude recommande que les autorités de l'État :

1 - Reconnaître la nature multidimensionnelle et intersectionnelle du changement climatique et développer, mettre en œuvre et financer des politiques et des plans d'action nationaux sur le changement climatique qui transforment le genre en mettant l'accent sur les AJF, y compris en allouant un budget pour les initiatives d'adaptation au climat qui les ciblent et les dirigent.

Cela comprend :

- Reconnaître que les vulnérabilités des adolescentes et des jeunes femmes (AJF) ne sont pas inhérentes mais plutôt acquises en fonction des normes sociétales, des opportunités économiques, de la socialisation, de l'éducation et de la discrimination ; tout en répondant aux besoins intersectionnels des communautés, en mettant particulièrement l'accent sur les AJF et leurs familles.
- Veiller à ce que l'intersectionnalité et les liens entre le climat et le genre soient reconnus dans tous les documents politiques clés. Cela signifie qu'il faut garantir que les contributions déterminées au niveau national (CDN), les plans d'adaptation nationaux (PAN) et les autres politiques climatiques sont transformatrices en matière de genre, mises à jour et suffisamment ambitieuses, notamment en termes de genre et de justice climatique.
- Intégrer les considérations climatiques dans toutes les politiques et tous les plans d'action en veillant à ce que les financements, les politiques et les programmes en faveur de l'égalité des genres, de la sécurité alimentaire, de l'eau, de l'éducation, de la santé, de la santé sexuelle et reproductive et de la violence sexuelle et basée sur le genre (entre autres secteurs) tiennent compte des effets du changement climatique, de l'adaptation et de l'atténuation de ses effets.
- Reconnaître, respecter et protéger les connaissances locales et traditionnelles, tout en soutenant les acteurs et les initiatives communautaires, y compris les possibilités de transmission intergénérationnelle des connaissances sur l'action climatique.

2 - Garantir la réalisation des droits socio-économiques grâce à des services publics résilients au climat et transformateurs en termes de genre dans les domaines de l'alimentation, de l'éducation, de la santé, de l'eau et de l'assainissement, en accordant une attention particulière aux droits et aux besoins des adolescentes et des jeunes femmes.

Cela comprend :

Sécurité alimentaire	L'éducation	Santé et protection sociale
<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer et développer des systèmes de production et de distribution alimentaires écologiques et résistants au climat, en mettant l'accent sur des approches agroécologiques et écologiquement durables qui respectent les droits de l'homme, la biodiversité et l'environnement. - Fournir un soutien financier et technique pour des moyens de subsistance résistants au climat, en mettant l'accent sur l'autonomisation des jeunes femmes dans l'agriculture durable (comme l'agroécologie), en garantissant l'égalité d'accès aux ressources, au financement, à la formation et aux opportunités. - Garantir l'égalité des droits des femmes et des filles en matière de terres et de ressources. - Soutenir les communautés en leur fournissant des fourneaux à haut rendement énergétique et des systèmes solaires afin de réduire la déforestation et les émissions de carbone. 	<ul style="list-style-type: none"> - Intégrer dans les programmes d'enseignement nationaux une éducation globale au changement climatique qui transforme les rapports hommes-femmes - Renforcer les actions de sensibilisation et de mobilisation dans les communautés, en particulier avec et pour les AJF. - Mise en œuvre du cadre global de sécurité scolaire de la GADRRRES 2022-2030 - S'attaquer aux obstacles à l'éducation et à l'emploi des femmes. - Mettre en place et financer des programmes de formation professionnelle durable et transformatrice en fonction du genre qui mènent à des emplois verts, accessibles à les AJF. 	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive pour les jeunes femmes, en reconnaissant les risques accrus de mariages d'enfants, de mariages précoces et forcés, de grossesses non désirées et d'exploitation (sexuelle) en raison du changement climatique et des normes en matière de genre. - Élargir et transformer les programmes de protection sociale et de transferts monétaires pour renforcer la résilience des ménages à risque

3 - Positionner les AJF en tant qu'acteurs clés dans la construction de communautés résilientes au changement climatique, garantissant une participation significative des AJF dans l'élaboration des politiques, la conception et la mise en œuvre des programmes, tout en s'appuyant sur leurs efforts et capacités existants en tant que leaders de l'action climatique.

Il s'agit notamment de :

- Soutenir les initiatives climatiques menées par les jeunes et les femmes, les plateformes et les espaces pour la participation et le leadership AJF dans la prise de décision sur le climat, tout en permettant un apprentissage intergénérationnel croisé.

- Veiller à ce que les politiques et les programmes remettent en question les normes de genre en impliquant les hommes et les garçons, en promouvant le pouvoir de décision des femmes et en fournissant à les AJF les ressources, les compétences et les possibilités de diriger les efforts d'adaptation de la communauté.

Mener des recherches supplémentaires et collecter des données intersectionnelles ventilées par sexe afin de mesurer les progrès réalisés en matière d'égalité des genres et de renforcement de la capacité AJF à relever les défis climatiques. Il peut également s'agir de mener d'autres recherches (sur la santé sexuelle et reproductive et la violence sexuelle et basée sur le genre, la sécurité alimentaire, l'eau...).

Aux acteurs de la société civile, aux partenaires de développement, y compris les OI/ONG, ainsi qu'aux organisations continentales telles que l'Union africaine.

L'étude recommande que les acteurs de la société civile, les partenaires du développement, y compris les OI/NG, ainsi que les organisations régionales et continentales telles que la CEDEAO et l'Union africaine :

1- Co-crée et mettez en œuvre des programmes climatiques holistiques, transformateurs en termes de genre et intersectionnels avec les AJF qui abordent les impacts interconnectés du changement climatique sur les vies AJF en mettant l'accent sur leur leadership et leurs diverses expériences tout au long du cycle du projet.

Il s'agit notamment de

- Intégrer l'adaptation au climat dans les programmes d'éducation, de santé et de droits sexuels et reproductifs, d'autonomisation économique et de prévention de la violence liée au sexe.
- Investir dans des modèles de financement flexibles et à long terme qui soutiennent les AJF pour mener des initiatives intersectorielles qui renforcent la résilience de la communauté et transforment les normes de genre et la dynamique du pouvoir face au changement climatique.
- Intégrer des analyses complètes de genre et de pouvoir pour s'attaquer aux causes profondes des diverses inégalités, remettre en question les normes néfastes, promouvoir les droits des femmes autochtones et renforcer leurs capacités en tant que leaders dans le domaine du climat.
- Développer et adapter les modèles d'adaptation communautaires qui favorisent explicitement l'égalité des genres et l'autonomisation des jeunes, en donnant la priorité aux initiatives qui améliorent l'accès des jeunes femmes aux ressources et leur contrôle sur celles-ci, qui encouragent leur leadership dans les moyens de subsistance résistants au climat et qui remettent en question les rôles traditionnels des hommes et des femmes.
- Mettre en place des comités de pilotage dirigés par des jeunes, dotés d'un pouvoir de décision et d'une rémunération équitable.
- Favoriser les partenariats intergénérationnels afin d'associer les connaissances autochtones à l'innovation des jeunes pour renforcer la résilience.

- Rendre obligatoire l'analyse intersectionnelle du genre et de la jeunesse dans tous les programmes climatiques, avec des objectifs spécifiques pour la participation significative et le leadership des jeunes filles et des jeunes femmes.
- Développer des cadres globaux pour évaluer comment les initiatives transforment les relations hommes-femmes et renforcent l'autonomie des AJF.
- Allouer un financement spécifique aux activités de transformation du genre et aux solutions climatiques mises en œuvre par les AJF.

2- Centre les diverses voix et expériences vécues des AJF dans tous les efforts de plaidoyer climatique, en amplifiant leurs demandes par le biais de campagnes collaboratives qui remettent en question les structures de pouvoir et les normes de genre, et en soutenant les initiatives menées par les AJF pour documenter les impacts climatiques sur leurs communautés afin de présenter des solutions et des points de plaidoyer directement aux décideurs politiques.

Cela comprend :

- Financer des plateformes dédiées pour leur permettre de participer de manière significative aux espaces décisionnels de haut niveau.
- Créer des plateformes où les AJF éduquent les communautés et les autorités sur les impacts climatiques et les solutions innovantes, tout en apprenant des connaissances indigènes et locales. Veiller à ce que ces échanges remettent en question les dynamiques de pouvoir et positionnent les AJF en tant qu'expertes, en les rémunérant équitablement pour leurs contributions.
- Veiller à ce que les AJF d'origines diverses, y compris les communautés marginalisées, aient des chances égales de façonner les agendas climatiques aux niveaux local, national et international.
- Créer des stratégies de diffusion multimédias qui amplifient la voix des jeunes femmes et atteignent des publics divers, y compris les décideurs politiques.
- Plaider pour des mécanismes de financement climatique transformateurs en termes de genre qui atteignent directement les AJF et les organisations dirigées par des femmes au niveau local, et faire pression pour des flux de financement dédiés qui soutiennent les innovations climatiques, l'entrepreneuriat et le développement du leadership des AJF.
- Exiger la transparence et la responsabilité dans la manière dont les fonds climatiques abordent l'égalité des genres et l'autonomisation des jeunes.
- Mettre en place des systèmes de suivi et de responsabilisation dirigés par les AJF pour suivre les progrès du gouvernement en matière de climat et d'égalité des genres.
- Former et soutenir des réseaux de jeunes femmes pour qu'elles réalisent des audits de genre des politiques et programmes climatiques, en leur fournissant des outils pour demander des comptes aux décideurs.

3- Mettre en place des centres de connaissances dirigés par les AJF qui facilitent la recherche transformative et participative et les échanges d'apprentissage entre les diverses parties prenantes.

Il s'agit notamment de

- Évaluer les connaissances des AJF en matière de plaider pour l'action climatique, soutenir le renforcement des capacités des AJF en tant que leaders de la justice climatique en fournissant une formation complète sur les compétences en matière de plaider, la science du climat et les processus politiques.
- Développer des programmes de leadership complets, conçus par les AJF, qui renforcent les compétences en matière de défense du climat tout en favorisant une prise de conscience critique sur le genre et le pouvoir. Ces programmes devraient combiner la formation technique avec le mentorat, les réseaux de soutien par les pairs et les opportunités pour les AJF de mener des initiatives sur le climat. Ces programmes devraient intégrer des méthodologies féministes d'éducation populaire qui valorisent les expériences vécues par les AJF et remettent en question les hiérarchies traditionnelles du savoir.
- Mettre en œuvre d'autres projets de recherche participative menés par les AJF afin de documenter et d'analyser les interventions climatiques transformatrices sur le plan de l'égalité des genres.
- Soutenir les AJF pour qu'elles développent leurs propres critères de "meilleures pratiques" qui donnent la priorité à la modification des relations de pouvoir et à la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes.
- Fournir un financement flexible à long terme et renforcer les capacités des organisations locales qui travaillent à l'intersection du climat, du genre et de la jeunesse, tout en donnant la priorité aux groupes dirigés par des AJF et à ceux qui adoptent des approches féministes.
- Favoriser les partenariats qui positionnent ces organisations locales en tant que chefs de file de l'action climatique, en valorisant leur expertise au même titre que les acteurs internationaux et en amplifiant leurs stratégies.
- Financer et concevoir avec les AJF un programme de recherche sur les interventions climatiques transformatrices en matière de genre. Cela permettra de donner la priorité aux méthodologies participatives qui positionnent les AJF comme des chercheuses plutôt que comme des sujets et de s'assurer que les résultats de la recherche remettent en question les récits dominants, en amplifiant les perspectives des AJF.

4 - Repenser les approches simplifiées, décoloniales, participatives et à long terme des partenariats, du financement et de la recherche afin de donner la priorité aux organisations féministes et dirigées par des AJF qui mènent des initiatives en faveur de la justice climatique.

Il s'agit notamment de

- Mettre en place des flux de financement spécifiques avec un accès simplifié pour les groupes de base.
- Mettre en œuvre des processus participatifs d'octroi de subventions dans le cadre desquels les AJF décident de l'attribution des fonds.

- Fournir un financement de base flexible et à long terme qui permette aux organisations de s'attaquer aux causes profondes de l'inégalité entre les hommes et les femmes parallèlement à l'action en faveur du climat.
- Catalyser des collaborations intersectorielles transformatrices qui remettent en question les dynamiques de pouvoir traditionnelles.
- Mettre en place des mécanismes de responsabilisation dirigés par des organisations féministes afin de suivre la manière dont les fonds remettent en cause les déséquilibres de pouvoir et modifient les normes sociales parallèlement aux objectifs climatiques.
- Contribuer à la refonte de l'architecture de financement climatique afin de garantir que les ressources atteignent directement les AJF et leur profitent au niveau local. Cela pourrait être favorisé par la création de mécanismes de financement décentralisés gérés par des collectifs d'AJF.
- Simplifier les exigences en matière de rapports et de suivi et renforcer les capacités de gestion financière pour lutter contre les préjugés basés sur le genre.
- Financer la recherche-action participative menée par les AJF qui centre les connaissances indigènes et remet en question la domination scientifique occidentale.
- Soutenir l'élaboration de nouveaux indicateurs de mesure de la résilience au changement climatique qui tiennent compte des sexospécificités.
- Veiller à ce que les processus et les résultats de la recherche redistribuent activement le pouvoir, amplifient les voix marginalisées et entraînent un changement systémique dans la manière dont les solutions climatiques sont conceptualisées et mises en œuvre.

Pour Plan International

Sur la base des résultats de la phase I concernant les stratégies et les structures des programmes de Plan International, ainsi que des interactions régulières avec les cinq pays concernés par cette recherche, l'étude recommande que Plan International :

Programmation

- Soutenir les AJF dans l'élaboration de plans d'action conjoints qui s'appuient sur leurs diverses expériences pour susciter un changement systémique dans la politique climatique et les normes de genre. Il s'agit de mener des initiatives transformatrices qui redéfinissent le lien entre le genre et la justice climatique, en positionnant les AJF comme principal décideur et agent de changement.
- Mettre en œuvre un "Programme d'apprentissage et d'échange de leadership en matière de justice climatique" innovant pour les AJF à travers les pays et les régions. Il s'agit notamment de concevoir des voyages d'étude immersifs pour les AJF qui vont au-delà du partage des connaissances afin de renforcer la solidarité et le pouvoir collectif. Les voyages devraient viser à remettre en question les dynamiques coloniales en donnant la priorité aux échanges Sud-Sud et en valorisant les connaissances indigènes. Ils peuvent intégrer des modules sur la construction de mouvements féministes et le plaidoyer intersectionnel pour le climat.
- Établir des comités de pilotage dirigés par des AJF avec droit de vote dans tous les programmes et coalitions liés au climat, tout en mettant en œuvre des modèles de leadership

féministes qui remettent en question les hiérarchies traditionnelles et cultivent le pouvoir collectif des AJF pour conduire un changement systémique dans la politique climatique et les normes en matière de genre.

- Établir un "centre d'innovation pour la résilience climatique" impliquant les AJF pour saisir, développer et faire progresser les stratégies locales d'adaptation et d'atténuation. Il s'agit notamment de fournir des ressources et des plates-formes permettant à ces femmes de mener des recherches participatives au sein de leurs communautés, en mettant en valeur les connaissances indigènes et les solutions locales. Cela devrait permettre aux AJF de s'appropriier les connaissances produites et de diriger leur diffusion afin d'influencer les politiques et les pratiques.
- Incorporer des évaluations complètes des risques climatiques et de la transformation du genre dans tous les domaines de programmation, y compris la sécurité alimentaire, l'éducation, les moyens de subsistance, la santé et les droits sexuels et reproductifs et les initiatives de protection de l'enfance, afin de remettre explicitement en question les normes de genre tout en renforçant la résilience au changement climatique. Cela devrait inclure un financement spécifique pour des activités intégrées qui s'attaquent aux causes profondes de l'inégalité entre les hommes et les femmes dans le contexte du changement climatique.
- Développe des programmes holistiques, basés sur les droits, qui abordent les impacts interconnectés du changement climatique sur la vie des AJF, remettant en cause les approches cloisonnées. Les exemples pourraient inclure l'intégration de l'adaptation au climat avec la sécurité alimentaire, WASH, l'éducation sexuelle complète, la santé menstruelle, la prévention de la violence sexuelle et basée sur le genre, et les projets d'autonomisation économique des jeunes.
- Soutenir les AJF pour qu'elles mènent des initiatives multisectorielles qui renforcent la résilience des communautés tout en transformant les relations entre les hommes et les femmes. Cela implique d'investir dans des modèles de financement flexibles et à long terme qui permettent un apprentissage itératif et des efforts soutenus pour démanteler les structures patriarcales exacerbées par le changement climatique.
- Transforme les systèmes d'alerte précoce communautaires en renforçant le leadership AJF et en intégrant les connaissances traditionnelles. Il s'agit notamment d'impliquer les AJF dans la conception, la mise en œuvre et la gestion de stratégies de préparation aux événements climatiques extrêmes qui tiennent compte des sexospécificités. Plan International devrait s'assurer que ces systèmes remettent en question les rôles traditionnels des hommes et des femmes dans la réponse aux catastrophes et créent des opportunités pour que les AJF dirigent les efforts de résilience de la communauté. Ces initiatives devraient être intégrées dans les structures locales existantes, en amplifiant et en élargissant les approches réussies menées par les AJF plutôt qu'en imposant des modèles externes.
- Prendre la direction d'initiatives nouvelles et existantes (programmes, coalitions...) afin d'intégrer le lien entre le genre et la justice climatique, en mettant l'accent sur les voix, la résilience, la prise de décision et les droits des adolescentes et des jeunes femmes.

Plaidoyer et influence

- Joue un rôle de premier plan dans l'intégration de la justice en matière de genre et de climat dans les plateformes et initiatives internationales, régionales et nationales, en mettant l'accent sur les droits et les voix des adolescentes et des jeunes femmes.
- Plaider en faveur d'une participation accrue des AJF à l'élaboration des politiques climatiques et à l'action à tous les niveaux. Il s'agit notamment de faire pression pour que les initiatives soutenant les AJF bénéficient d'un financement dédié à l'adaptation au climat.

- Dans le cadre des efforts de plaidoyer auprès des gouvernements, mettre davantage l'accent sur la résilience et les points forts des adolescentes et des jeunes femmes, ainsi que sur la nécessité pour elles de participer à la prise de décision, plutôt que de mettre l'accent sur les vulnérabilités des filles et des femmes.
- L'objectif est de rendre les initiatives locales menées par les jeunes plus visibles et mieux prises en compte dans l'espace de sensibilisation au changement climatique et au genre aux niveaux national, régional et international, en incluant les adolescentes et les jeunes femmes dans la sensibilisation au changement climatique au niveau national et régional, au-delà de l'activisme principal de renommée mondiale.
- Créer des groupes de travail sur la justice climatique dirigés par des femmes ayant un pouvoir de décision dans chaque bureau national : habiliter ces groupes à mener des analyses féministes participatives sur la façon dont les normes de genre, les structures de pouvoir et le changement climatique s'entrecroisent dans leur contexte.

Partenariats et recherche

- Réaliser une cartographie transformative des parties prenantes, menée par les AJF, dans tous les bureaux pays de Plan International. Cela devrait inclure la formation, l'implication et la compensation de divers groupes d'AJF pour concevoir et mettre en œuvre des exercices de cartographie complets qui remettent en question les structures de pouvoir traditionnelles.
- Lance un processus d'engagement transformateur des parties prenantes, dirigé par AJF, qui remet en question les dynamiques de pouvoir traditionnelles dans le développement de partenariats. Il s'agit notamment de
- Former, impliquer et rémunérer diverses AJF pour concevoir et mettre en œuvre une cartographie complète des partenaires potentiels, en donnant la priorité aux organisations féministes de base et aux organisations dirigées par des jeunes qui sont souvent négligées par les acteurs principaux.
- Donner aux AJF les moyens de définir des critères de partenariat fondés sur l'engagement en faveur de la justice de genre et de l'action climatique.
- Utiliser ce processus pour construire une coalition féministe pour la justice climatique qui amplifie les voix des AJF et fait progresser leurs droits par le biais d'un plaidoyer et d'une programmation collectifs.
- Forger des partenariats stratégiques et équitables avec des organisations de défense des droits des femmes et des groupes de jeunes sur le climat, en veillant à ce que les AJF soient au premier plan de la prise de décision. Créer un "incubateur d'actions féministes pour le climat" qui fournisse un financement flexible à long terme et un renforcement des capacités à ces partenaires, en soutenant en particulier les initiatives émergentes menées par les AJF.
- Créer des espaces d'apprentissage et de collaboration entre les mouvements, en encourageant les approches innovantes qui intègrent la transformation du genre et la résilience climatique. Cela devrait inclure des mécanismes de responsabilisation permettant aux AJF d'évaluer l'efficacité et l'équité des partenariats.
- Établir un conseil consultatif dirigé par les AJF et doté d'un pouvoir de décision sur les priorités de la recherche, les affectations de fonds et la manière dont les données probantes sont utilisées pour influencer la pratique.
- Co-crée un programme de recherche novateur sur l'action climatique transformatrice en matière de genre, en collaboration avec des institutions de recherche, en impliquant de manière significative les adolescents et adolescentes, les jeunes femmes et les jeunes hommes afin d'améliorer les connaissances sur les rôles, les perceptions et les expériences en matière de genre dans le contexte du changement climatique. Cela devrait inclure :

- donner la priorité aux méthodologies participatives qui font des femmes autochtones des chercheuses plutôt que des sujets, remettant en cause les hiérarchies académiques traditionnelles ;
- étudier comment les interventions climatiques peuvent catalyser des changements plus larges dans les normes de genre et les relations de pouvoir impliquant les adolescents et les garçons dans leur diversité ;
- Veiller à ce que la conception, la mise en œuvre et la diffusion de la recherche redistribuent activement le pouvoir, amplifient les voix marginalisées et entraînent des changements systémiques dans les politiques en matière de climat et d'égalité entre les hommes et les femmes.

Capacité organisationnelle

- Transforme la culture et les capacités de l'organisation en mettant en œuvre une formation complète et féministe sur la justice climatique, en l'incluant dans les programmes d'initiation du nouveau personnel et en proposant des formations au personnel existant sur le changement climatique et les approches féministes.
- Développe une " Académie de Leadership sur la Justice Climatique" dirigée par les AJF pour le personnel à tous les niveaux, remettant en question les hiérarchies traditionnelles de connaissances et d'expertise, intégrant des modules sur l'intersectionnalité, l'analyse du pouvoir et les approches décoloniales de l'action pour le climat.
- met en place des programmes de mentorat et crée des passerelles pour que les jeunes femmes puissent accéder à des postes de direction, ce qui modifie fondamentalement la dynamique du pouvoir au sein de l'organisation.
- Inclure la justice climatique dans les stratégies nationales des bureaux nationaux tout en transformant les processus d'élaboration des stratégies nationales en donnant la priorité aux voix et aux expériences vécues des AJF en matière d'impacts climatiques. Cela devrait garantir que les stratégies s'attaquent explicitement aux causes profondes de l'inégalité entre les hommes et les femmes, exacerbée par le changement climatique.
- met en place des mécanismes de responsabilisation dans le cadre desquels les AJF évaluent l'impact de la programmation tenant compte du climat sur la transformation des rapports hommes-femmes.
- Établir un "Fonds de résilience climatique transformateur de genre" dédié et mettre en œuvre des processus participatifs d'octroi de subventions où les AJF définissent les priorités de financement et les critères d'attribution en donnant la priorité à un financement flexible et à long terme pour les initiatives qui remettent en question les normes patriarcales tout en renforçant la résilience climatique. Cela pourrait inclure la création de flux de financement spécifiques pour les innovations climatiques et les efforts de plaidoyer menés par les AJF.
- Développe de nouvelles mesures féministes pour mesurer l'impact du travail d'adaptation au climat sur l'égalité des genres et l'autonomisation des AJF.
- Atténue l'impact et l'empreinte climatique du travail de Plan International en s'assurant que ses activités sont durables et minimisent son empreinte carbone (déplacements, consommation d'eau et d'électricité, efforts de durabilité, gestion des déchets).

Recommandations des co-chercheuses et des participantes

Recommandations formulées par les jeunes femmes co-chercheuses

Les co-chercheuses ont identifié plusieurs domaines clés nécessitant des recherches et des actions supplémentaires :

- **Politique** : Les co-chercheuses ont souligné la nécessité d'élaborer des politiques intégrant la dimension de genre et s'attaquant aux causes profondes de la marginalisation/discrimination par le biais de politiques transformatrices en matière d'égalité des genres. intégrer les considérations relatives au changement climatique dans les systèmes nationaux d'éducation, de santé et de protection sociale encourager le leadership des filles et les inclure dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des contributions déterminées au niveau national (CDN) et des plans d'adaptation nationaux (PAN).
- **Éducation et sensibilisation** : De nombreux co-chercheuses ont souligné la nécessité d'intensifier les actions d'éducation, de sensibilisation et de mobilisation sur le changement climatique au sein des communautés, en particulier avec et pour les AJF. Ils ont indiqué qu'il était nécessaire de développer des programmes d'éducation climatique et de formation aux compétences qui tiennent compte des spécificités de chaque sexe
- **Autonomisation économique** : Reconnaisant le lien entre la vulnérabilité économique et les impacts du changement climatique, les co-chercheuses ont appelé à des programmes de formation professionnelle et d'autonomisation.
- **Recherche approfondie** : la nécessité de poursuivre la recherche sur les effets du changement climatique sur la santé reproductive et la violence fondée sur le genre a été fréquemment mentionnée.
- **Plaidoyer** : soutenir les plateformes et les initiatives en faveur de la participation et du leadership des jeunes femmes dans la prise de décision en matière de climat.

Une co-chercheuse malienne a formulé des recommandations détaillées : "Encourager les gouvernements, les ONG et les chercheuses à intégrer la dimension de genre dans les études climatiques en collectant des données désagrégées... Créer des plateformes participatives pour les adolescentes et les jeunes femmes dans les espaces de prise de décision tels que les conférences sur le climat, les forums sur la résilience locale ou les consultations avec les gouvernements... Développer des programmes de formation professionnelle et d'autonomisation économique spécifiquement destinés aux jeunes femmes des communautés vulnérables."

Le processus de recherche a également suscité chez de nombreux co-chercheuses le désir de poursuivre l'action. Cela montre que les approches FPAR peuvent non seulement générer des connaissances, mais aussi catalyser l'action et le plaidoyer au niveau communautaire.

Le retour d'information des co-chercheuses a permis de dégager des recommandations pour les futures études FPAR. Il s'agit notamment de

- Prévoir des délais plus longs pour le processus de recherche afin de permettre un engagement et un apprentissage plus approfondis
- Simplifier les questionnaires et les outils de recherche
- Renforcer le soutien à la traduction et à l'interprétation
- Élargir le champ d'application géographique des études afin de couvrir un plus large éventail d'expériences et de les étendre aux adolescents et aux jeunes hommes.
- Créer des opportunités pour les co-chercheuses de différents pays de partager leurs expériences et apprentissages

Le tableau ci-dessous présente une série détaillée de recommandations suggérées par les participantes AJF dans le cadre de cette recherche.

Recommandations formulées par les participantes AJF qui ont pris part à cette recherche

Les AJF qui ont participé à cette étude ont recommandé que les gouvernements des cinq pays s'engagent effectivement dans... :

Sécurité alimentaire	L'éducation	VSBG/DSSR
<ul style="list-style-type: none"> • Permettre un accès effectif à la nourriture, à l'eau et à d'autres produits de première nécessité • Soutenir l'accès à l'alimentation en réduisant et en régulant les prix des denrées alimentaires et en subventionnant les produits de première nécessité, ainsi qu'en soutenant l'agriculture durable. • Améliorer l'accès à une eau propre et abordable par la construction de puits, de forages et de barrages et améliorer l'approvisionnement en eau pour l'agriculture, y compris la riziculture. • Subventionner les énergies de cuisson respectueuses de l'environnement pour réduire la coupe de bois et permettre la cuisson des 	<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer l'éducation au changement climatique dans les programmes scolaires • Assurer l'accès à l'éducation en fournissant de la nourriture, des livres, des sacs et d'autres fournitures scolaires. • Mise en œuvre de l'éducation des filles et prévention des MEPF • Construire plus d'écoles et garantir un accès efficace et résilient • Garantir des installations sûres, inclusives et accessibles aux filles, notamment en construisant davantage d'écoles et en garantissant des installations sanitaires/WASH 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les services de santé (disponibilité des médicaments, sensibilisation du personnel de santé), y compris les services de santé sexuelle et reproductive. • Lutte contre l'exploitation, y compris l'exploitation sexuelle et le travail des enfants • Lutte contre le MEPF et les violences sexuelles et basée sur le genre • Augmentation et renforcement des mécanismes de gestion des cas de violence sexuelle et basée sur le genre • Améliorer l'accès à l'électricité et aux services de santé.

<p>aliments, et encourager l'utilisation de véhicules électriques et d'énergies renouvelables.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser les communautés aux questions écologiques et les former à des techniques agricoles durables telles que l'agroécologie • Sensibiliser au problème des déchets et veiller à ce que les cours d'eau et les terres restent exempts de déchets • Soutenir les pratiques commerciales et agricoles respectueuses de l'environnement, y compris les cultures de contre-saison, sur la base des pratiques et des connaissances locales. • Mise en œuvre de mesures d'adaptation au changement climatique (panneaux solaires, systèmes d'irrigation, systèmes alimentaires durables, etc.) 	<p>adéquates et sûres pour les (adolescentes).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construire des infrastructures telles que des systèmes de drainage, des écoles et des systèmes de gestion des déchets. 	
<p>Les AJF qui ont participé à cette étude ont recommandé que les ONG et les organisations internationales travaillant dans les cinq pays s'engagent effectivement :</p>		
<p>Soutien financier et technique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Apporter un soutien financier et technique aux projets d'adaptation au changement climatique • Soutenir les activités génératrices de revenus et l'esprit d'entreprise • Améliorer l'accès aux intrants et aux techniques agricoles 	<p>Sensibilisation et éducation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer les capacités des jeunes, en particulier des jeunes femmes, en leur permettant d'acquérir des compétences qui leur ouvriront des perspectives économiques. • Renforcer les capacités des professionnels de la santé, de l'éducation et des collectivités locales 	<p>Collaboration :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Collaborer avec les autorités et les communautés locales pour concevoir et mettre en œuvre des programmes ciblés qui répondent aux besoins et aux droits des jeunes filles et des femmes. • Rechercher des financements et des partenariats pour

<ul style="list-style-type: none"> • Équiper les communautés de motos-pompes pour évacuer les eaux de pluie en cas d'inondation. • Création d'emplois et d'opportunités génératrices de revenus, en particulier pour les femmes et les jeunes • Soutenir l'esprit d'entreprise par le biais de programmes et de financements "argent contre travail". • Apporter un soutien financier et matériel (nourriture, abri, fournitures scolaires, pratiques agricoles). • Répondre aux besoins des veuves, des femmes handicapées et des ménages dirigés par des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Formation des agriculteurs aux mesures d'atténuation du changement climatique • Mise en œuvre de campagnes de sensibilisation sur les effets du changement climatique et les stratégies d'atténuation • Sensibiliser les communautés, en particulier les écoles, au changement climatique • Sensibilisation au changement climatique, à la protection de l'environnement, à la déforestation, aux déchets et à l'hygiène • Formation pratique à l'adaptation au changement climatique 	<p>répondre aux besoins de la communauté.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Impliquer les AJF dans la prise de décision • Collaborer avec la communauté et soutenir ses actions (y compris sur le plan financier), en particulier les femmes enceintes, et l'impliquer dans la prise de décision. • Encourager la participation des communautés à l'adaptation et à l'atténuation des effets du changement climatique.
--	---	--

Les AJF qui ont participé à cette étude ont recommandé que les membres de la communauté dans les régions où elles ont mené des recherches et au-delà dans les cinq pays s'engagent effectivement :

<p>Protection de l'environnement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participer à la plantation d'arbres, à la gestion des déchets et à la prévention de la déforestation • Encourager les cultures et les pratiques agricoles qui régénèrent les sols, y compris l'agroécologie • Mise en place de comités de surveillance sur le changement climatique • Pratiquer une bonne hygiène et un bon assainissement, notamment ne pas jeter 	<p>Sensibilisation et action</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation à la prévention du changement climatique et à ses effets néfastes • Création d'organisations dirigées par des jeunes pour relever les défis du changement climatique • Plaidoyer en faveur de la participation des adolescentes et des jeunes femmes aux processus de prise de décision • Mise en place des associations de protection 	<p>Soutien social</p> <ul style="list-style-type: none"> • Se soutenir mutuellement et travailler ensemble pour relever les défis de la communauté • Encourager l'éducation des filles et prévenir les mariages précoces • Soutenir l'autonomisation et le développement des femmes et des filles. •
---	---	---

d'ordures ni participer à la pollution des cours d'eau.

- Participer à des journées de nettoyage de la communauté.

de l'environnement des AJF.

•

Les AJF qui ont participé à cette étude ont recommandé que les médias des cinq pays s'engagent efficacement dans la diffusion d'informations précises et accessibles sur les causes, les conséquences et les stratégies d'atténuation du changement climatique, en particulier à l'intention des jeunes.

L'étude appelle à une plus grande collaboration entre les AJF, les organisations régionales et continentales (telles que la CEDEAO et l'Union africaine), les gouvernements, les OI/NG et les communautés pour faire face aux souffrances multiples causées par le changement climatique ainsi qu'aux inégalités socio-économiques et de genre.

ANNEXE 3 : Questions de recherche

DOMAINE DE RECHERCHE	QUESTIONS DE RECHERCHE	MÉTHODOLOGIE
Recherche-action participative féministe		
<p>IMPACTS ET EXPÉRIENCES</p> <p>Cartographier les effets genrés du changement climatique à travers les réalités vécues et les voix des adolescentes</p>	<p>Comment les adolescentes vivent-elles et perçoivent-elles les impacts genrés du changement climatique dans leur vie et les réalités vécues par leurs pairs ?</p> <p>1.1. Comment ressentent-elles les effets du changement climatique en termes de sécurité alimentaire, de violence sexuelle et basée sur le genre, de santé et de droits sexuels et reproductifs et d'éducation ?</p> <p>1.2. Comment agissent-ils contre les conséquences du changement climatique ?</p>	<p>Collecte et analyse des données FPAR</p>
<p>ATTENTES ET RECOMMANDATIONS</p> <p>Interventions clés nécessaires de la part de Plan International pour la conception d'une action climatique transformatrice en matière de genre.</p>	<p>2. Qu'attendent les filles et les jeunes femmes des autorités aux niveaux international, régional, national et local ?</p> <p>2.1. Quelles sont les autorités actives sur ces questions et pourquoi sont-elles importantes ?</p> <p>2.2. Comment les lacunes existantes dans les politiques, les acteurs et les programmes ont-elles un impact sur les droits des adolescentes et des jeunes femmes ?</p> <p>2.3. Comment Plan International peut-il contribuer à combler les lacunes existantes, en s'appuyant sur des alliances solides avec les filles et les jeunes femmes ?</p>	<p>Collecte et analyse des données FPAR</p> <p>Co-création de recommandations avec les adolescentes et Plan I.</p>
<p>IMPACT DES MÉTHODES FPAR</p>	<p>3. Comment les jeunes femmes co-chercheuses ont-elles vécu et perçu les méthodes FPAR utilisées dans le cadre de cette recherche ?</p> <p>3.1. Les méthodes de FPAR ont-elles un impact sur l'autonomisation et l'apprentissage des jeunes femmes co-chercheuses et mentors ?</p>	<p>Collecte et analyse des données FPAR</p> <p>Enquêtes avant et après la recherche</p>

ANNEXE 4 : CODEBOOK (utilisé pour l'analyse des données)

Accès et contrôle des ressources	<p>Identification des disparités dans l'accès et le contrôle des ressources.</p> <p>Cela inclut les cas où les disparités dans l'accès et le contrôle des ressources, telles que la terre, l'eau ou les ressources financières, sont discutées dans le contexte des impacts du changement climatique.</p>	
Intersectionnalité	<p>Intersections entre le genre et d'autres facteurs identitaires (par exemple, l'appartenance ethnique, le statut socio-économique) influençant la vulnérabilité et la résilience. Analyser comment de multiples facteurs identitaires s'entrecroisent pour façonner des expériences uniques.</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Impacts variés sur les filles de différents milieux socio-économiques lors d'événements induits par le climat. Défis intersectoriels dans l'accès aux services DSSR pour des groupes ethniques spécifiques lors de crises environnementales.</p>	
Qu'est-ce que le changement climatique ?	Définition du changement climatique selon AJF	
Impact général	<p>Impacts généraux du changement climatique dans la communauté</p> <p>Tout changement observé par les adolescentes et les jeunes femmes en raison du changement climatique, qui influencera leur perception des effets du changement climatique dans leur communauté.</p>	
Conséquences socio-économiques		
	Impact économique	Impacts économiques du CC
	Source de revenus	Contraintes de chercher d'autres moyens de subsistance en raison du changement climatique
	Exploitation sexuelle, sexe transactionnel	Mention du sexe transactionnel, de l'exploitation sexuelle en relation avec les luttes économiques liées aux CC.
Conditions météorologiques extrêmes		
	Tempête de sable	Mention de tempête de sable ou d'harmattan.
	Inondations	Mention des inondations.
	Sécheresse	Mention de la sécheresse
	Chaleur	Mention de la chaleur
	Pluie	Mention de la pluie
	Le vent	Mention du vent.
Dégradation de l'environnement et destruction des biens		
	Destruction de biens	Mention spécifique de la manière dont les biens sont détruits en raison du changement climatique.
	Déforestation	Mention de la déforestation dans le contexte de la dégradation de l'environnement.
Baisse des rendements agricoles		
	Mention de la baisse des rendements agricoles due aux événements liés au changement climatique.	
Socioculturel	<p>Normes socioculturelles influençant l'impact sexospécifique du changement climatique sur les adolescentes et les jeunes femmes.</p> <p>Examiner comment les normes sociales, culturelles et de genre contribuent aux différences de vulnérabilité et de</p>	

	<p>résilience. Examiner les changements de pouvoir, les rôles inversés (les femmes et les filles assumant des rôles masculins).</p>
Corvées	Mention des tâches ménagères dans le contexte des expériences des AJF.
Mariage forcé ou précoce	Mention du mariage forcé ou précoce.
Inégalité entre les hommes et les femmes	Si les participantes mentionnent spécifiquement des différences entre les genres ou des inégalités entre les genres
Impact sur la sécurité alimentaire	<p>Influence du changement climatique sur l'accès aux ressources alimentaires et leur disponibilité, y compris les défis nutritionnels.</p> <p>Aborder les changements dans la disponibilité des aliments et de l'eau potable, l'accès, l'utilisation et l'état nutritionnel.</p>
L'eau	<p>Mention des problèmes d'eau liés au changement climatique (manque d'eau, distance à parcourir pour aller chercher de l'eau, eau contaminée, etc.)</p> <p>Il peut s'agir d'un impact ou d'une conséquence du changement climatique.</p>
Impact sur la santé sexuelle et reproductive	<p>Identification des impacts sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (DSSR).</p> <p>Il s'agit notamment des changements dans l'accès aux services de santé reproductive, au planning familial et à la prévalence des problèmes de santé reproductive. Elle portera également sur l'augmentation (perçue) des infections sexuellement transmissibles ou des grossesses (non désirées).</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Diminution de l'accès aux contraceptifs en raison de perturbations induites par le climat. Vulnérabilité accrue aux problèmes de santé reproductive à la suite d'événements météorologiques extrêmes.</p>
Menstruation	Mention de la menstruation, en particulier dans le contexte de la diminution des ressources financières due aux CC ou des difficultés de gestion de l'hygiène liées aux pénuries d'eau ou à l'eau contaminée résultant des CC.
Grossesse	Ce code résume le texte sur la façon dont la grossesse est affectée (directement ou indirectement) par les questions liées au CC. Ce code N'EST PAS appliqué aux textes qui discutent de la grossesse en tant que problème pour les AJF en général, mais seulement aux textes qui établissent un lien avec les problèmes liés au changement climatique (par exemple, l'abandon de l'école, la violence due à la pauvreté liée à l'évolution/aux faibles rendements agricoles liés à de faibles pluies, etc.)
VSBG	<p>Identification des impacts sur la violence sexuelle et basée sur le genre. Ceci inclut l'impact sur la violence sexuelle et basée sur le genre.</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Augmentation de la violence en raison d'événements liés au climat.</p>
Impact sur l'éducation	Situations où l'on observe que le changement climatique affecte les opportunités et les résultats en matière d'éducation pour les adolescentes et les jeunes femmes. Saisir les perturbations de l'éducation, les changements dans la fréquentation scolaire et les obstacles à l'accès aux ressources éducatives. Il s'agit notamment d'enregistrer les fermetures d'écoles et l'absence des enseignants en raison des perturbations.

	EXEMPLES Augmentation des taux d'abandon scolaire en raison d'événements climatiques affectant les familles. Accès limité au matériel et aux installations scolaires en cas de conditions météorologiques extrêmes.
Sûreté et sécurité	Quel est l'impact du changement climatique sur leur sécurité ?
Migrations, déplacements	Mention de la migration ou du déplacement.
Impacts sur la santé	Cela inclut les impacts et les conséquences du changement climatique sur la santé.
Déshydratation	Mention de la déshydratation.
Malnutrition	Mention de la malnutrition.
La mort	Mention de perte de vie ou de décès.
Pression artérielle	Mention de la tension artérielle.
Accidents	Mention des accidents.
Infection urinaire	Mention des infections urinaires.
Digestif	Mention de problèmes digestifs ou d'estomac.
Maladie diarrhéique	Mention de la maladie diarrhéique.
Santé mentale	Mention de la santé mentale.
Maux de tête	Mention de maux de tête.
Maladie chronique	Mention de la maladie chronique.
Infections respiratoires	Mention des infections respiratoires.
Défis en matière de soins de santé	Mention de l'accès aux soins de santé.
Maladies infectieuses	Mention d'une maladie infectieuse. Il peut s'agir de la typhoïde et du choléra.
Infections cutanées	Mention des infections cutanées.
Malaria	Mention de la malaria.
Manque d'hygiène	Mention de l'hygiène.
Consommation de drogues	Mention de la consommation de drogues.
Pollution et contamination	Mention de la pollution et de la contamination dans le contexte de la santé.
Actions menées par les adolescentes et les jeunes femmes	Actions décrites par les AJF en rapport avec le changement climatique.
Stratégies pour l'eau	Stratégies employées en matière d'accès à l'eau, de contrôle de l'eau ou de l'écoulement de l'eau ou d'autres façons dont les AJF se concentrent sur l'eau.
Soins à domicile	La manière dont les AJF protègent leurs maisons ou les préparent à des événements météorologiques extrêmes.
Planter des arbres	Mention de la plantation d'arbres.
Travail	Mention de la tentative de trouver un travail supplémentaire en raison de la pauvreté liée à la baisse du rendement des cultures et aux prix élevés des denrées alimentaires (qui est liée à la CC dans l'ensemble de l'étude).
S'entraider	Mention de l'aide apportée par les AJF dans les moments difficiles.
défis	Tous les défis mentionnés sont liés à des actions en réponse au CC.
Autosoins	Mention de l'attention que l'AGYM porte à elle-même pour atténuer les effets du changement climatique.
Sensibilisation et plaidoyer	Mention des activités de sensibilisation et de plaidoyer.

Modifier les pratiques préjudiciables	Mention de la tentative de modifier les pratiques nuisibles pour atténuer la CC.
Nettoyage et assainissement	Mention des efforts de nettoyage et d'assainissement.
Mesures prises par les États et lacunes des politiques	<p>Identifier les domaines potentiels d'intervention et d'amélioration des politiques.</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Recommandations pour des politiques d'adaptation au climat inclusives répondant aux besoins spécifiques des adolescentes et des jeunes femmes. Suggestions pour l'intégration de stratégies sensibles au genre dans les politiques d'éducation et de sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique.</p>
Rôle actuel des organisations communautaires, des ONG internationales et des Nations unies	<p>Rôle des organisations communautaires ou non gouvernementales, y compris Plan International</p> <p>Identification des projets ou initiatives qui ont soutenu la communauté. Cela inclut les cas où des initiatives d'ONG ou d'organisations communautaires sont discutées ou mentionnées.</p> <p>EXEMPLES</p> <p>Croyances de la communauté concernant le rôle des femmes dans la réponse aux catastrophes et la reconstruction. Obstacles perçus à l'éducation des filles lors de défis liés au climat.</p>
Recommandations/attentes	Qu'attendent les adolescentes et les jeunes femmes de Plan ou d'autres organisations de la société civile ?
FPAR	Troisième question de recherche sur la documentation du processus de recherche du point de vue des participantes

ANNEXE 5 : Sélection des co-chercheuses, des mentors et des participantes à l'étude

Sélection des co-chercheuses et des mentors

Les co-chercheuses ont été sélectionnés selon une approche transparente et inclusive : les termes de référence ont été envoyés par différents canaux de communication. Les candidatures ont été examinées et Plan International a procédé à une première sélection. Les personnes sélectionnées ont été invitées à envoyer une vidéo ou un enregistrement de 2 minutes accompagné d'une série de questions sur leur motivation et leur parcours. La sélection a ensuite été finalisée par Plan International et les points focaux ont été basés sur la base des enregistrements/vidéos. Les critères de sélection étaient les suivants

Critères de sélection des co-chercheuses :

Candidates dans toute leur diversité / Tranche d'âge : 18-24 / Basé dans la région de collecte des données

Niveau d'études minimum : Baccalauréat (fin du lycée) pour 3 co-chercheuses ; et Baccalauréat + 3 ans pour 2 co-chercheuses (selon la disponibilité des profils dans le domaine de recherche).

Au moins 2 langues parlées (anglais et langue de la zone de collecte des données)

Membre actif de la communauté dans la région sélectionnée pour la collecte des données

Actif dans le domaine de l'égalité des genres au niveau communautaire

Motivation et intérêt à prendre part à une recherche participative, innovante et interactive

Capacité à animer des discussions de groupe

Capacité à utiliser les outils numériques et de communication (tablettes, téléphones, appareils photo)

Disponible tout au long du processus (environ 20 jours ouvrables)

Une connaissance du changement climatique serait un atout

Des compétences en matière d'analyse (de données, de documents, d'images) constitueraient un avantage supplémentaire.

La diversité des profils est encouragée. La diversité des lieux (urbains, ruraux, camps de réfugiés et autres) est recherchée.

Les jeunes femmes handicapées, les jeunes femmes issues de groupes marginalisés, les jeunes femmes vivant dans des situations de déplacement, les jeunes femmes travaillant dans des zones minières saisonnières, sont encouragées à poser leur candidature.
L'accessibilité sera assurée.

Critères de sélection des mentors de recherche :

Femme (>18) ; taux d'alcoolémie minimum+3 ; basée dans la région de collecte des données

Au moins deux ans d'expérience de travail avec des jeunes, en particulier des jeunes femmes, et de travail sur l'égalité entre les hommes et les femmes au niveau communautaire ou national.

Langues parlées : Anglais et au moins une langue parlée dans la région de collecte des données

Capacité à adapter les outils de collecte de données

Expérience de l'accompagnement de chercheuses dans un exercice de collecte de données

Connaissance et respect strict des principes de sauvegarde

Expérience dans le secteur de la recherche et de la participation des jeunes

Disponibilité tout au long du processus (environ 20 jours ouvrables)

La connaissance des questions liées au changement climatique serait un atout supplémentaire.

Compétences en matière de communication, y compris numérique

Sélection des participantes à l'étude

Les participantes à la recherche ont été sélectionnés par Plan International parmi les personnes qui participent déjà aux activités/programmes de Plan International. Les individus/familles ont été contactés et il leur a été demandé s'ils souhaitaient participer à cette recherche. Plan International a identifié des adolescentes et des jeunes femmes répondant aux critères d'inclusion suivants, en mettant particulièrement l'accent sur les éléments de diversité et d'inclusion afin de garantir l'intersectionnalité de l'analyse. La liste a été divisée en deux tranches d'âge : 15-17 ans (adolescentes) / 18-24 ans (jeunes femmes).

Les critères d'inclusion des participantes à l'étude étaient les suivants :

LES PARTICIPANTES À L'ENQUÊTE, AUX GROUPES DE DISCUSSION ET AUX MÉTHODES PHOTOVOICE

Adolescentes et jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans

Les participantes doivent être originaires des régions de collecte de données mentionnées ci-dessus.

Les participantes doivent être disponibles le(s) jour(s) où la méthodologie de collecte de données pour laquelle ils ont été échantillonnés sera appliquée.

Plan International a été particulièrement encouragé à tenir compte de l'intersectionnalité, de la diversité et de l'inclusion lors de la sélection des participantes afin de favoriser l'intersectionnalité, par exemple en encourageant la participation de personnes ayant une expérience vécue de la maladie :

- Handicap ou maladie chronique connus (ou qui participent à des programmes destinés aux personnes handicapées)
- Mariage d'enfants, mariage précoce ou mariage forcé
- Être un réfugié ou une personne déplacée à l'intérieur de son propre pays
- Déscolarisation

ANNEXE 6. Principales observations des co-chercheuses lors de l'atelier

Les derniers ateliers nationaux ont consacré une session au cours de laquelle les co-chercheuses ont eu l'occasion de réfléchir à la méthodologie. Le tableau ci-dessous présente quelques-unes des principales conclusions de cette session.

Table 7. Principales conclusions des ateliers

BURKINA FASO	GUINEE	MALI	NIGER	NIGERIA
<p>Au Burkina Faso, le processus de recherche a été marqué par un fort engagement communautaire et une collaboration efficace entre les co-chercheuses. L'équipe a réussi à intégrer les départements environnementaux dans son travail, créant ainsi des liens institutionnels précieux. Elle a souligné l'importance des accords communautaires préalables à la collecte et de la fourniture diligente des frais de mission comme facteurs cruciaux de sa réussite. Une co-chercheuse du Burkina Faso a noté que "la collaboration et la solidarité interpersonnelle" étaient un aspect positif clé de l'expérience.</p>	<p>L'expérience de la Guinée a été caractérisée par une forte sensibilisation des pairs et un soutien efficace des mentors. Une co-chercheuse a qualifié l'expérience de "magique et inexplicable", soulignant la nature transformatrice du processus. L'équipe a particulièrement loué son processus de sélection, qui comprenait des éléments vidéo/audio innovants, ainsi que des ateliers FPAR. Beaucoup d'entre elles avaient déjà participé à des initiatives de recherche auparavant, mais ils ont indiqué que cette recherche ne ressemblait pas à leurs</p>	<p>L'équipe du Mali a réussi à intégrer l'ensemble des méthodes et a fait preuve d'une forte détermination des objectifs. Leur utilisation de l'arbre à problèmes s'est avérée particulièrement efficace pour aider les participantes à comprendre les impacts du changement climatique. Comme l'a fait remarquer Une co-chercheuse malien, "cette recherche m'a permis de connaître, d'étudier et de comprendre plusieurs thèmes, en particulier Photovoice et l'atelier d'interprétation."</p>	<p>L'équipe du Niger a fait état d'un développement personnel significatif tout au long du processus. Les co-chercheuses ont noté une plus grande confiance en soi, une meilleure capacité à s'exprimer en public et une plus grande aptitude à collaborer au sein d'une équipe. Une observation mémorable a été faite lors d'une séance de synthèse : "La séance de synthèse nous a permis de mieux comprendre le processus et de réaliser un travail remarquable.</p>	<p>L'expérience nigériane a mis l'accent sur le développement et l'appropriation des outils, en accordant une attention particulière au renforcement des capacités d'analyse des données. Une co-chercheuse nigériane a déclaré : "Le développement des outils de recherche et du processus de collecte des données a été une expérience très positive, qui a permis aux jeunes chercheuses de s'approprier les problèmes auxquels sont confrontées les jeunes femmes et les filles et de les exprimer. L'équipe a particulièrement apprécié l'utilisation du logiciel MAXQDA pour l'analyse des données, la considérant</p>

	<p>expériences antérieures : ils se sont particulièrement sentis inclus et valorisés pour leurs expériences, et ils ont apprécié le fait d'avoir été pleinement intégrés dans la création du questionnaire et de la méthodologie photovoice. Ils ont apprécié de participer à l'analyse participative des données, une étape à laquelle ils n'avaient jamais pris part auparavant.</p>			<p>comme une précieuse opportunité d'apprentissage.</p>
--	--	--	--	---



Jusqu'à l'égalité

À propos de Plan International

Plan International est une organisation humanitaire et de développement indépendante qui fait avancer les droits des enfants et l'égalité filles-garçons ou l'égalité des droits pour les filles. Nous croyons au pouvoir et au potentiel de chaque enfant mais nous savons que cela est souvent balayés par la pauvreté, la violence, l'exclusion, les normes sociales et la discrimination. Et ce sont les filles qui sont le plus affectées.

En travaillant conjointement avec des enfants, des jeunes, des sympathisants et des partenaires, nous recherchons un monde plus juste et plus durable qui s'attaquent aux causes profondes des défis que les filles et les enfants vulnérables peuvent rencontrer. Nous accompagnons, les filles et plus largement tous les enfants de la naissance jusqu'à l'âge adulte pour développer leur autonomie et leur donner la capacité de décider pour leur vie en situation de développement et/ou d'urgence. Nous stimulons des changements dans les pratiques et les politiques aux niveaux local, national et mondial grâce à notre portée, notre expérience et notre connaissance des besoins, des réalités et des inégalités. Pendant plus de 85 ans, nous avons mobilisé d'autres optimistes déterminé-es pour transformer les vies de tous les enfants dans plus de 80 pays.

Jusqu'à l'égalité !

Publié en 2025. Texte © Plan International.

Plan International a obtenu la permission et le consentement nécessaire pour publier les photos contenues dans ce document.

Plan International

Siège international

Dukes Court, Duke Street, Woking,
Surrey GU21 5BH, Royaume-Uni

Tel: +44 (0) 1483 755155

Fax: +44 (0) 1483 756505

E-mail: info@plan-international.org



plan-international.org



facebook.com/planinternational



twitter.com/planglobal



instagram.com/planinternational



linkedin.com/company/plan-international



youtube.com/user/planinternationaltv